

DROUOT-RICHELIEU - SALLE 7 - VENDREDI 16 DECEMBRE 2005

3ème VENTE FONDS DE LA LIBRAIRIE

PIERRE BERES - 80 ANS DE PASSION. Des incunables à nos jours - 2 ème partie

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

Éric Buffetaud - Frédéric Chambre - Antoine Godeau - Raymond de Nicolay

12, rue Drouot - 75009 PARIS

Tél. 33 (0) 1 49 49 90 00 - Fax. 33 (0) 1 49 49 90 01

**EXPERT : Jean-Baptiste de PROYART
21, rue Fresnel - PARIS 75016**

Tél. 33 (0) 1 47 23 41 18 Fax : 33 (0) 1 47 23 58 65

199

Heures de la Vierge à l'usage de Rome

vers 1450

(97 x 71mm)

10 000 / 15 000

BELLE RELIURE AJOUREE ITALIENNE

MANUSCRIT SUR PEAU DE VELIN

COLLATION : 4 feuillets préliminaires dont 3 blancs, 203 feuillets (pagination récente au crayon 1-153, 144-193)

TEXTE (36 x 54mm) : feuillets A-Dv : blancs ; feuillets 1-12v : *Calendrier à l'usage des Flandres (Tournai ?)* (1er mars : Albini ; 17 mars : Ghertrudis ; 1er avril : Quinciani ; 9 avril : Marie Egipciace ; 31 mai : Petronille ; 3 juin : Herasmi ; 17 sept. : Lamberti episcopi ; 1er octobre : Remigi et Bavonis ; 16 oct. : Galli confessoris ; 23 oct. : Severini episcopi ; 13 nov. : Brictii episcopi ; 1er déc. : Eligii episcopi) ; feuillets 13-18v : *Heures de la Croix* ; feuillets 19-23v : *Heures du Saint-Esprit* ; feuillets 24-28 : *Messe de la Vierge* ; feuillets 29-33v : *Extraits des Evangiles* (f. 29 : Jean ; f. 30 : Luc ; 31v : Matthieu ; f. 33 : Marc) ; feuillets 35-89 : *Heures de la Vierge à l'usage de Rome* : *Incipit officium beate Marie virginis secundum consuetudinem Romane curie* (f. 35 : matines ; f. 52 : laudes ; f. 62 :

prime ; f. 66 : tierce ; f. 70 : sexte ; f. 74 : none ; f. 78 : vêpres ; f. 85 : complies) ; feuillets 90-97 : *Incipit officium quod dicitur per totum adventum ad vespertas* ; feuillets 98-101 : *Obsecro te* ; feuillets 102-123 : *Sept psaumes de la pénitence* (f. 112v : litanies, avec Bernarde, Dominice, Francisce, Bernardine [Bernard, Dominique, François, Bernardin]) ; feuillets 124-125v : *Loquor ad cor tuum, o Maria* ; feuillets 126-127 : *Salve sancta facies* ; feuillets 127v-128v : *Depreco te : Innocencius papa* ; feuillets 132-133v : *Suffrages* (f. 132 : s. Jean-Baptiste [*Puer qui natus*] ; f. 133 : s. Jean [*Valde honorandus*]) ; feuillets 136-150 : Psautier de saint Jérôme : «*Incipit psalterium sancti Jeronimi. Verba mea auribus...*» ; feuillets 151-149bisv : *Passion selon saint Jean* ; feuillets 150bis-188 : *Office des Morts* (f. 150bis : vêpres ; f. 156v : matines ; f. 178 : laudes) ; feuillets 189-191 : *Litanies* (additions d'une main italienne, XVIIe siècle) ; feuillet 193 : *Prière à la Vierge* (addition d'une main italienne, XVIIe siècle). Additions au premier feuillet : *Marie amabilis / Marie abirabilis / Virgo*, et aux feuillets 189 à 191 et 193

ORNEMENTATION ENLUMINÉE : 23 feuillets entièrement enluminés, avec 23 grandes initiales peintes sur 5 lignes et les 4 marges ornées d'un grand décor de feuillages, de fruits et d'oiseaux peints en rouge, bleu, vert et citron, le tout richement enluminé (feuillets 13, 19, 24, 29, 35, 52, 62, 66, 70, 74, 78, 85, 90, 98, 102, 124, 126, 128, 132, 133, 136, 151, 150bis) ; nombreuses petites initiales enluminées

RELIURE ITALIENNE FIN DU XVIe SIECLE OU DEBUT DU XVIIe SIECLE. Parchemin ivoire, plats et dos ajourés selon un décor d'entrelacs sur les plats et à croisillons sur le dos, fond de velours rouge, encadrements dorés d'une bordure de rinceaux et de filets, tranches dorée. Boîte de plexiglas

PROVENANCE : Filingeri Garofalo, Calofara ou Galofaro (ex-libris manuscrit à la première garde supérieure, au f. 192 et à l'avant-dernière garde inférieure) -- J.-C. L. (ex-libris gravé à la deuxième garde supérieure) -- vente Harrol de Hartoy, n° 122, mention au crayon au contreplat.

Les reliures en parchemin à décor ajouré sur fond de tissu ont été pratiquées aux Pays-Bas et en Allemagne à la fin du XVIe et au XVIIe siècle. Elles restent rares sur le marché. (Cf. Ilse Schunke, *Die Einbände der Palatina in der Vatikanischen Bibliothek*, I, 262 et pl. CLXXV). Les reliures ajourées italiennes sont encore plus rares et le décor de cet exemplaire est à rapprocher d'une reliure exécutée pour le cardinal de Lorraine (cf. Gruel, *Manuel*, t. II, p. 158 avec reproduction).

200

CICERON, Marcus Tullius.

De Oratore

Venise, Vindelinus de Spira,
vers 1470

In-4 (262 x 200mm)

20 000 / 30 000

EXEMPLAIRE OTTO SCHAFER

32 lignes, caractères 1:110R. Bandeaux, bordures et lettrines gravées sur bois et conçues comme guide pour l'enluminure (1/2r, 1/4v, 5/2r, et 10/8r)

COLLATION : [1⁸ 2⁶ 3¹⁰ 4-13⁸ 14⁶] : 108 (sur 110) feuillets, sans deux feuillets blancs

ORNEMENTATION : encadrement et initiale de 1/2r ainsi que les trois initiales enluminées à l'or fin, rehauts d'aquarelle rouge, vert et bleu

RELIURE D'ORIGINE. Ais, dos renouvelé au XVIIIe siècle : basane peinte en vert avec décor d'une guirlande de fleurs estampée à froid, plats de bois, attache. Boîte cartonnée recouverte d'une toile violette

PROVENANCE : annotations marginales de la fin du XVe siècle -- Philipp Rühmer (Karl et Faber, vente X, novembre 1934, n° 6 -- Emile Hirsch -- Otto Schäfer, avec sa marque au contre-plat inférieur, acquis en 1966 (Sotheby's New York, 8 décembre 1994, n° 60 -- Hartung et Hartung, *Jubiläums Auktion*, 15 mai 2001, n° 81

REFERENCES : Goff C-657 -- Hain 5096 -- GW 6745 -- BMC V 155 -- Essling 115 -- Dibdin, *Bibl. Spenceriana*, I, 336 et *Greek and Latin Classics* I, p. 431 : «very rare impression» -- Lilian Armstrong, *Renaissance Miniature painters and classical imagery*, 1981, pp. 26-29 -- pour des exemplaires avec un principe similaire d'ornementation enluminée appliquée sur un fond gravé, cf. *The George Abrams Collection*, Sotheby's Londres, 16-17 novembre 1989, n° 521 et 126, et le catalogue *Otto Schäfer*

Quelques trous de vers, quelques rares piqûres. Attache moderne

Cette édition de Cicéron, la quatrième ou la cinquième, a été réimprimée page à page sur le modèle de celle de Sweynheym et Pannartz imprimée à Rome vers 1468. Cet exemplaire est l'un des très rares - avec celui de la Bibliothèque Nationale de Vienne - où la gravure sur bois des initiales, bandeaux et ornements sert de modèle et de guide au travail de l'enlumineur. Les livres imprimés par Vindelinus de Spira furent ainsi parmi les tout premiers à bénéficier d'un tel travail, riche et élégant, où l'ornementation allie gravure et enluminure.

201

ALPHONSUS DE SPINA.

Fortalitium fidei libri

Strasbourg, Johannes Mentelin, avant 1471

2

In-folio (380 x 272mm)

18 000 / 25 000

BEL EXEMPLAIRE D'UNE PRECIEUSE IMPRESSION STRASBOURGEOISE ANTERIEURE A 1471

EDITION ORIGINALE. 49 lignes, deux colonnes. Très nombreuse rubrication alternée en rouge et bleu, des pieds de mouche et petites initiales, capitales imprimées rehaussées de jaune

COLLATION : [1-2⁸ 3-6¹⁰ 7-8⁸ 9⁶ 10-16¹⁰ 17-18⁸ 19-25¹⁰ 26⁸ 27⁶] : 248 feuillets

CONTENU : 1/1r table des rubrications, 2/1r table, 3/1r prologue, 3/2r texte des livres I et II, 9/6v blanc, 10/1r livre III, 19/1r livre IV, 27/6v blanc

ORNEMENTATION ORIGINALE : 5 grandes initiales à décor de feuillage ou historiées, peintes en rouge et bleu sur fond à rinceaux à la plume rouge, cernés de vert et sur fond vert, et dans la marge une décoration filigranée rouge et bleue : 3/1r, 3/2r 6/9v, 10/1r, 19/1r. Le rubricateur a indiqué les têtes de chaque livre conformément aux instructions de la table, dans une écriture à l'encre rouge

RELIURE DU XVIII^e SIECLE. Veau blond, décor estampé à froid, deux encadrements d'une roulette à motif au dauphin couronné et de lauriers, fleurons aux angles, dos à nerfs orné de fleurons et palette au dauphin couronné en queue, roulette intérieure dorée au même motif, tranches jaspées

PROVENANCE : Quarré d'Aligny (ex-libris armorié du XVIII^e siècle et longue note bibliographique manuscrite du XVIII^e siècle en haut de laquelle se lit une cote de catalogue, au crayon, r249t 5932. Cette note mentionne le célèbre bibliographe du XVI^e siècle, le P. Antonio Possevino)

REFERENCES : Goff A-539 -- BMC I 55 -- GW 1574 -- CIBN A-280 -- J.-L. Kahn, «Le *Fortalitium Fidei* d'Alfonso de Espina imprimé par Mentelin en 1470», *Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat*. Annuaire, 1986 et 1987 (recense 100 exemplaires dont 4 dans le domaine privé)

Quelques mouillures, maculatures d'encre d'imprimerie aux marges, petites traces et taches aux premiers feuillets, petit manque de papier dans la marge supérieure du feuillet 5/5. Reliure un peu frottée, mors fendus

Ce texte est le plus curieux et le plus intéressant de ceux publiés par le prototypographe strasbourgeois Johannes Mettelin. Il est dû à Alfonso de Espina, prédicateur franciscain (v.1420-v.1495) qui exerça ses talents chez les Frères Mineurs de Salamanque et devint confesseur du roi Henri IV de Castille. Il était sans doute juif converti, un *converso*, et devint archevêque de Thermopylae en 1491. Cet ouvrage est aussi l'une des toutes premières histoires de l'Espagne et le premier ouvrage imprimé traitant de sorcellerie. Cette *Forteresse de la Foi* contre les juifs, les Sarrasins et les autres ennemis de la foi chrétienne, composée de 1458 à 1461, est une somme, destinée à fustiger les ennemis de la Chrétienté et à fortifier les croyants dans leur foi. Elle préfigure le programme de l'Inquisition qui devait être introduite en Castille dix-huit ans plus tard par Ferdinand le Catholique. Le premier ouvrage analyse la vraie foi, le second donne la liste des hérésies, le troisième, s'attaquant violemment aux juifs, servira d'argument au violent anti-judaïsme hispanique de la fin du XVe siècle qui aboutira à l'expulsion de 1492. Le quatrième livre concerne les Maures, ces musulmans qui à l'époque occupaient encore l'Andalousie. On y trouve la chronique détaillée des luttes entre Sarrasins et chrétiens depuis le VII^e siècle jusqu'en 1459. Le dernier livre résume les croyances superstitieuses de la fin du moyen âge. Cet ouvrage propose ainsi la première description de sorcières, décrivant leurs réunions dans le Sud de la France, leur arrestation et leur supplice. *Fortalitium fidei* est l'un des premiers ouvrages de démonologie.

Exemplaire contenant le cahier initial de huit feuillets de rubriques, indiquant au rubricateur les quelque 400 têtes de chapitre à copier à la main aux endroits laissés blancs à cet effet. Ce cahier était généralement supprimé une fois l'ouvrage rubriqué et il est plutôt rare de le rencontrer conservé dans un ouvrage. L'exemplaire a été revêtu à la fin du XVIII^e siècle d'une reliure en veau blond glacé orné d'une énigmatique roulette estampée à froid par deux fois sur les plats, et dorée sur la chasse : un dauphin couronné entre deux branches de laurier. Celui qui a fait relier le volume est très certainement un membre de la famille Quarré, de Dijon, qui a apposé son ex-libris au contre-plat. Cette reliure, qui pourrait être l'œuvre d'un atelier dijonnais, est en tout point semblable à une *Bible* imprimée à Lyon vers 1478, par Guillaume Le Roy pour Barthélémy Buyer, qui portait également l'ex-libris de la famille des Quarré d'Aligny (cf. *Pierre Berès 80 ans de passion*. 2e vente. Paris, 28 octobre 2005, n° 11).

202

TROTTUS DE FERRARIIS, Albertus.

Tractatus de horis canonicas

(Rome), (In domo Antonii et Raphaelis de Vulteriis), [1473-1474]

In-4 (197 x 133mm)

20 000 / 30 000

L'UNE DES TOUTES PREMIERES IMPRESSIONS, FORT RARES, DE L'UN
DES PREMIERS ATELIERS ROMAINS, RELIEE A PARIS A LA FIN DU XVe
OU AU DEBUT DU XVI^e SIECLE

3

[avec :] (2) : Alexander de Sancto Elpidio, *Tractatus de Potestate Ecclesiastica*. Lyon, Claude Gibolet, 1498

(1) : 30 lignes. (2) : deux colonnes de 42 lignes. Marque typographique de Gibolet en al1r

COLLATION : (1) : 28 feuillets sans signature, premier feillet blanc ; (2) : a-c⁸ : 24 feuillets.

RELIURE PARISIENNE DE L'EPOQUE. Basane brune, décor estampé à froid, bordures et bandes verticales d'une roulette de feuilles et de grappes de vigne et encadrement de filets, dos à nerfs, traces de lanières de cuir. Boîte de plexiglas

REFERENCES : (1) : voir BMC IV, p. xii et 46 et pour des reproductions des caractères des Vulterriss : BMC *Fac-similé* Italie, pl. V* : 97R ; (2) : Hain 661 -- Pellechet 443 -- GW 930 -- Silvestre 28

PROVENANCE : marques de possession du début du XVI^e jusqu'au XVII^e siècle : notes de comptes indiquant débiteurs et créanciers (contre-plat inférieur) et indications d'achats de vêtements sur les derniers feuillets de garde : *pour une payre chaises 25 s(olz), pour trois cotyllions de famme a quinze solz (...) plus une chemysolle*, avec addition au montant de 72 sols de 2 sols pour *la soye* et de 2 autres sols pour *les poches* -- Andrea Faure (ex-dono manuscrit daté de septembre 1717)

Marge extérieure du feillet c8 coupée, traces dans les fonds, entre les deux textes, d'une troisième brochure de huit feuillets anciennement arrachés. Mors supérieur fendu, lacune à la coiffe, mais reliure exempte de toute restauration dont l'estampage est remarquablement préservé

«On 29 May, 1473 (...) a new press, established in the house of Antonius and Raphael de Vulterriss, near S. Eustachius, completed his first books. The owners of the house were «scriptores apostolici», papal notaries» (Alfred Pollard, préface au *BMC*, IV, p. xii). L'atelier imprima des livres de droit de grand format, commandés par la papauté, et d'autres de plus petit format, comme cet ouvrage d'Albertus Trottus, que Pollard assigne avec certitude comme sortant de la même presse au vu de l'identité des caractères utilisés (cf. note 2 p. xii dans laquelle il commente la description par Mlle Pellechet de l'exemplaire du *De horis canoniciis* de la BnF). Pollard émet aussi certaines hypothèses quant au rattachement de cet atelier des Vulterriss avec celui, antérieur, de Riessinger, avant de conclure : «the available facts not being enough for certainty», soulignant, par là, la rareté des productions de cet atelier. Fait surprenant, aucun exemplaire des huit livres imprimés *In Domo Antonii et Raphaelis de Vulterriss*, et recensés par le *BMC*, n'est passé dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977. Le *Tractatus de Potestate Ecclesiastica* est une impression lyonnaise qui manque à la British Library, à la Bibliothèque nationale et à toutes les bibliothèques américaines.

Recueil des plus intéressants, réunissant deux productions, toutes deux fort rares, distantes de vingt-cinq ans, témoignant de la vaste circulation des livres dès leur origine. Le décor, d'un modèle très caractéristique «à la grille de saint Laurent», est un excellent exemple de la production des relieurs parisiens du début du XVI^e siècle.

203

PHILIPPE DE BERGAME.

Speculum regiminis

Augsbourg, Anton Sorg,

2 novembre 1475

In-folio (295 x 220mm)

6 000 / 8 000

EXEMPLAIRE CITE PAR DIBBIN POUR SES GRANDES MARGES : PROVENANCE DES COLLECTIONS DU COMTE SPENCER ET DE LA JOHN RYLANDS LIBRARY

EDITION PRINCEPS. 40 lignes. Nombreuses initiales grandes et petites, peintes en rouge

COLLATION : [a-e¹⁰ f⁶ g-z¹⁰ A-Z¹⁰ aa¹⁰ bb¹⁰ cc⁸] : 484 feuillets

RELIURE SIGNEE DE HERING. Cuir de Russie fauve, chiffre doré au centre des plats, roulette dorée d'encadrement, dos à cinq nerfs orné d'un grand décor de fleurons dans la dernière manière de Roger Payne, tranches dorées

REFERENCES : Goff C 292 -- BMC II 342 -- GW 6277

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites anciennes -- comte Karoly Imre Sandor de Reviczky (?) (Supplément, son catalogue p. 6) -- George John comte Spencer (1758-1834), Premier Lord de l'Amirauté puis secrétaire d'Etat pendant quelques années, l'un des plus grands collectionneurs de livres de tous les temps (chiffre sur les plats et ex-libris) -- Mrs. John Rylands -- John Rylands Library, Manchester (ex-libris ; Sotheby's Londres, 14 avril 1988, n° 19)

Minuscule réparation dans la marge inférieure du premier feillet, petit trou au feillet 173 sans atteinte au texte, trace de rousseur à la marge des deux derniers feuillets, accroc à la marge intérieure du feillet 168 avec manque de quelques lettres, faible encrage du dernier feillet avec foulage de quatre lignes d'impression d'un autre ouvrage apparemment du même imprimeur

Plus qu'un simple commentaire des *Distiques* de Caton - mystérieux recueil de maximes et morales en vers dont on ne connaît avec précision ni l'auteur ni la date exacte

de composition -, cet ouvrage est un traité philosophique sur le bon gouvernement.

Il est dû à Philippe de Bergame qui vivait à Padoue vers 1350 (cf. E.Ph. Goldschmidt, *Medieval Texts and their first appearance in print*, 1943, p. 87). Au XVIe siècle, cette œuvre servait à l'enseignement des écoliers et faisait partie des huit textes, *Auctores Octo*, qui leur étaient imposés avant qu'on ne leur propose Virgile et Horace. C'est la troisième et la plus importante des toutes premières productions du grand imprimeur d'Augsbourg, Antoine Sorg, et la première datée avec certitude. Célèbre exemplaire du comte Spencer, cité par Dibdin qui admirait que les marges en fussent si étendues : «a fine genuine copy, in russia binding ; and so large, that nearly one half the fore-edges of the leaves are uncut».

204

DIOGENE LAERCE.

Vitae et sententiae philosophorum

Venise, Nicolas Jenson,

14 août 1475

In-folio (280 x 200mm)

3 000 / 5 000

UN DES GRANDS CLASSIQUES DE LA PHILOSOPHIE, IMPRIME PAR NICOLAS JENSON, AVEC DES INITIALES ENLUMINEES. EXEMPLAIRE DU COMTE BOUTOURLIN, FAMEUX COLLECTIONNEUR RUSSE

34 lignes à la page, caractères romains (1b:111R) et grecs pour quelques mots (1:115)

COLLATION : [1¹² 2¹⁰ 3-22⁸ 23⁶] : 184 (sur 186) feuillets, comme souvent sans les feuillets blancs 1/11 et 23/6

CONTENU : 1/1r blanc, 1/1v dédicace, 1/3r lettre du traducteur, 1/4r table, 1/5r texte, 21/5r lettre d'Epicure à Hérodote, 23/5v colophon

ORNEMENTATION : une très grande initiale, au cinquième feuillet, peinte en bleu, rouge et vert avec réserves de blanc, de bistre et aplats dorés et huit grandes initiales peintes, de forme quadrangulaire, où la lettre en or plein limite des aires rouges, vertes ou bleues. Entièrement rubriqué à l'encre rouge et bleue.

L'exemplaire a sans doute été rubriqué et enluminé dans l'atelier de Nicolas Jenson. Lilian Armstrong, dans son étude consacrée à ce mode d'ornementation, présente notamment un Cicéron et un Pline contemporains publiés par Jenson avec des décossements semblables (*Renaissance Miniature Painters & Classical Imagery. The Master of the Putti and his Venetian Workshop*, 1981). Elle n'a connu aucun exemplaire de Diogène Laërce ainsi orné. L'exemplaire, parfaitement blanc et à très grandes marges, est bien conservé

RELIURE RUSSE VERS 1820. Cuir de Russie acajou, encadrements dorés, dos long orné, doublures et gardes de papier gauffré bleu, tranches dorées

PROVENANCE : quelques annotations dont une intéressante au feuillet 185 -- général comte Dimitri Petrovitch Boutourlin, directeur de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg (ex-libris armorié)

REFERENCES : Goff D-220 -- BMC V 175 -- GW 8379 -- Pellechet 4275

Quelques infimes maculatures, quelques décharges de la peinture des initiales, dernier feuillet légèrement déboîté

Première traduction latine due à Ambroise Traversari. L'édition princeps grecque de Diogène Laërce ne paraîtra qu'au début du XVIe siècle, à Bâle. Cette édition, donnée par l'imprimeur français Nicolas Jenson établi à Venise, est un véritable chef-d'œuvre typographique. Ce résumé des doctrines philosophiques grecques comme de la vie de leurs auteurs, de Socrate à Héraclite et Epicure, contient des renseignements d'un intérêt considérable sur la naissance de la philosophie. Sans Diogène, Epicure serait demeuré inconnu. Cette belle édition a longtemps passé pour la première : le fragment de la *Bibliographie instructive* de De Bure, contrecollé par Boutourlin sur une garde, comme la mention poussée en lettres dorées au dos de la reliure en témoignent. Le comte Boutourlin fut l'un des plus grands collectionneurs russes du XIXe siècle. Il connut la déconvenue de voir sa première collection de livres - dont le catalogue avait été publié en 1805 - brûler lors de l'incendie de Moscou en 1812. Il constitua alors une nouvelle collection.

205

PAGELLO, Bartolomeo.

[*Carmen in laudem Petri Mocenigi*]

[Manuscrit]

(Venise), vers 1475

In-4 (210 x 152mm)

5 000 / 6 000

5

BEAU MANUSCRIT ENLUMINE. PANEGERYQUE DU DOGE PIETRO MOCENIGO, COMPOSE PAR BARTOLOMEO PAGELLO, ET CALLIGRAPHIE POUR SON FILS LEONARDO MOCENIGO

MANUSCRIT DE DEDICACE. Belle calligraphie humanistique en lettres rondes, sur réglure, à 24 lignes par pleine page. Les premières lignes de la dédicace et du texte sont peintes en capitales dorées, rouges, violettes, bleues et vertes

COLLATION : 12 feuillets en 6 bifoliums, les 2 derniers blancs

CONTENU : texte en latin. Les deux premières pages contiennent la dédicace de Bartolomeo Pagello à Leonardo Mocenigo. Le panégyrique débute par : *Dum petit exultans audacibus ethera pennis* et se termine par : *Clitumno perfusa sacro cadit Hostia Taurus*

ORNEMENTATION : trois lettres enluminées, dont deux grandes et une petite, peintes en or sur fonds rouge et bleu partiellement vermiculés et à motifs de feuillage. Au bas du recto du premier feuillet, armoiries peintes et enluminées, en or et en couleurs, tenues par un ange aux ailes déployées et posées sur un décor de tête d'angelot et d'ornements circulaires peints et dorés avec motifs de filets enlacés

MANUSCRIT PLACE DANS UNE RELIURE VENITIENNE DE L'EPOQUE. Maroquin havane sur ais, grand décor estampé à froid, motifs de noeuds vénitiens, et encadrements de filets

PROVENANCE : Leonardo Mocenigo, dédicataire, fils du doge Pietro Mocenigo (armoiries de la famille peintes au bas du recto du premier feuillet) -- Matteo Luigi Canonici, abbé vénitien, jésuite et bibliothécaire célèbre; après sa mort, la plus grande partie de sa bibliothèque fut achetée en 1817 par la Bodleienne d'Oxford. Le surplus fut acquis en bloc en 1835 par un bibliophile anglais, le révérend Walter Sneyd, de Coventry -- Walter Sneyd (ex-libris au premier contreplat)

REFERENCE : on connaît un autre manuscrit, non décoré, de ce poème. Il fait partie d'un recueil du XVe siècle, contenant plusieurs œuvres de l'humaniste Pagello, conservé à la *Biblioteca Nazionale Marciana* de Venise. Ce panégyrique n'a été imprimé, pour la première fois, qu'en 1844 à Padoue (cf. Cigogna, *Saggio di bibliografia veneziana*, 1847, n° 2301). Sur l'auteur, on peut consulter : *Poesie inedite di B.P. celebre umaniste... cura di F. Zordan*, Tortona, 1894. Une bibliographie de ses ouvrages se trouve dans *Angiogabriello di Santa Maria al secolo Paolo Calvi, Biblioteca e storia di quei scrittori così della città come del territorio di Vicenza...*, II, Vicence, 1772, pp. 262-305

Quelques restaurations à la reliure dans laquelle le manuscrit a été placé

Panégyrique de Pietro Mocénigo, élevé à la dignité de doge de Venise (1474-1476) à cause de ses talents militaires. Manuscrit de dédicace calligraphié pour le fils de Pietro Mocenigo, Leonardo. Mocenigo avait remporté une brillante victoire contre les Turcs de Mahomet II. Le magnifique monument funéraire de Pietro Mocenigo, sculpté par Pietro Lombardo entre 1476 et 1481, se trouve dans la basilique de Santi Giovanni et Paolo à Venise. Les Mocenigo se sont illustrés jusqu'au XVIIIe siècle et l'édition originale des *Elementa d'Euclide*, en 1482, fut dédiée au doge Giovanni Mocenigo.

206

[*Biblia latina*].

[Fragment]

[Paris], [Ulrich Gering, Martin Crantz et Michael Friburger],

[1476 -1477]

In-folio (366 x 264mm)

2 000 / 3 000

IMPORTANT FRAGMENT D'UN MONUMENT TYPOGRAPHIQUE :

LA PREMIERE BIBLE IMPRIMEE A PARIS

48 lignes semi-gothiques. Rubrication de l'époque avec initiales bleues et rouges et deux grandes lettres peintes en bleu et rouge, un D et un A

COLLATION : 10 feuillets (sur 512)

Demi reliure à dos de parchemin

PROVENANCE : Bibliothèque nationale de France -- double acquis par le libraire parisien L. J. Symes (cf. l.a.s. jointe adressée à Paul Lacombe, 2 décembre 1907, 2 pages : «Cela provient d'un des deux volumes, très incomplet, de cette Bible que je possède, double de la Bibliothèque nationale. J'y tiens beaucoup et cela me coûte un certain prix mais je ne le vends pas. Je n'ai pas de feuille commençant par une grande lettre mais vous en trouverez deux dans la feuille») -- Paul Lacombe, bibliographe de Paris (ex-libris), la lettre de Symes le remercie «du très beau et savant ouvrage», vraisemblablement le *Catalogue des Livres d'Heures* paru en 1907 --- Maurice Escoffier (ex-libris)

REFERENCES : Goff B 550 -- BMC VIII 8 -- GW 4225 -- «This is the first *Bible* printed at Paris and is of great rarity... The paper is of a beautiful texture, very white, and the type is peculiar between the Roman and the Gothic» (A.W. Copinger, *Incunabula Biblica*, 1892)

Première édition française de la Bible, imprimée par les fameux prototypographes parisiens, Ulrich Gering, Martin Crantz et

Michael Friburger. L'ouvrage suivait le modèle de la première Bible à date certaine, imprimée en 1462 à Mayence par Fust et Schöffer. Non daté mais mentionnant le règne de Louis XI depuis trois lustres déjà, il se situe dans la seizième année du règne de ce monarque, c'est-à-dire entre le 22 juin 1476 et le 21 juillet 1477. Probablement l'un des deux seuls exemplaires connus en dehors des bibliothèques publiques, ce grand fragment de dix feuillets comprend la fin du Livre d'Ézéchiel et le début de celui de Daniel. Ce quinion provient d'un double dont Van Praet, le conservateur de la Bibliothèque impériale de Paris au début du XIXe siècle, s'est servi pour constituer l'actuel exemplaire de la BnF. On constate une similitude absolue avec certains cahiers de cet exemplaire : même système de réglure, même titre courant, même rubrication, mêmes initiales bicolores rouges et bleues, mêmes notes manuscrites d'une main du XVIIe siècle. Ayant à choisir entre les feuillets des deux exemplaires en présence, Van Praet a négligé, au profit d'autres critères, l'homogénéité de l'exemplaire qu'il établissait, laissant ainsi partir ces quelques feuillets remarquables. Le rubricateur du XVe siècle a fait une erreur aux deux premiers feuillets de ce cahier en les titrant Daniel alors qu'il s'agissait encore du Livre d'Ézéchiel, erreur corrigée au second feuillet.

207

JEROME, saint.

Le Vite de Sancti Padri

Venise, Nicolaus Girardengus de Novis, 1479

In-folio (285 x 200mm)

2 000 / 3 000

RARE

Imprimé sur deux colonnes

COLLATION : a¹⁰ b-z⁸ *⁸ *¹⁰ *⁸ : 211 (sur 212) feuillets, le premier et les deux derniers blancs, sans le second feuillet blanc à la fin

RELIURE ANGLAISE DATEE 1893. Maroquin tabac, ample décor doré à motif de colombes, de style victorien et religieux, et avec les initiales G.D. (Gordon Duff) sur le premier plat, encadrement doré, dos à nerfs orné d'un décor estampé à froid de motifs stylisés, tranches dorées

PROVENANCE : comte de Lisbonne (Sotheby's Londres, 20-22 juin 1927, acquis par Quaritch) -- J. Martigny, avec sa marque de collation signée

REFERENCES : Goff H-227 -- BMC V 271 (note)

Manque de papier dans la marge inférieure de q6, déchirure restaurée en x6 sans atteinte au texte, quelques trous de vers aux premiers feuillets

Traduction en italien des *Vies des Saints Pères* attribuées à saint Jérôme. On trouve à la suite, le texte italien du *Pré spirituel* de Jean Moschus ou Eucratès, dont le nom est ici déformé : *Incomincia il prato spirituale de sancti padri composto da sancto Giovanni Euerato*. Le *Pré spirituel* est un recueil d'anecdotes monastiques édifiantes, qui a connu une grande diffusion dans le monde grec, mais aussi slave, oriental et latin. Jean Moschus, son auteur, fut un moine itinérant et ascète. Ayant plusieurs fois visité l'Égypte, Alexandrie et les monastères du désert, il se réfugia en 604 à Antioche puis passa à nouveau en Égypte avec son ami Sophronios avant de partir pour Constantinople, où il mourut en 619 ou 634. Goff ne cite qu'un exemplaire aux Etats-Unis, celui du Bryn Mawr College. Cette impression est rare : ni Hain ni Copinger ne l'ont vue.

208

GOBIUS, Johannes.

Scala celi

Ulm, Johannes Zainer, [1480]

In-folio (270 x 195mm)

8 000 / 12 000

BEL EXEMPLE DE RELIURE A CHAINE

40 lignes et titre-courant. Rubrication des initiales et des bouts de ligne

COLLATION : [a-x⁸] : 168 feuillets

RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Ais non biseautés, dos de veau brun estampé à froid, cinq cabochons de métal à tête ronde et torsadée sur chaque plat, chaîne d'attaches formée de huit chaînons aplatis par le milieu, restes de fermoirs de cuivre, contre-plat supérieur : feuillet avec texte d'un missel imprimé en rouge et noir, contre-plat inférieur : manuscrit sur peau de vélin d'une charte allemande du XVe siècle

REFERENCES : GW 10945 -- BMC II 526 -- Goff G-311

PROVENANCE : foliation manuscrite à l'encre brune de la table des matières avec datation manuscrite

Mouillures dans les marges inférieures. Restauration à la reliure, manque un cabochon sur le plat supérieur, l'encre du manuscrit au contre-plat inférieur partiellement délavée

Bel incunable du premier imprimeur d'Ulm, Johannes Zainer. L'auteur de cet ouvrage était un dominicain languedocien du XIV^e siècle. Son livre contient des prescriptions morales et des discussions sur la grâce relatives à divers métiers ou états et traite de l'amour, de l'avarice, des anges, du blasphème, de la jalouse, de la colère, des mots malsonnants.

209

MONTANUS, Nicolaus, dit Cola Montano.

Oratio ad Lucenses

(Rome), (Stephann Planck),

vers 1481-1487

In-4 (179 x 130mm)

1 000 / 1 500

UN PAMPHLET CONTRE LES MEDICIS

EDITION ORIGINALE

COLLATION : 8 feuillets

RELIURE ITALIENNE DU XIX^e SIECLE. Veau fauve, inscription dorée au centre : *A voi le trombe a noi le Campane*, aux angles les noms de Piero Capponi, Gino Capponi, Niccolo Capponi et Neri Capponi et sur le premier plat l'inscription dorée : *Memoria di famiglia* sur le second plat, encadrement de palmettes estampé à froid et de filets dorés sur les plats, tranches bleues, couvrire de carton comprise dans la reliure

PROVENANCE : Gino Capponi, qui fit relier le livre : sur la couvrire en carton, une longue notice, au crayon, rédigée, selon le libraire Gabarit, par Gino Capponi (1792-1876), auteur de *la Storia delle repubblica di Firenze* (Florence, 1875)

REFERENCES : Goff M-826 -- BMC IV, 90 (qui propose cette datation d'après les caractères employés)

Ce discours contre Laurent de Médicis, prononcé par Niccolo Capponi à Lucques pour convaincre cette ville d'abandonner le parti de Florence, fut constamment réédité. Cet exemplaire a supposément appartenu à la famille Capponi, dont les noms sont dorés sur le premier plat. Gino Capponi, mort en 1420, est resté célèbre autant par le récit qu'il fit de la révolte des *ciompi* que par son rôle dans la politique extérieure de Florence entre 1382 et 1420. Neri Capponi, mort en 1457, fils de Gino, suivit, comme son père, une carrière militaire. Dans les conseils de Florence, son avis comptait autant que celui de Cosme de Médicis. Piero Capponi, mort en 1496, conduisit, pour Florence, plusieurs ambassades en France et en Italie. Il fut le héros de sa ville lors de la conquête italienne de Charles VIII, obligeant le roi à négocier, alors que celui-ci se croyait victorieux. Niccolo Capponi, mort en 1529, est le fils de Piero, auquel il succéda en métier et en talent : ambassadeur à Venise en 1499, il prêcha la croisade avec le légat de Sainte-Croix en 1507 et participa au renversement des Médicis en 1527.

210

[BARBERIS, Philippus de].

[Discordantiae sanctorum doctorum Hieronymi et Augustini]

(Rome), (Johannes Philippus de Lignamin), 1er décembre 1481

In-4 (180 x 125mm)

3 000 / 5 000

REMARQUABLE SUITE D'ILLUSTRATIONS ROMAINES

Caractères 2:114r. Emplacements des initiales laissés en blanc. L'ouvrage a donné lieu à deux éditions, datées du même jour. La première, en 70 feuillets, ne comporte que 13 illustrations. Celle-ci en comporte 29, dont 16 nouvelles gravures sur bois, 12 étant regravées d'après la précédente édition et une seule plaque de celle-ci ayant été réutilisée. Dans cette édition qui comporte 11 cahiers, les quatre premiers ont été recomposés et augmentés. Elle conserve néanmoins le registre de l'édition précédente qui est donc devenu fautif

COLLATION : [a-b⁸ c⁶ d-k⁸ l⁴] : 82 feuillets

ILLUSTRATION : 29 gravures sur bois imprimées au deux tiers de la page, légèrement ombrées et entourées d'une bordure architecturale. Elles représentent des sibylles, Platon, Jésus-Christ, la Nativité, saint Jean Baptiste... La figure de Platon est répétée pour représenter le portrait d'Osée

RELIURE de la première moitié du XX^e siècle. Maroquin havane, encadrements de filets dorés avec motif aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées

8

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites en latin avec manicules (début du XVI^e siècle) -- cachet BC, dans un cercle, au premier feuillett -- Bibliot H. F 1834, dans un ovale -- Tammaro de Marinis, suivant inscription

REFERENCES : Goff B-119 -- BMC IV 131 -- Sander 773 -- GW 3386 -- Paul Oskar Kristeller, *Kupferstich und Holzschnitt in vier Jahrhunderten*, Berlin, 1921, p. 166

Quelques feuillets légèrement renmarkés sans atteinte au texte, deux derniers cahiers lavés

Ce recueil fut établi, à la demande de l'imprimeur Philippe de Lignamine, par un de ses proches, nommé Philippe, dominicain et maître en théologie (apparemment Philippe de Barberi, théologien italien, natif de Syracuse, inquisiteur de la foi en Sicile et à Malte). Il contient un traité sur les divergences de saint Jérôme et de saint Augustin. On trouve aussi des poèmes attribués à Proba Centona, qui montrent l'harmonie existant entre la culture classique et les Écritures. L'édition est précédée d'une dédicace de l'imprimeur au pape Sixte IV. Philippe de Lignamine s'était lié à Pérouse, où il faisait ses études médicales, avec le cardinal François de La Rovère, futur pape Sixte IV et qui lui-même le recommanda au pape Paul II. Ces protections permirent à Lignamine de fonder son imprimerie où il fit le premier usage du caractère connu sous le nom d'*ancien parangon*, le plus élégant qu'on eût inventé jusqu'alors. Paul Oskar Kristeller remarque que les sibylles et les prophètes de cette édition, même s'ils ne semblent qu'esquissés, ne sont pas exempts de forme et de force et que l'on note deux bois gravés d'après le Maître E.S. : la *Nativité* et le *Christ souffrant*.

211

EUCLIDE.

Elementa in artem geometriae

Venise, Erhard Ratdolt,

25 mai 1482

In-folio (312 x 214mm)

20 000 / 30 000

LA TYPOGRAPHIE AU SERVICE DES MATHEMATIQUES.

EXEMPLAIRE A BELLES MARGES

EDITION PRINCEPS, avec le cahier a en premier état : sans titre courant. 45 lignes à la page plus titre courant. Caractères 7:92G (préface et propositions), 3:92G (preuves), 6:56G (lettres dans les diagrammes), 7B:100R (titre courant : capitales), deux lignes imprimées en rouge en a2r,

ORNEMENTATION : grand encadrement de bordures gravées sur bois à décor de feuillages et de rinceaux sur trois côtés avec grande initiale P au feuillett a2r, nombreuses initiales gravées sur bois hautes de 5 lignes et 10 lignes, plus de 500 diagrammes gravés sur métal et imprimés dans les marges du texte

COLLATION : a¹⁰ b-r⁸ : 138 feuillets, le dernier feuillett est blanc

CONTENU : a1r blanc, a2v dédicace de Ratdolt à Giovanni Mocenigo, doge de Venise, a2r texte, r7v colophon : *Erhardus ratdolt Augustensis impressor solertissimus venetij impressit. Anno salutis M cccclxxij Octavis. Calendis. Junii. Lector. Vale*

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Maroquin brun à grand décor rétrospectif estampé à froid, roulette d'encadrement et filet, dos à nerfs orné, tranches dorées
REFERENCES : Goff E-113 -- GW 9428 -- BMC V 285 -- Redgrave 26 -- Thomas-Stanford I -- Horblit 27 -- PMM 25

Le premier feuillett, remonté et avec quelques trous de vers, provient d'un autre exemplaire, quelques taches au début, travaux de vers operculés, marge du deuxième feuillett renforcée, petit manque de papier dans la marge de q2 et q7, petite trace brune de q7 à r3

Les *Elementa* d'Euclide font partie des grands textes de l'Antiquité qui ont façonné l'histoire de l'humanité. Aucune mathématique ne fut envisageable et ne l'est encore sans un retour sur les propositions formulées par ce savant de l'école d'Alexandrie qui vécut sous le règne de Ptolémée I (autour de 305 à 285 avant J.-C.). Elles nous sont parvenues par des voies détournées. Traduites du grec en arabe au IX^e siècle puis de l'arabe en latin par l'anglais Adélaïd de Bath au XII^e siècle, elles firent l'objet d'une révision légèrement commentée par l'astronome et mathématicien italien Campanus de Novara à la fin du XIII^e siècle. C'est cette version qui fut mise sous la presse par l'augsbourgeois Erhard Ratdolt, six ans après la fondation de son premier atelier à Venise.

Avec cette édition, on peut dire que l'art de la typographie s'est mis au service de la science. Justement renommée pour sa haute qualité, la typographie de Ratdolt se reconnaît surtout par l'utilisation de magnifiques initiales ornées d'un grand module, se détachant sur un fond noir à rinceaux blancs typiquement vénitiens, les *bianchi girari*, ainsi que par les célèbres encadrements xylographiques sur les marges, également à rinceaux blancs, que l'on trouve au début de ses éditions. L'illustration comporte plus de 500 figures géométriques placées presque à chaque page dans la grande marge extérieure. Dans son épître dédicatoire au doge Giovanni Mocenigo, l'imprimeur se montre particulièrement fier de cette illustration. Formée de lignes noires obtenues par une

gravure sur métal, elle offre, pour la première fois dans l'histoire de l'imprimerie, une compréhension aisée des problèmes géométriques exposés.

«The first edition of Euclid's *Elements* is an outstanding piece of printing, and the care and intelligence with which diagrams are combined with the text made it a model for subsequent mathematical books. It was the first substantial book to be printed with geometrical figures.” PMM 25

212

RICHARD DE BURY.

Phylobyblon

Spire, Johann et Conrad Hist,

13 janvier 1483

In-4 (208 x 145mm)

30 000 / 40 000

RARE DEUXIEME EDITION DU PHYLOBYBLON DE RICHARD DE BURY : L'AMOUR DES LIVRES AU XVe SIECLE :
“NOUS PRÉFÉRONS LE LIVRE À LA LIVRE, COMPTER DES MANUSCRITS QUE DES FLORINS ET POSSÉDER DE
MINCES PLAQUETTES PLUTÔT QUE DES PALEFROIS MAGNIFIQUEMENT CARAPAÇONNÉS”

31 lignes, quelques initiales avec une belle rubrication

COLLATION : [a-e⁸] : 40 feuillets, le dernier est blanc

RELIURE : dos de peau de truie et ais, un fermoir

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites -- vente à Munich, Hartung & Karl, 1975, n° 241 -- Ernst Hauswedell (catalogue de vente à Hambourg, 24 mai 1984, n° 1181)

REFERENCES : Goff R 192 -- BMC II 502 -- F. Geldner, *Die Deutschen Inkunabel-Drucker*, I, 192, avec reproduction -- manque à la BnF

Petite restauration dans la marge de a1, quelques mouillures marginales, quelques trous de vers, marque de foulage au dernier feuillett blanc. Ais supérieur fendu

Richard de Bury (1287-1345) fut évêque de Durham et grand chancelier puis trésorier d'Angleterre sous Edouard III. Il fonda la bibliothèque de Durham College à Oxford et était réputé pour posséder davantage de livres que tous les évêques de son pays. Le *Phylobyblon* est sa seule oeuvre connue. Il termina l'ouvrage le 24 janvier 1345, à l'âge de cinquante-huit ans, trois mois avant sa mort. Richard de Bury, dominé par la passion des livres, avait amassé une collection précieuse qui représentait à ses yeux la sagesse. Aimant le livre sous toutes ses formes, il le met en scène dans son ouvrage de façon variée en invoquant, pour justifier sa passion, Salomon, Moïse et saint Louis. Il conseille d'acheter les livres et de ne jamais les vendre, de les manier avec respect et de les conserver avec soin : «il faut, dans l'achat des livres, ne reculer devant aucun sacrifice quand l'occasion semble favorable ; car si la sagesse, trésor infini aux yeux de l'homme, leur donne de la valeur et que cette valeur soit de celle qu'on ne peut exprimer, il est impossible de trouver leur prix trop excessif... Nous préférons le livre à la livre, compter des manuscrits que des florins et posséder de minces plaquettes plutôt que des palefrois magnifiquement carapaçonnés». Richard de Bury dresse également un sombre tableau de la dissolution morale et intellectuelle du clergé de son temps. Il rencontra Pétrarque lors d'une mission à la cour pontificale d'Avignon, qui le mentionne avec éloge dans une de ses lettres. Le volume marque le début de l'activité d'imprimeur des frères Hist, à Spire, leur préface portant la date du 13 janvier 1483. Ce livre, publié pour la première fois à Cologne en 1473, fut l'un des premiers ouvrages anglais imprimés sur le continent. Cette édition, la deuxième, est la plus rare des trois éditions incunables du *Phylobyblon*. Goff signale aux Etats-Unis dix exemplaires de l'édition de 1473 et sept de celle de 1500, mais n'en dénombre que cinq de celle-ci.

213

FRIDOLIN, Stephann.

Der Schatzbehalter oder Schrein deer waren reichtümer des heils unnd cewyger seligkeit genant

Nuremberg, Anton Koberger, 1491

In-folio (330 x 235mm)

60 000 / 100 000

BEL EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS REMARQUABLES INCUNABLES ILLUSTRES, PROVENANT DES
COLLECTIONS DU BARON HOFFMAN (XVII^e SIECLE) ET DE PAUL HARTH

EDITION ORIGINALE. Deux colonnes, et 40 lignes plus titre courant. Deux grandes initiales peintes en rouge et bleu, nombreuses initiales plus petites peintes en rouge ou bleu, très nombreux bouts-de-ligne peints en rouge et bleu

ORNEMENTATION ORIGINALE : UNE GRANDE INITIALE ENLUMINEE d'or à la feuille (70 x 60mm) et peinte de rouge, bleu et vert d'un ton très frais.

COLLATION : a-z ab-ad⁶ ae⁸ A-Z Aa-Gg⁶ Hh¹⁰ : 353 (sur 354) feuillets, sans le dernier feuillet blanc

ILLUSTRATION : 96 gravures sur bois imprimées à pleine page d'après Michael Wohlgemut, le maître de Dürer, assisté de son gendre Wilhelm Pleydenwurff
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais, grand décor de fers à motifs végétaux estampé à froid dans des encadrements de filets sur les plats, cinq bouillons de cuivre, reste de fermoirs ouvrages, dos à nerfs orné d'un gros fer en forme de rose répété. Etui

PROVENANCE : baron Ferdinand Hoffman, seigneur de Grünpuhl et Strechau, avec le grand ex-libris gravé de la bibliothèque fondée par lui et collé au contreplat. Ce riche collectionneur avait acquis en bloc la bibliothèque de Hieronymus Holzschuher, célèbre médecin de Nuremberg et ami de Dürer, qui avait lui-même obtenu la bibliothèque de son beau-père, Hieronymus Muenzer -- cachet d'autorisation d'exportation d'Allemagne (années 1920) -- Paul Harth (ex-libris)

REFERENCES : Goff S 306 -- GW 10329 -- BMC II 434 -- Arnim, *Katalog der Bibliothek Otto Schäfer*, I, 302

Petit manque de papier dans la marge de l4 et y3 Ff3, petit travail de vers dans la marge intérieure des cahiers x-ac et A. Quelques restaurations à la reliure

Un des plus beaux et des plus célèbres livres illustrés allemands du XVe siècle. Œuvre d'un moine franciscain prêchant les sœurs clarisses à Nuremberg. Cette œuvre décrit des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'une de ses originalités, selon Wörringer, consiste à souligner les contrastes entre ces deux sources bibliques. C'est, après le Breydenbach de 1486, pratiquement le premier livre illustré imprimé en Allemagne au XVe siècle dont on puisse attribuer avec certitude les figures à un maître connu, puisque plusieurs planches portent ici la signature de Wohlgemut. Cette unique édition du livre passe pour avoir été tirée à 150 exemplaires seulement. L'illustration obéit à un dessin ample et d'une qualité artistique exceptionnelle par laquelle ce livre se différencie de la célèbre *Chronique de Nuremberg*, publiée au même moment par le même éditeur et à laquelle Wohlgemut participa également. De nombreuses scènes sont situées en plein air, d'autres ont pour cadre des salles de palais, d'églises ou de demeures d'une grande variété. La disposition architectonique est intéressante dans la mesure où elle participe à la mise en scène théâtrale, non encore fixée et qui sera exemplifiée, dans la même décennie, dans les *Térence* de Lyon puis de Strasbourg. De nombreux usages du temps, moyens de transport, armements, costumes et vaisselle, sont mis en lumière. Dans les scènes classiques de l'iconographie religieuse, comme l'Annonciation ou la Visitation, on peut vérifier les mutations accomplies par l'artiste par rapport à ses devanciers. Parmi les personnages représentés, il y a certainement de nombreux portraits authentiques contemporains. Une des gravures montre des maçons au travail que des gardiens armés de fouets surveillent attentivement. Exemplaire exceptionnel, à très grandes marges, dans sa reliure d'origine sortant peut-être de l'atelier de l'imprimeur Koberger et possédant la remarquable provenance du baron Hoffman. Ce collectionneur du XVIIe siècle avait acquis en bloc des livres provenant d'une collection formée à Nuremberg au XVIe siècle et dont ce livre faisait peut-être partie (cf. *supra*).

214

Miracoli della vergine

Bologne, Guglielmo Piemontese,

14 juin 1491

In-4 (210 x 146mm)

3 000 / 5 000

TRES RARE IMPRESSION DE BOLOGNE

EDITION ORIGINALE

COLLATION : A-C⁸ D⁶ : 30 feuillets, le dernier est blanc. Nombreuses initiales gravées sur bois. Ancienne foliation manuscrite à l'encre dans les coins inférieurs (132-161)

ILLUSTRATION : une grande gravure sur bois à pleine page au premier feuillet

RELIURE ITALIENNE DU XVIIe SIECLE. Basane fauve, grand décor doré de filets et fleurons au modèle peu commun, dos long orné d'un décor doré

PROVENANCE : Bertolini, de Bologne, acquis en mars 1897, (inscription au crayon) -- Charles Fairfax-Murray (ex-libris ; I, 1899, n° 1294) -- Tammaro De Marinis (catalogue, Rome, 1925, n° 122, avec reproductions planches 146 et 147)

REFERENCE : Sander 4310 (reproduction planche 466)

Cassure sans perte en A8, petit manque à la marge inférieure de C2, restauration ancienne en C7 avec perte de quelques lettres, infimes accrocs aux marges supérieure et inférieure de C8

215

Hortus sanitatis

11

Mayence, Jacob Maydenbach,
23 juin 1491
In-folio (268 x 193mm)
2 000 / 3 000

BELLE DEMI RELIURE GERMANIQUE DU XVI^e SIECLE

48 lignes à la page, imprimé sur deux colonnes. Rubrication en rouge et bleu

COLLATION : 436 feuillets (sur 454)

ILLUSTRATION : nombreuses gravures sur bois, quelques-unes coloriées à l'époque

RELIURE GERMANIQUE DU XVI^e SIECLE : demi-reliure à dos et coins de peau blanche retournée et ais biseautés décor estampé à froid, encadrements de filets et de roulettes ornées de têtes et autres ornements, plats de papier vert sombre verni à jeux de filets croisés estampés à froid, tranches bleues, traces de fermoirs

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites anciennes -- cisterciens de Leubus, en Silésie, près de Wroclaw (ex-libris manuscrit du XVII^e siècle) -- Georg Klotz, médecin allemand de Francfort-sur-le-Main à la fin du XVIII^e siècle (ex-libris). Il fit circuler un certain nombre d'ouvrages de couvents allemands vers les collections françaises -- Jos Nève (ex-libris armorié)

REFERENCES : Polain 2003 -- HC 8944 -- Goff H-486 -- BMC I 44 -- Arnim, *Otto Schäfer*, 170

Incomplet de 18 feuillets, dont ceux comprenant les quatre grandes planches au-début de chaque traité : A1, A2, A8, n1, r4, t6, v1, 8, ee2, ff8, gg1, ii3, ii6, kk6, [i, ii, iii, iv]1, [v, vi, vii]6, E1, E6 (blanc), A7 remonté à l'envers, manques aux feuillets s4, o6, p4 et y6, légères salissures éparses, restaurations dans les marges des premiers feuillets. Reliure frottée

216

LORRIS, Guillaume de et Jean de Meung.

Le Rommant de la rose

Paris, [Le Petit Laurens pour Jean Petit et Antoine Vérard], après 1493

In-folio (158 x 180mm)

4 000 / 6 000

DEUXIEME EDITION DU ROMAN DE LA ROSE PAR ANTOINE VERARD. RELIURE DU XVIII^e SIECLE

43 lignes à la page, deux colonnes

COLLATION : a⁸ b-g⁶ h⁸ i-z⁶ : 141 (sur 142) feuillets

ILLUSTRATION : 87 gravures sur bois, dont 7 utilisées deux fois, soit 80 figures distinctes, avec une grande figure au recto du dernier feuillet, portant dans un phylactère *Maistre Jehan de meun* et montrant une jeune femme assise sur une haute stalle entourée de quatre meubles, dont l'un est un pupitre circulaire à livres

RELIURE DU XVIII^e SIECLE. Veau moucheté, dos long orné de motifs floraux et d'ornements dorés, tranches rouges

PROVENANCE : annotations manuscrites au dernier feuillet : «*vir sapiens dominabitur astris cap. 15* [l'homme sage sera dominé par les astres, chapitre 15]...»

REFERENCES : Goff R-312 -- Bourdillon p. 43, F -- BMC VIII 90 -- Brunet III 1172 -- Macfarlane 124

Quelques mouillures, [a1] en fac-similé

Deuxième édition par Antoine Vérard en partage avec Jean Petit : «Copies of this edition are known with ever Petit or Vérard's device, or with neither oner» (Christies Londres, 28 juin 1995, n° 185). La page de titre de cet exemplaire porte seulement «*Le rommant de la rose / imprimé à Paris*» et aucune marque de libraire. La disposition des pontuseaux de ce feuillet [a1] ne correspond pas à celle du feuillet conjoint [a8]. Il s'agit d'un fac-simile.

217

SCHEDEL, Hartmann.

Liber chronicarum cum figuris et ymaginibus ab initio mundi

Nuremberg, Anton Koberger pour Sebald Schreyer et Sebastian Kammermeister, 12 juillet 1493

In-folio impérial (445 x 315mm)

20 000 / 30 000

L'UN DES PLUS CELEBRES LIVRES ILLUSTRES : PLUS DE 1800 GRAVURES SUR BOIS

EDITION ORIGINALE. 63-64 lignes, en partie à deux colonnes

COLLATION : [1-2⁶ 3⁸ 4⁶ 5-7⁴ 8-11⁶ 12² 13⁴ 14-16⁶ 17² 18-19⁶ 20-25⁴ 26-29⁶ 30² 31⁶ 32⁴ 33-35⁶ 36² 37⁴ 38-61⁶] : 324 (sur 326) feuillets, bien complet des feuillets blancs 159-160-161 avec le titre-courant et la foliation imprimée, et bien complet aussi du feuillet blanc 55/6, mais sans les deux feuillets blancs à la fin (61/5.6)

CONTENU : 1/1r titre xylographié, 2/1r index, 4/1r texte, 55/5v vers sur les exploits de Maximilien, 56/1r supplément et description de l'Europe, 61/3v-4r carte de l'Allemagne, 61/4V colophon

ILLUSTRATION : 1809 gravures de diverses dimensions imprimées au moyen de 645 bois par Michael Wohlgemut, Wilhelm Pleydenwurff et leur atelier, et avec la collaboration d'Albert Dürer

RELIURE GERMANIQUE DU XVI^e SIECLE. Peau de truie estampée à froid sur ais, large bordure et grand losange central estampés par roulette, initiales estampées en noir sur le premier plat, C.F. dans le haut, N. au centre et, dans le bas, la date 1578, dos à nerfs, fermoir de cuivre ouvrage. Etui

PROVENANCE : annotations marginales par une main contemporaine, en latin et à l'encre (légèrement rognées) -- ex-libris armorié allemand non identifié (XVII^e siècle ?)

REFERENCES : A. Wilson, *The making of the Nuremberg Chronicle*, 1976 -- Goff S 307 -- BMC II 437 -- Schramm, XVII, 6-7-9

Titre restauré, petite mouillure aux cahiers 8.9, tache aux feuillets 38/6 et 39/4 et 49/3 (foliotés 170 et 174, 231), restauration de papier dans la marge supérieure du feuillet 160 sans atteinte au titre courant, galeries de vers aux premiers cahiers, quelques feuillets renforcés. Mors et coiffes consolidés, gardes renouvelées

Livre le plus abondamment illustré du XVe siècle, la célèbre *Chronique universelle* d'Hartmann Schedel, connue sous le nom impropre de Chronique de Nuremberg, est à maints égards l'un des monuments de l'histoire du livre : par ses dimensions - un grand in-folio de plus de 650 pages -, par la richesse, la qualité artistique et l'intérêt documentaire de son illustration - plus de 1.800 gravures sur bois -, par l'excellence de sa typographie, enfin, par l'ampleur de l'entreprise éditoriale qui l'a produite. La magistrale illustration du livre, due à Wohlgemut et sans doute au jeune Dürer, est impressionnante. Dans son extrême variété on y décèle des influences étrangères, de Schongauer, du maître WA, du maître F.V.B. et d'autres artistes (cf. Arnim, *Otto Schäfer*, n° 309).

La superbe *Danse des Morts* au feuillet 264 semble bien, au moins pour le dessin, de la main de Wohlgemut tandis qu'on discute toujours de l'attribution au jeune Dürer de 5 ou 6 bois dont le majestueux *Jugement dernier* du feuillet 265 verso. Et tandis que la plupart des villes étrangères (Paris, Florence, Vérone) sont représentées avec des bois interchangeables, un grand nombre d'entre elles, dont, bien entendu, les villes allemandes, procèdent d'observations topographiques rigoureuses. C'est ainsi que l'on rencontre les vues de trente-deux cités germaniques, fidèlement représentées pour la première fois à côté de Prague, Venise, Bâle, Constantinople, Strasbourg, Ravenne, Londres. L'illustration présente aussi bien des archétypes iconographiques classiques de ce genre d'ouvrages, comme la Création, Adam et Eve, L'Arche de Noé, que la peinture de monstres, des portraits, Frédéric III, l'empereur Maximilien avec un orbe qui réfléchit la lumière, etc... Parmi les curiosités on relève un pas de tir où l'on voit un arbalétrier viser une cible noire et blanche.

218

KETHAM, Johannes de.

Fasciculus medicine

Venise, Joannes et Gregorius de Gregoriis de Forlivio,

15 octobre 1495

In-folio (312 x 215mm)

10 000 / 15 000

UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRES DU XVe SIECLE. LE PREMIER LIVRE DE MEDECINE ANCIENNE OFFRANT UNE ADMIRABLE ILLUSTRATION

Initiales ornées de rinceaux et à fleurs, sur fond noir et sur fond blanc

COLLATION : [a-f⁶ g⁴] : 40 feuillets

ILLUSTRATION : 10 gravures sur bois à pleine page

RELIURE ANCIENNE. Parchemin ivoire

PROVENANCE : nombreuses annotations de l'époque, dont l'une accompagnant les dessins d'une tête et quelques soulignements à l'encre rouge -- C. W. Dyson Perrins, (ex-libris armorié ; Sotheby's Londres, 18 juin 1946, n° 158) -- Bernard Quaritch (marque de collation)

REFERENCES : Goff K-14 -- BMC V 347 -- Sander 3745 -- Essling 587 -- Haskell F. Norman Libr. I, p. 442, n° 1211 -- Brunet, III, 656

Infime atteinte aux marges supérieures de huit figures, quelques petites taches

Publié d'abord en latin en 1491, traduit en italien en 1493 et en espagnol en 1495, l'ouvrage présente les premières planches anatomiques imprimées. Les éditions de 1493 et 1495 marquent un tournant dans la tradition iconographique en assumant la

représentation fidèle du corps, contrairement à la tradition médiévale.

L'auteur, appelé d'après les éditions vénitiennes Jean de Ketham, est, selon certains, Joannes von Kirchheim, professeur de médecine à Vienne vers 1460. Selon d'autres (A. Hahn et P. Dumaître, *Histoire de la médecine et du livre médical*, Paris, 1962), il s'agit d'un médecin d'origine allemande, enseignant à Venise, qui serait passé à Padoue où il aurait fait la connaissance des maîtres de cette ville, dont les traités sont publiés avec le sien : le *Judicia urinarum* (Étude des urines) de Pierre de Montagnana et le *Pro peste curanda* de Pierre de Tussignano.

Cette deuxième édition latine comprend également le traité de Joannes de Tussignano, *De peste evitanda*, et l'ouvrage d'anatomie de Mundino, révisé par les maîtres, docteurs et chirurgiens de l'Université de Bologne, Petro Andrea Morsiano d'Imola, Joannes Jacobus Cararia et Antonio Frascaria de Gênes. (Chouant-Franck, *History and bibliography of anatomic illustration*, p. 119-120).

La première gravure sur bois montre Pline écrivant au sommet d'une figure où l'on voit, dans le bas, des malades poursuivis par un médecin, avec au-dessus une armoire à livres. Tout en haut de la feuille sont inscrits les noms de grands praticiens : Aristote, Hippocrate, Galien, Avicène... Les suivants représentant : Pierre de Montagnana dans sa chaire, médecins en consultation, diagramme explicatif pour l'analyse des urines, veines du corps humain, homme-zodiaque, femme assise à l'abdomen ouvert, avec indication du siège des maladies, étude des plaies et blessures causées par les armes, siège des différentes capacités et maladies, médecin au chevet d'un pestiféré, leçon de dissection. Attribuées à l'école de Gentile Bellini (1420-1507), depuis F. Lippmann, ces gravures sur bois sont reprises de l'édition italienne de 1493.

219

OVIDE.

Metamorphoseos vulgare

Venise, Johannes Rubeus pour Giunta, 10 avril 1497

In-folio (273 x 185mm)

3 000 / 5 000

RARE. BELLE SERIE D'ILLUSTRATION VENITIENNE

EDITION ORIGINALE de la traduction de Giovanni Bonsignore

44 lignes de texte et 67 lignes de commentaires, impression en deux colonnes. Nombreuses initiales ornementées, à fond noir, gravées sur bois

COLLATION : p⁴ a-r⁸ s⁴ : 146 feuillets, f1 mal signé

ILLUSTRATION : 53 gravures sur bois imprimées dans le texte dont un tiers signé ia et d'autres avec un b renversé

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Maroquin rouge, décor estampé à froid, encadrement de filets avec motifs aldins aux angles, dos à cinq nerfs orné de fleurons aldins, tranches dorées.

PROVENANCE : Hermann Marx (ex-libris) -- Dyson Perrins (Londres, 17-18 juin 1946, n° 197)

REFERENCES : Goff O-185 -- Essling I 220-223 -- BMC V 419 -- Hain 12166

Feuillet de titre restauré, marges extérieures et inférieures de la gravure sur bois en a1 refaites à la plume, n8 en fac-similé, à deux ou trois reprises, le sexe des dames a été masqué. Reliure très légèrement frottée

Pollard établissait un rapprochement direct entre ces illustrations et celles de l'*Hypnerotomachia* de Colonna, de 1499. Une note ancienne au contreplat, peut-être de la main de Dyson Perrins, rappelle que le British Museum conserve une gravure de Benedetto Mantegna, non mentionnée par Bartsch ni Ottley, dont le dessin est semblable à celui de la gravure du feuillet a1 de cette édition et de l'ouvrage dans son édition latine. Goff n'avait recensé aux États-Unis que deux exemplaires : celui de Philip Hofer et celui de Lessing Rosenwald à la Library of Congress, qui est incomplet de cinq feuillets.

220

Le Grant Herbier en Francois Contenant les qualitez, vertuz & proprietez des herbes

Paris, Pierre Le Caron, vers 1498

In-folio (276 x 193mm)

5 000 / 7 000

RARE HERBIER INCUNABLE EN FRANCAIS ET SURABONDAMMENT ILLUSTRE

43 lignes, lettres bâtarde 440G, 2 colonnes. Belles initiales avec décor de fruits gravées sur bois

COLLATION : a⁶ e⁶ i⁶ o⁴ A⁸ B-E⁶ F⁸ G-O⁶ P⁸ Q-X⁶ y-z⁶ c⁴ : 170 feuillets

ILLUSTRATION : une gravure sur bois imprimée à pleine page, au verso du feuil de titre, provenant de l'*Art de bien mourir* de Vérard (1492 ; un saint docteur en chaire présente son livre à quatre disciples debout), et 306 gravures sur bois, presque carrées (70 x 60mm), représentant des plantes et des herbes, des fruits et des animaux, et imprimées dans le texte

RELIURE DU XXe SIECLE. Maroquin lie de vin, dos à cinq nerfs

PROVENANCE : Jehan Lamye, prêtre (ex-libris mansucrit de la fin du XVe siècle au bas du folio k4v : *ce present livre apertien A jehan lamye, prestre*) -- d'une écriture du XVIe siècle, deux ou trois recettes pharmaceutiques -- Sir Thomas Phillipps -- William A. Robinson Ltd. -- Dr. G.W.T.H. Fleming (Sotheby's Londres, 19 octobre 1954, n° 332) -- Charles Van der Elst

REFERENCES : Goff A-945 -- GW 2313 -- BMC VIII 142 -- Klebs, *Herbals*, XII, 52

Infime perforation au feuil de titre avec restauration du manque à la gravure sur bois au verso, quelques trous de vers, restauration angulaire en e5, pâle mouillure dans la marge supérieure affectant le texte, restauration dans la marge extérieure du cahier i et au feuil z1, déchirure restaurée au feuil t6, dernier cahier provenant d'un autre exemplaire, deux lettres du colophon tachées

Seule édition parisienne incunable de ce recueil de médecine et d'histoire naturelle, traduction de l'*Herbarius* de Mayence de 1484. L'ouvrage provient d'un texte attribué à Apulée, publié à Rome vers 1483-1484 et dont la seule autre et fameuse édition incunable française a paru à Besançon, vers 1487, sous le titre de *Arbolayre*, illustrée de figures allemandes provenant pour la plupart de l'édition de 1486 du *Gart der Gesundheit*.

Exemplaire à grandes marges, et dans l'ensemble remarquablement conservé.

221

BOCCACE.

De mulieribus claris.

[Italien]

Venise, Johannes Tacuino de Trino, 6 mars 1506

In-4 (205 x 146mm)

4 000 / 6 000

BELLE SUITE D'ILLUSTRATIONS GRAVEE SUR BOIS

EDITION ORIGINALE de la traduction en italien du texte latin par Vincenzo Bagli. Nombreuses initiales gravées sur bois dont une grande représentant un angelot et un cygne

COLLATION : A⁶ B-C⁸ D-T⁸ V⁴

ILLUSTRATION : grande gravure sur bois imprimée sur le feuil de titre et représentant la Renommée, et 105 gravures sur bois imprimées dans le texte et composées à l'aide de quinze bois : la plupart des figures sont tirées avec deux blocs, l'un contenant le corps et le paysage, l'autre le visage, de sorte que le même bloc peut être réutilisé

RELIURE ITALIENNE DU XVIIIe SIECLE. Dos et coins de veau moucheté, dos long doré, plats de carton brun moucheté, tranches rouges.

PROVENANCE : table manuscrite contemporaine en tête de l'ouvrage (6 p.) -- bibliothèque des comtes Melzi (cote au crayon au contreplat AF3)

REFERENCES : *Index Aureliensis* 120.160 -- Sander 1088 -- Essling 1505

Quelques rousseurs, déchirure marginale en E7

Edition originale de la première traduction italienne du texte latin de Boccace, plusieurs fois traduit en allemand, en espagnol et en français, mais encore inédit en latin et en italien dans son pays d'origine. Dans ce célèbre ouvrage, Boccace fait œuvre de mythographe et d'historien en composant cette *Vie des femmes illustres*, pendant de la *Vie des hommes illustres*. Commençant par Eve, la première femme, l'auteur poursuit avec les déesses Vénus, Junon, Cybèle, Sémiramis, Cérès, puis Hélène, Circée et Didon, pour puiser dans l'histoire romaine, citant l'épouse de Sénèque, Lucrèce, Agrippine, avant de finir par des femmes protagonistes d'une histoire autant fabuleuse que vérifique : la papesse Jeanne l'Anglaise, Zénobie, Jeanne de Naples, reine de Jérusalem, Cléopâtre.

222

JEAN CHRYSOSTOME, saint.

Sermones preclarissimi viris devotis vtilis

Paris, Jean de Gourmont pour Gilles de Gourmont, vers 1506-1510

15

2 ouvrages en un volume

in-8 (135 x 93mm)

3 000 / 5 000

RARE RELIURE FRANCAISE DU TOUT DEBUT DU XVI^e SIECLE, ESTAMPEE D'UNE PLAQUE DIFFERENTE SUR CHAQUE PLAT

[précédé de] : Lorenzo Giustiniani (saint), *Institutiones vite monastice*. Paris, Jean Marchand pour Jean Petit, 26 juillet 1508

31 lignes, initiales gravées sur bois. (I) : marque de Gilles de Gourmont à la fin ; (II) : marque du libraire Jean Petit

COLLATION : *Sermones* (I) : A-N⁸ : 104 feuillets ; *Institutiones* (II) : a⁴ 2a-p⁸ : 124 feuillets, avec deux pages de titres, l'une en début d'ouvrage, l'autre entre la table et le texte

Sermones : très rare recueil de onze sermons et traités spirituels dus à saint Jean Chrysostome, saint Augustin et saint Bernard, un autre exemplaire à la British Library. Il a été compilé et édité par Michel Ariño, de Valence, en Espagne.

Institutiones : traduction latine d'un célèbre ouvrage ascétique sur la vie monastique composé par un descendant de la grande famille vénitienne des Giustiniani, qui devint le premier patriarche de Venise en 1451. Il fut canonisé au XV^e siècle à cause de sa vie exemplaire et de son action pour réformer les abus dans l'Eglise, principalement dans les couvents. ILLUSTRATION : (I) : une gravure sur bois de la crucifixion au verso du feuillet de titre (répétée en C4v) et deux vignettes gravées sur bois (*Présentation au Temple* et *Lamentation des femmes*)

RELIURE FRANCAISE DE L'EPOQUE. Veau brun, décor de plaques estampées à froid sur chaque plats, l'une de l'*Incrédulité de saint Thomas* (134 x 91mm), l'autre de la *Samaritaine* (136 x 88mm), dos à trois nerfs, traces d'attaches. Etui

PROVENANCE : Jacobus Sepianus (ex-libris manuscrit contemporain) -- nombreuses inscriptions manuscrites du XVI^e siècle -- abbaye du Bec-Hellouin (ex-libris armorié du XVIII^e siècle) -- J. Escalon (?) ; ex-libris manuscrit, début du XIX^e siècle -- Grace Whitney-Hoff (ex-libris ; Catalogue de la bibliothèque de madame G. Whitney Hoff, 1933, p. 17 et 18, n° 18, et pl. XIII)

REFERENCES : (I) : BM STC (French), p. 244 ; (II) : Moreau, I, p. 290, n° 142, qui ne signale aucun exemplaire aux États-Unis ; E.P. Goldschmidt, *Gothic & Renaissance bindings*, I, 69 -- J. Oldham, *Blind Panels of English binders*, Cambridge, 1958, p. 22 bibl., 18, pl. XIV ; p. 50 misc. 2, pl. LXIII (et auparavant la pl. XIV). -- Hobson, «Parisian bindings, 1500-1525» in *The Library*, 1913, p. 415-416, pl. 6

Restauration d'une déchirure marginale au feuillet de titre avec légère atteinte à la marque refaite à la plume, p1.2 et le cahier N avec des restaurations dans les marges ou les angles, p6 avec une restauration angulaire et quelques lettres refaites à la plume, pâle mouillure angulaire continue. Mors supérieur fendu, trace d'une pièce de titre au dos (XVIII^e siècle)

Remarquable reliure ornée de deux plaques, non signalées par Weale, et dont la facture, ferme et élégante, dénote un artiste français de talent. Dans les deux cas la scène est surmontée d'un motif architectural gothique. La première plaque n'est connue que par cet unique exemple. La seconde se retrouve sur une reliure de la bibliothèque de l'Université de Kiel et a été copiée en Angleterre (cf. R. Brun, *Bulletin du Bibliophile*, 1936, p. 206). Les reliefs de l'estampage sont remarquablement bien conservés.

223

Livre de prières

Bruges, (1500-1525)

Manuscrit sur parchemin,

In-4 (225 x 165mm).

10 000 / 15 000

SUPERBE MINIATURE DU CHRIST DE PITIE PEINTE DANS L'ENTOURAGE DE SIMON BENING POUR UN LIVRE DE PRIERE DESTINE A L'EGLISE ALLERHEILIGEN DE WITTENBERG SUR LES PORTES DE LAQUELLE LUTHER AFFICHA SES THESES EN NOVEMBRE 1517

COLLATION : 1-2⁸ (foliotés 1-16) 3⁴ (foliotés 17-20), 4-5⁸ (foliotés 21-36), 6² (foliotés 37-38), 7⁸ (foliotés 39-47), 8¹⁰⁻¹ (feuillets foliotés 48-56 ; un feuillet, vraisemblablement enluminé, manquant entre les feuillets 48 et 49), 9-10⁸ (foliotés 57-72), 11⁴ (foliotés 73-76), 12-14⁸ (folios 85-100) : 100 feuillets

TEXTE

feuillets 1-38 : péricopes évangéliques

feuillet 39 : miniature à pleine page de la *Cène*

feuillets 40-47, prières concernant la Passion, *inc. Domine Ihesu Christe qui post cenam tuam*

feuillet 47v : miniature à pleine page figurant le Christ de pitié avec les *arma Christi*

16

feuillets 48-48v, prière : *Domine Ihesu Christe fili dei vivi qui pro redemptione nostri*
feuillet 49 : *Cursus sancti Bonaventura de Passione Domini nostri, inc. Adoramus te Christe et benedicimus tibi*
feuillets 49-65 : Heures de la Passion
feuillets 65v-75 : prières et psaumes pour la Passion, inc. *Dominus Deus meus repice in me quare*
feuillets : 75v-76v blancs
feuillets 77-81 : psaumes et collectes à réciter en différents temps d'adversité, tirés du livre d'Athanase, évêque d'Alexandrie
feuillet 81v : prières et indulgences
feuillet 92v : *Sequuntur orationes de beata Virgine Maria. Et primo de compassione eius ad horas, inc. Hora matutina Maria nunciatum*
feuillets 94-95 : prières à la Vierge
feuillets 95v-96v : prière à sainte Anne ; prière à saint Sébastien et saint Grégoire contre la peste
feuillet 97 : *Oratio dicenda in templo sanctorum omnium Wittembergae*

ENLUMINURES : 2 grandes peintures à pleine page, 20 petites miniatures, 4 grands encadrements et 20 bordures à décor de fleurs, de fruits et d'animaux sur fond d'or. Nombreuses petites initiales

RELIURE de basane, tranches dorées

Quelques repeints, petits éclats

Les petites miniatures et la grande miniature de la *Cène* au feuillet 39v sont peintes par un artiste qui semble avoir été formé dans l'entourage du Maître d'Edouard IV. La belle miniature du *Christ de pitié* au folio 47v dérive de la gravure du même sujet par Lucas van Leyden, datée de 1517 (Bartsch 76). Le sourcil légèrement musclé et anxieux du Christ est un trait qui revient dans plusieurs visages dus à Simon Bening (né en 1483 ou 1484).

Selon la rubrique du feuillet 97, la prière qui suit doit être récitée dans l'église de Tous les Saints à Wittenberg. Il s'agit de l'église *Allerheiligen* du château de Wittenberg. Elle a été construite entre 1490 et 1511 par Frédéric le Sage (1465-1525), électeur de Saxe, fondateur de l'université. Frédéric le Sage fut l'une des grands mécènes de Dürer et protégea Martin Luther. Il embellit considérablement la ville de Wittenberg dont il fit sa résidence favorite. On peut ainsi penser que ce livre de prières fit partie d'une commande passée par l'Electeur à des artistes Flamands visant à renouveler les différents livres de son église. C'est sur les portes de bois de l'église *Allerheiligen* de Wittenberg que Luther cloua ses 95 thèses, point de départ fracassant de la Réforme.

224

FILOSSENO, Marcello.

Sylve

Venise, Nicolo Brenta,

1er juin 1507

In-8 (157 x 103mm)

5 000 / 7 000

RARE EDITION ORIGINALE D'UN OUVRAGE DE POESIE ITALIENNE DANS UNE RELIURE A LA CATHEDRALE

EDITION ORIGINALE. Titre imprimé en rouge dans un phylactère courbe gravé sur bois et imprimé en noir, quelques initiales ornées

COLLATION : a-z⁸ &⁸ c⁸ R⁴ : 204 feuillets

RELIURE DU DEBUT DU XIX^e siècle. Veau fauve, décor à la cathédrale estampé à froid sur les plats, encadrement d'une roulette sertie d'un filet d'or, dos à nerfs orné, gardes de papier à décors multicolores

REFERENCES : BM, STC Italian, p. 252

Quelques piqûres au titre, petite mouillure au cahier c. O1.3.4 courts de marges

Cette rare édition originale fut réimprimée deux mois après, le 5 août, et une troisième fois encore en 1516. Dans son avis final au lecteur, Nicolo Brenta promet la publication de nouveaux poèmes de Filossono, promesse qu'il tiendra. Né, sans doute, à Trévise vers 1540, le poète itinérant Marcello Filossono passe pour avoir été amoureux de Lucrèce Borgia, à qui il dédia de nombreux poèmes. Ses contemporains le tenaient en haute estime. Le recueil contient divers poèmes intitulés : *Capitoli juvenili*, *Stramotti senili*, *Sonetti senili*, *Capitoli senili*, *Disperatte* et *Satyre*. Brunet (IV, 622) ne cite que la réédition du 5 août 1507. Guglielmo Libri, fameux collectionneur de poésie ancienne, possédait un exemplaire de cette rare édition (Sotheby's, 26 juillet 1862, n° 454).

225

SILIUS ITALICUS.

Sillii italicici Vita.... Secundi belli punici compendium... Libri decem et septem

Paris, Nicolas Des Prez pour Ponct Le Preux et François Regnault, 1512

In-8 (273 x 193mm)

6 000 / 8 000

BELLE RELIURE FRANCAISE AUTREFOIS ENCHAINEE

Titre en rouge et noir avec marque typographique de Regnault. Grandes initiales gravées sur bois et à fond criblé

COLLATION : a⁴ b-y⁸ z⁶ : 178 feuillets, b1.2 mal signés a et a2.

CONTENU : a1r titre, a1v vie de Silius Italicus par Pietro Riccio, dit Crinito, a2r épître de Pietro Marso à Virginio Orsini, z6r colophon : *Commentariorum Petri Marci in Syllium Italicum finis... Parrhisiis ex aedibus Nicolai de pratis xi kalendas maij anno domini supra millesimunquingente simum duodecimo : Impensis vero honestissimorum viror Poncij probi & francisci regnault bibliopolar*

RELIURE FRANCAISE DE L'EPOQUE. Basane sur ais, nom de l'auteur inscrit à l'époque sur la gouttière extérieure et sur le plat inférieur, anciennes étiquettes calligraphiées sur le dos et le plat inférieur, dos à quatre nerfs, deux fermoirs de cuir et métal, armature métallique avec un anneau pour une chaîne, feuillets de gardes d'époque [Briquet 1748-1749 : Normandie 1509-1521], tranches rouges. Boîte de plexiglas

PROVENANCE : quelques annotations marginales contemporaines

REFERENCES : Delalain 72

O2 et t3.6 plus courts dans leur marge inférieure. Quelques éclats à la reliure

Première édition parisienne des œuvres du poète latin Silius Italicus (25-101) qui fut consul sous Néron et que le Sénat romain choisit pour le gouvernement de l'Asie Mineure. Il est resté célèbre par ses récits de la deuxième guerre punique. Le texte, bordant la marge intérieure, est encadré sur trois côtés par la glose de Pietro Marso, professeur au Collège romain. L'auteur de la vie de Silius, Pietro Riccio, fut professeur au Studio Fiorentino, disciple de Politien et ami de Pic de La Mirandole. Cette reliure, malgré sa chaîne disparue, porte témoignage d'un mode de protection des livres resté en usage jusqu'au milieu du XVIe siècle.

226

[Heures à l'usage de Paris]. *Ces presentes heures a lusaige de Paris sont au long sans rien requerir : avec les miracles nostre dame & les figures de lapocalipse & de l'antique & des triumphes de Cesar*

Paris, Simon Vostre, vers 1510

In-8 (211 x 140mm)

15 000 / 20 000

SUPERBE RELIURE A LA FANFARE EN MAROQUIN MARBRE DE CONSTANTINOPLE

29 lignes. Initiales et bouts de lignes rehaussés d'or et de couleurs

COLLATION : a-b⁸ c⁴ d-i⁸ k⁶ a⁸ e⁸ i⁸ o⁶ : 104 feuillets

ILLUSTRATION : 14 gravures sur bois imprimées à pleine page, longtemps attribuées au peintre Jean Perréal, l'artiste le plus célèbre de son temps, auteur entre autres des portraits de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, conservés à la BnF

ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : grande et belle miniature enluminée de rehauts d'or, encadrement architectural à putti, à droite la donatrice, agenouillée devant un livre ouvert placé sur un drap bleu chargé de fleurs dorées, prie sainte Barbe qui se tient en face d'elle, sa tour à la main, et l'évêque saint Bernard. Au-dessus de la tête de la donatrice, une inscription a été grattée, une autre, également grattée, était placée sur le bord inférieur du cadre

RELIURE VERS 1590. Maroquin citron de Constantinople, à marbrures et mosaïqué, décor à la fanfare sur les plats et le dos, compartiments de filets droits et courbes dorés et décors au pointillé, pièce de maroquin rouge mosaïquée au centre de chaque plat et ornée de décors dorés, tranches dorées, bordure intérieure. Etui

PROVENANCE : armoiries peintes en face du folio a1 : famille Fluvian (dit de la Rivière), Mauvoisin Chevriers ou Mauvoisin de Rebé selon Renesse, alors qu'une note manuscrite d'une main anglaise de la fin du XIXe siècle les attribue, au revers du feuillet de garde, à la famille bourguignonne de Villers La Faye. Ce premier possesseur a ajouté en tête 13 feuillets, dont les huit premiers ont disparu, sans doute à cause d'un changement de possesseur ; le volume s'ouvre

aujourd'hui sur le premier des cinq feuillets manuscrits additionnels -- un autre possesseur du XVIe siècle est désigné par les initiales C.V. et la devise *En vous fiance* peintes à l'époque à l'emplacement des initiales de Vostre, sur le feuillet de titre -- Lord Carnavon (1897, II, n° 79) -- Edouard Rahir (ex-libris ; Paris, IV, 1936, n° 1072) -- H. Bonnasse (ex-libris)

REFERENCES : Bohatta 271 -- Brigitte Moreau, I, 1508, n° 101 (qui recense deux exemplaires) -- Bernard Quaritch, *A collection of Fac similes from Examples of* 18

Enluminure originale ajoutée légèrement frottée. Sans les attaches, coins et coiffes fatigués

Un des beaux livres d'heures imprimé au début du XVI^e siècle, avec de nombreux encadrements variés à chaque page. Exceptionnelle reliure d'époque en maroquin citron de Constantinople à marbrures veinées. Elle appartient au genre des fanfares à compartiments vides qui commencent à apparaître vers 1590 (cf. G.D. Hobson, *Les reliures à la fanfare*, 1935, n° 207, pp. 56-57). Cette reliure présente aussi l'un des premiers exemples de l'usage de papier marbré, d'origine turque. Les plats sont doublés de papier du type fumé bleu soutenu, bleu pâle et rose, semblable à celui de la reliure au chiffre de Henri IV, c'est-à-dire quelque peu postérieure, présentée à l'exposition *Papiers marbrés* de la Bibliothèque nationale (1987, n° 3).

227

ALLEGRI, Francesco dell.

Tractato nobilissimo della Prudentia & Justitia

Venise, Bernardino de Vitalis,

[vers 1501]

In-4 (207 x 144mm)

2 000 / 3 000

BELLE ILLUSTRATION VENITIENNE

Initiales gravées sur bois. Dédicace à Pietro Marcello

COLLATION : a-e⁴ : 19 (sur 20) feuillets

ILLUSTRATION : 6 grandes gravures sur bois dont une au titre (2 répétitions) et 7 petites gravures sur bois, avec des répétitions, dans le texte

RELIURE à dos et coins de vélin

REFERENCES : Index Aureliensis 103.717 -- Sander 234 -- Essling 1610

Dernier feuillett en fac-similé

Divisée en deux parties, l'œuvre se compose de lettres, lamentations et sollicitations de l'auteur auprès de Mère Prudence puis de Mère Justice, requêtes accompagnées de réponses. À la fin, l'auteur donne aux rois des conseils sur la façon de gérer les biens terrestres. Essling, qui reproduit quatre planches de cette édition, la pensait être une réimpression de l'édition de 1508, et Sander suit son opinion. Cependant la marque à l'aigle du dernier feuillett, refait en fac-simile sur l'exemplaire de la *Trivulziana* (Milan), appartient à Bernardino de Vitali et les seules utilisations recensées par P. O. Kristeller datent de 1501 (*Die italienischen Buchdrucker- und Verlegerzeichen*, 1893, p.132-133, n° 334).

228

NATALI, Pietro de.

Catalogus sanctorum et gestorum eorum ex diversis voluminibus collectus

Lyon, Jacques Sacon, 9 décembre 1514

2 ouvrages en un volume in-folio

(293 x 210mm)

10 000 / 15 000

SPLENDIDE SUITE DE GRAVURES DUES A HANS LEONARD SCHAUFFELEIN, ELEVE DE DURER

[avec :] Ulrich Pinder. *Speculum passionis domini nostri Ihesu christi*. [Nuremberg, (Sodalitas Celtica), 30 août 1507]

Deux colonnes, caractères gothiques, (I) : titre imprimé en rouge avec la marque typographique au lis, grande lettrine A historiée

COLLATION : aa⁴ a-z⁸ A-F⁸ G⁶ H⁴ : 246 feuillets ; A-O6 P4 Q4 : 92 feuillets, sans le dernier feuillett blanc Q4

ILLUSTRATION : (I) : 248 gravures sur bois, dont plusieurs répétées, et un ensemble de quatre bois au centre d'un encadrement Renaissance gravé, répétés, dont le martyre «à la guillotine» plusieurs fois répété ; (II) : 40 planches dont plusieurs répétées d'après 34 grandes gravures sur bois du Nurembergeois Hans Leonhard Schäufflein, et 36 autres illustrations plus petites, monogramme du graveur sur deux feuillets

RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truite blanche, semé de quintefeuilles, fleurons et fers aldins anciennement argentés (oxydés), encadrements de filets et de deux roulettes florales estampés à froid, titres manuscrit au dos, fermoirs

PROVENANCE : quelques annotations marginales par une main contemporaine

19

Petite cassure à deux feuillets, restauration angulaire du feuillet de titre affectant une petite partie de la marque typographique et quelques lettres au verso refaites à la plume rouge ou noire, pâles mouillures, petit manque de papier dans la marge de r7, D4 et H2 sans atteinte à la gravure, quelques taches d'encre sur la gravure en G6r. Mors supérieur fendu en queue, petites usures à la reliure

(I) : première édition par Jacques Sacon de cet ouvrage d'abord publié à Venise en 1493, puis à Lyon par Estienne Gueynard en 1508. La marque d'imprimeur au lis florentin a fait, à tort, penser à Baudrier que Jacques Sacon travaillait pour Luc' Antonio Giunta (Baudrier XII 3085-309) alors que plusieurs imprimeurs lyonnais ont simplement imité le motif italien. (II) : édition princeps de l'ouvrage de piété d'Ulrich Pinder, divisé en trois parties : un prologue sur le sacrifice et l'humilité de Jésus, une méditation de chaque moment de la Passion, depuis la nuit au Jardin des Oliviers jusqu'à la mise au tombeau, et une conclusion sur la descente aux Enfers, la Résurrection et l'attente du Jugement dernier. Le Nurembergeois Hans Leonhard Schäuffelein, auteur de la splendide illustration, fut élève et assistant d'Albrecht Dürer jusqu'en 1505. Il en adopta le style. D'une facture remarquable, les gravures sur bois de cette édition sont dans un état impeccable.

229

PSALTERIUM. Hebreum, Grecum, Arabicum & Chaldeum

Gênes, Pierre Paul Porro pour Agostino Giustiniani,

novembre 1516

In-4 (325 x 220mm)

5 000 / 7 000

LE PREMIER LIVRE POLYGLOTTE IMPRIME ET LE DEUXIEME LIVRE AVEC UN TEXTE EN ARABE. BEL EXEMPLAIRE

Titre dans une grande bordure, en rouge et noir, 4 colonnes par page. Grandes et petites initiales gravées sur bois, deux magnifiques lettrines qui sont les premières lettres ornées de la typographie arabe

COLLATION : A¹⁰ B-Z⁸ &⁸ c⁶ : 200 feuillets. Marque typographique au dernier feuillet

RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truie, décor estampé à froid, roulette d'encadrement et médaillon central ovale, avec les inscriptions suivantes : *Cristo quam Dante salutem expectares. Spes animosa solem impetrat alma fides* (Quel salut attendrais-tu de Dieu. L'espoir ardent et la sainte foi donnent la lumière) et *Orire sequor H.B. que vocor insigni caritum De nomine virtus omniaque pietas suadet* (Par la naissance, je descends de H.B. et je porte ce nom pour être privé d'honneur. Pour ce qui est du nom, la vertu et la piété conseillent en tout), dos à quatre nerfs, pièces de titre de maroquin dorées ajoutées au XVIII^e siècle dans les deux premiers entre-nerfs, tranches en partie bleues, traces d'attachments

PIECE JOINTE : le volume est accompagné d'une longue traduction en portugais, du début du XIX^e siècle, sur six pages, de la note concernant Christophe Colomb

PROVENANCE : couvent des Franciscains d'Offenbourg (ex-libris manuscrit au bas du titre) -- Georges Heilbrun, avec sa marque au second contreplat

REFERENCES : Adams B-1370 -- Isaac 13835 -- Brunet IV 919 -- Sabin 66 468 -- John Carter-Brown Library I 64

Quelques trous de vers. Légère mouillure transversale sur le plat inférieur

Ce psautier, dédié à Léon X et antérieur d'une année à la Bible du cardinal Ximenès, est le premier ouvrage polyglotte imprimé et le deuxième présentant un texte arabe. Les psaumes sont imprimés en hébreu, en latin traduit de l'hébreu, en latin selon la Vulgate, en grec, en arabe, en chaldéen, en latin traduit du chaldéen, et sous forme de glose. Le Gênois Augustin Pantaleon Giustiniani, un dominicain, consacra sa vie à ce Psautier polyglotte. Familiar des langues orientales : hébreu, chaldéen, arabe, il connaissait aussi bien le grec que le latin. François Ier l'invita en France et il fut le premier professeur d'arabe et d'hébreu à l'Université de Paris. Giustiniani occupa cette chaire pendant près de cinq ans, au cours desquels il séjourna en Angleterre à la cour d'Henri VIII et aux Pays-Bas, où il se lia avec Thomas More et Érasme. Il se retira dans son évêché de Nebbio en Corse et mourut lors d'un naufrage entre Gênes et la Corse. Le livre fut tiré, aux frais de Giustiniani, à 2 000 exemplaires, dont 50 sur vélin, en partie pour être distribués aux souverains chrétiens et païens d'Europe et d'Asie. L'ouvrage ne se vendit guère et Giustiniani abandonna le projet du Nouveau Testament polyglotte, qu'il avait préparé. Il établit également un commentaire des psaumes qui inclut, dans une note sur le psaume *Cœli enarrant*, la première indication biographique substantielle (C7 r à D1r) sur Christophe Colomb. Elle est donc écrite par un compatriote et est contemporaine des mois qui suivrent le décès de Colomb (cf. Harrisson, *Note on Columbus*, 1479). Ce psautier est ainsi devenu un *americanum* important. Les caractères hébreux et grecs ainsi que les caractères arabes reproduisant le style calligraphique «maghrabi» si particulier à l'Afrique du Nord et à l'Espagne islamique, ont été spécialement créés pour cette édition par l'imprimeur Pietro Paulo Porro. Ce livre est considéré comme le deuxième imprimé arabe après l'*Horologion* imprimé à Fano (1514).

230

BERRUTI, Amadeo.

Dialogus

Rome, Gabriele da Bologna, 1517

In-4 (208 x 152mm)

10 000 / 15 000

EXEMPLAIRE ESMERIAN. RARE. AVEC DEUX EAUX-FORTES DE RAIMONDI

[suivi de] : Lancellotto Politi. *De Advocatis libellus salutaris*. Paris, Pierre Vidou pour Pierre Gromors et Roger de Launay, 26 novembre 1516 (1517). 12 feuillets

EDITION ORIGINALE

COLLATION : a⁶ b-d⁸ e⁴ f⁸ g⁴ : 46 feuillets

CONTENU : a1r titre, a2r dédicace à Claude de Seyssel, archevêque de Turin

ILLUSTRATION : eau-forte de Marc-Antoine Raimondi, l'*Amadée*, imprimée sur la page de titre. Elle est probablement inspirée par Francesco Francia et représente l'auteur, *Amadeus*, en compagnie des trois protagonistes de son dialogue, Amitié, Amitié et Amour. Elle est en 4e état avec le nom Amititia corrigé en Amicitia. Cachet de collection non identifié

PIECE JOINTE : minute manuscrite sans rature d'une belle écriture contemporaine, de plus de 10 pages, d'une lettre du 15 janvier 1523, au procureur du fisc du duc de Savoie, et quelques feuillets blancs. Sur l'un de ceux-ci a été fixée une épreuve, coupée au cadre, d'une autre gravure de Marc-Antoine Raimondi, *Les trois docteurs*

RELIURE DE L'EPOQUE. Cartonnage avec coutures apparentes au dos, titre à l'encre sur le plat inférieur. Etui ancien en maroquin bleu à dos orné

PROVENANCE : ex-libris manuscrit au premier feuillet de garde, daté de 1523, et d'une belle écriture anonyme à l'encre brune, la même main a couvert les deux ouvrages de cet exemplaire d'annotations marginales -- Benjamin Heywood Bright (ex-libris manuscrit et ex-libris gravé) -- comte d'Ashburnham (vente I, 1897, n° 389) -- Charles Fairfax-Murray (Catalogue italien I, 1899, n° 222) -- Raphaël Esmerian (Paris I, 1972, n° 36).

REFERENCES : *Illustrated Bartsch*, t. 27, p. 51 n° 355 -- Laborde 211 -- *Illustrated Bartsch*, t. 27, p. 94, n° 404 -- Laborde 212 -- *Index Aureliensis* 117.919 -- Sander 974 -- Moreau II 1693

Quelques pâles rousseurs, petit manque angulaire en c3, d1

Seule édition de ce dialogue sur l'amour et l'amitié, dédié au jurisconsul savoyard Claude de Seyssel qui occupait le siège épiscopal de Turin. L'auteur, jurisconsul et évêque d'Aoste, fut gouverneur de Rome sous le pontificat de Jules II. De façon sans doute audacieuse, la lettre insérée dans l'ouvrage fut donnée, lors de la vente Esmerian, comme un autographe de Berruti et cet ouvrage comme un exemplaire de l'auteur.

D'après le vicomte de Laborde, bibliographe de Raimondi, l'un des trois docteurs, celui de droite, montrant le profil gauche, serait très probablement Amadeo Berruti lui-même. La planche aurait donc été destinée, comme celle de l'*Amadée*, à accompagner le texte du *Dialogus* publié en 1517. On ne la trouve cependant pas dans l'exemplaire de la BnF ni dans les autres exemplaires que Laborde a pu voir. Les deux gravures ont été exécutées par Raimondi, sous l'influence de Raphaël, à Rome, pendant la période où il produisit ses plus belles œuvres. Le vicomte de Laborde, parlant des ces deux pièces, écrit : «On y retrouve la même délicatesse de dessin, la même fermeté dans le travail, en un mot ce sentiment du beau à la fois sévère et facile qui caractérise la manière du maître dans les œuvres de petites dimensions et du genre le plus familier, aussi bien que dans les travaux d'un ordre et de proportions tout autres».

231

LA SALE, Antoine de.

LHystoire et plaisante cronicque du petit Jehan de Saintré

Paris, Michel Le Noir, 15 mars 1517

In-folio (248 x 178mm)

15 000 / 20 000

LE SEUL EXEMPLAIRE QUE CITE TCHEMERZINE

EDITION ORIGINALE. Deux colonnes. Grandes initiales historiées gravées sur bois. Marque typographique de Le Noir au verso du dernier feuillet

21

COLLATION : a⁴ b-n⁶ o⁴ : 80 feuillets

CONTENU : a1r titre, a1v privilège, a2r table, b1r *Cy commence l'hystoire et cronicque du petit Saintré et de la jeune dame*, n2v *Cy commence la très piteuse hystoire de messire Floridan*, n6v *Addicion extraict des croniques de flandres*

ILLUSTRATION : cinq grandes gravures sur bois dont une sur le feuillet de titre,

RELIURE SIGNEE DE DURU, datée de 1845. Maroquin bleu janséniste, double filet d'encadrement estampé à froid, dos à nerfs, tranches dorées sur marbure
PROVENANCE : Bibliothèque royale, avec cachet rouge du XVII^e siècle de cession comme double -- Lord Crawford, avec sa signature au crayon sur le feuillet de garde (Londres, 1887, n° 1209) -- Louis Lebeuf de Mongermon -- Edouard Rahir (Paris, II, 1931, n° 578) -- général Jacques Willems

REFERENCES : Brigitte Moreau, II, 1872 -- Tchemerzine IV 53-54

Restauration dans la marge supérieure de n2. Mors fendu en queue

Selon Julia Kristeva, ce texte serait le premier roman moderne (*Le texte du roman*, 1974). Terminée en 1456 et dédiée au fils aîné du roi René, Jean de Calabre, l'*Histoire du petit Jehan de Saintré* est l'œuvre principale d'Antoine de La Sale, conteur provençal qui rencontra peut-être, en Italie, le Florentin Pogge et resta longtemps au service du roi René avant d'entrer à celui de Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol. Il s'occupa de l'éducation de ses trois fils. On lui a attribué, à tort semble-t-il, les *Quinze Joies de Mariage*, mais il est bien, pense-t-on, l'auteur principal des *Cent nouvelles nouvelles*. Ce roman est suivi de deux textes : «L'histoire de Floridan et de la gente pucelle d'Ellinde», récit de Nicolas de Clamanges traduit du latin par Rasse de Brunhamel, et d'un «extrait des chroniques de Flandres touchant la paix Entre le trescrestien Roy de france Phelipes et le roy Edouard dangleterre» dont l'auteur serait Antoine de La Sale. Il raconte comment, avant la paix intervenue entre Philippe VI et Edouard III d'Angleterre, le duc de Bourgogne déconfit Robert d'Artois et comment le roi d'Angleterre fit faire des ponts «que nuyct que jour» pour traverser l'Escaut.

232

BRANT, Sebastian.

La grand nef des folz

Lyon, James Meunier, vers 1520

In-8 (174 x 113mm)

6 000 / 8 000

RARE EDITION DE LA NEF DES FOUS EN FRANCAIS

Lettres bâtarde. Marque typographique de Meunier au dernier feuillet

COLLATION : A-M⁴ : 48 feuillets

PIECE JOINTE : l.a.s. de Seymour de Ricci, signalant la vente d'un exemplaire dans le catalogue établi par L. Rosenthal pour la vente des livres du château de Lobris en Silésie (Munich, 22 avril 1895, n° 1129), et sa mention, d'après cette description, par Baudrier (I, 288bis).

ILLUSTRATION : 94 grandes figures gravées sur bois

RELIURE DU XX^e SIECLE. Maroquin brun, encadrements de filets dorés avec fleurs-de-lis aux angles et au centre accompagnées de rosettes dorées, dos à nerfs orné, tranches dorées

PROVENANCE : Henri Burton (Christies New York, 22 avril 1994, n° 85)

Quelques restaurations dans la marge intérieure du premier feuillet et petit défaut d'impression à une figure, anciennement réstitué à l'encre (F3r)

Rare exemplaire de cette édition française de la *Nef des fous*, une des plus anciennes et des plus célèbres satires littéraires des travers de l'Eglise et des vices humains, conçue sous la forme d'une allégorie : un navire chargé de fous cinglant au hasard depuis le pays de Cocagne. Publiée d'abord en allemand en 1494, puis en latin, et traduite ensuite en diverses langues, elle devint très populaire. Cette version abrégée de la traduction, en vers, de Pierre Rivière, parue en 1497, donne aux épisodes décrits la saveur des poèmes de Villon. Les compositions, dont plusieurs sont attribuées au jeune Dürer, furent gravées sur bois pour des éditions bâloises de 1494 et 1497 et avant d'être copiées dans l'édition lyonnaise de Balsarin, de 1498.

Aucun exemplaire ni à la Bnf ou à la British Library, ni à la Bibliothèque municipale de Lyon ou dans NUC, Adams, Brun ou Brunet.

233

EUSEBE DE CESAREE.

De Evangelica preparatione

22

Haguenau, Johann Rynmann, février 1522

In-4 (203 x 158mm)

6 000 / 8 000

INTERESSANTE RELIURE DE L'EPOQUE AUX EMBLEMES ROYAUX

Titre dans un encadrement gravé sur bois avec les initiales de l'imprimeur

COLLATION : a-c⁸ e-f⁴ g⁸ h-i⁴ k⁸ l-m⁴ n⁸ o-p⁴ q⁸ r⁴ t⁸ v⁴ x⁴ y⁸ z⁴ A⁴ B⁸ C⁴ D⁴ E⁸ G⁴ H⁸ I⁴ K⁶ : 170 feuillets, sans le dernier feuillet blanc K6

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais non biseautés, décor estampé à froid, deux roulettes s'entrecroisant ornées de fleurs-de-lis, d'hermines et de dauphins couronnés, filets croisés en diagonales au centre avec un semé de deux fers ronds, à la rosette et au cygne, dos à trois nerfs soulignés de filets striés, traces de fermoirs

PROVENANCE : nombreuses annotations marginales contemporaines -- Thomas Harris, 1807 (ex-libris manuscrit en regard du titre) -- John Marriott, 30 mars 1837 (ex-libris manuscrit en regard du titre) -- E. P. Goldschmidt (catalogue 5 avril 1955, n° 267) -- Major J. R. Abbey (Sotheby's Londres, 20 juin 1967, III, n° 1839)

Déchirure dans le bas du titre, quelques trous de vers, petite perforation dans les marges inférieures de s3.4, manque de papier en B2, déchirure sans manque dans la marge de E2, manque de papier angulaire en E8 et H6. Lacunes aux coiffes

Eusèbe de Césarée (IIIe siècle après J.-C.) justifia le rejet par les Chrétiens de la mythologie païenne dont il releva les absurdités et établit la supériorité de la loi de Moïse sur celle des autres peuples. L'ouvrage a suscité un grand intérêt à la Renaissance, car il présente de nombreux extraits d'écrits antiques disparus, en particuliers les textes de la tradition orphiques. La reliure est ornée des emblèmes royaux français : fleur-de-lis, moucheture d'hermine et dauphin couronnés, unis par un lien à entrelacs géométriques. Ce type de reliure a suscité de nombreuses hypothèses : Robert Brun, (*Bulletin du Bibliophile*, 1937, p. 125-126), et Denise Gid (*Reliures estampées à froid*, II, pl. 58) signalent la présence de ces décors aux alentours de 1520 et se demandent si elle dénote vraiment des provenances princières ou royales. J. B. Oldham (*English blind-stamped bindings*, pl. II, n° 1) et E.P. Goldschmidt (*Gothic & Renaissance*, n° 127 et pl. CVI) possesseur à un moment de l'ouvrage, y voient, quant à eux, l'œuvre d'un atelier anglais utilisant une roulette provenant de France ou copiée sur des modèles français.

234

[Bible]. *Testamenti novi totius aeditio longe optima & accuratissima*

Paris, Conrad Resch, mai 1523

In-24 (109 x 55mm)

4 000 / 6 000

RELIURE A LA PLAQUE LA PLUS RARE DE JEAN NORVINS

Titre imprimé en rouge et noir. Petits caractères romains rouges et noirs. Marques typographiques. Quelques vignettes circulaires gravées sur bois

RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE JEAN NORVINS. Veau brun estampé à froid, plaque différente sur chaque plat : sur le plat supérieur, saint Michel terrassant le démon dans un encadrement gothique avec chiffre I.N., sur le plat inférieur, Bethsabée au bain avec le roi David au balcon, sous un dais architectural de style Renaissance, et la mention : Jehan Norvi[n]s, dos à quatre nerfs, restes de fermoires de cuivre, tranches dorées ciselées aux rinceaux et grappes. Boîte PROVENANCE : Noel F. Barwell (ex-libris) -- J.C. Moiret (ex-libris manuscrit du XVIIIe siècle sur le feuillet de titre) -- Hugh Morriston Davies (ex-libris et date de 1904) -- général Jacques Willems.

REFERENCES : Weale 517-518, cet exemplaire -- Gruel, *Manuel de l'amateur de reliures anciennes*, II, 1905, p. 122, reproduit -- G.D. Hobson, «Parisian bindings», 1500-1525, *The Library*, 1931, p. 404, pl. II et 432 ; *Blind stamped Panels in the English Booktrade*, 1485-1555, Londres, 1944, p. 71 -- Gumuchian, *Catalogue de reliures du XVe au XIXe siècle*, cet exemplaire, catalogue 1929, n° 14, pl. XI et XLV -- E.P. Goldschmidt, *Gothic & Renaissance Bookbindings*, 1928, n° 130, pl. CVI -- Brigitte Moreau III 429, qui ne cite qu'un exemplaire, celui de la Bibliotheek der Gemeente de Rotterdam

Reliure restaurée

Première édition française de la traduction latine annotée par Erasme des Evangiles et des Actes des Apôtres, dédiée au pape Léon X. Elle avait été publiée en janvier de la même année à Bâle par Froben. La publication coincidait avec les efforts de François Ier pour attirer Erasme à Paris. C'est l'œuvre capitale d'Erasme philologue. Entreprise en toute hâte à la demande de Froben, qui voulait devancer la Bible polyglotte d'Alcalá, ce Nouveau Testament fit l'objet de remaniements, parfois considérables, de 1516 à 1535. Le rare format allongé in-24 est caractéristique de l'atelier de l'imprimeur humaniste Pierre Vidoue, ami des humanistes, dont la marque figure à la fin du volume. Cette remarquable reliure parisienne signée de Jean Norvins, l'une des trois seules

connues exécutées en 1523 par ce relieur, est mentionnée par E.P. Goldschmidt. Il a remarqué que le motif des deux personnages du plat supérieur réapparaissait dans une reliure recouvrant l'Ovide de 1528 à l'admirable décor de la Vision d'Auguste reproduit par Fletcher (British Library, *Foreign Bookbindings*, pl. XVII) et Weale 519. La plaque du second plat, représentant Bethsabée au bain épiée par le roi David, semble inspirée d'une gravure des livres d'Heures de Pigouchet et suit la représentation classique donnée dans les livres d'Heures, surtout ceux de l'école de Bourdichon.

235

ALEXIS, Guillaume.

Le Passe temps de tout homme

Paris, Jean Saint Denis, [vers 1528]

In-4 (183 x 120mm)

4 000 / 6 000

EXEMPLAIRE CITE PAR TCHEMERZINE

Lettres bâtarde, initiales gravées sur bois

COLLATION : a-n⁴ o⁸ p-x⁴ AA-CC⁴ DD⁶ EE⁴ : 110 feuillets, b2 mal signé a2

ILLUSTRATION : 5 gravures sur bois

RELIURE SIGNEE DE GRUEL. Maroquin olive, décor doré et gaufré sur les plats incorporant le titre de l'ouvrage, dos à nerfs, doublures de vélin, tranches dorées

PROVENANCE : Henri Monod (Paris, IV, 1921, n° 2111) -- général Jacques Willems.

REFERENCES : Brunet I 173, Supplément 25 -- Brigitte Moreau, III, 1356, qui ne cite que deux exemplaires de l'édition, celui de la Bibliothèque nationale et celui, avec titre postérieur, de la British Library -- Tchemerzine I 103

Restauration dans la marge extérieure du feuillet de titre, sans atteinte au texte, restauration angulaire en r4 et dans la marge inférieure du dernier feuillet

«Edition fort rare» selon Tchemerzine. Ce long poème français, en vers octosyllabiques, est la traduction par Guillaume Alexis d'une œuvre latine du pape Innocent III. Cette édition comme la première, publiée vers 1505, est précédée d'une épître où l'imprimeur Antoine Vérard revendique la paternité de l'ouvrage. La première gravure montre le roi sur son trône entouré de courtisans, la deuxième un homme barbu portant une toge, la troisième la création d'Adam et Eve lorsque le Seigneur *fist l'homme du limon de terre*, la quatrième un homme en chapeau à côté d'une reine somptueusement vêtue, et la cinquième un homme sommeillant dans son lit. L'illustration proviendrait de l'atelier d'Antoine et Nicolas Couteau.

236

[BARBERINO, Andrea de].

Guerrino pronominato Meschino

Venise, Francesco Bindoni et Mafeo Pasini, 14 novembre 1530

In-4 (207 x 153mm)

3 000 / 5 000

UN ROMAN DE CHEVALERIE IMPRIME A VENISE

Titre composé en triangle. 2 colonnes à 42 lignes (83 R)

COLLATION : +⁸ A-Q⁸ R⁴ : 140 feuillets, le dernier feuillet est blanc

ILLUSTRATION : 3 grands bois gravés : au feuillet de titre, l'empereur Charlemagne en sa cour confiant une mission à Guerrino (Sander, pl. 348), Guerrino à cheval avec une masse d'arme (120 x 155 mm), un tournoi. 64 petites gravures sur bois avec répétitions (57 x 33 mm)

RELIURE DU XIXe SIECLE. Maroquin rouge, décor estampé à froid, encadrement de filets avec fleurons aux angles, tranches dorées, quelques témoins conservés

PROVENANCE : E.B. (?) ; cachet rond à l'encre avec lettres gothiques, au feuillet de titre et entier au feuillet 131) -- Andrea Bocca, avec la fiche de bibliothèque jointe

REFERENCES : manque à Adams -- Sander n°347 décrit une édition de 1522 avec la même page de titre datée 1530 -- un même bois dans Essling n° 720, édition de 1525

Petits manques angulaires en A5, F8, Q4. Reliure légèrement frottée, mors usés

Equivalent italien du Chrétien de Troyes français, Andrea Mengabotti (v. 1370-1431), dit Andrea da Barberino, introduisit en Italie le goût pour l'épopée et le roman de chevalerie français qui se prolongera jusqu'à l'Arioste, Boiardo et le Tasse.

237

BERTAUD, Jean.

Encomium trium Mariarum cum earundem cultus defensione adversus Lutheranos

Paris, Josse Bade et Galiot du Pré, 1529

In-8 (249 x 174mm)

5 000 / 7 000

BEAU LIVRE ILLUSTRE, AUX GRANDES MARGES

EDITION ORIGINALE. Premier état, avant la modification du titre en *Encomium Johanis Bertaudi* et du colophon par incorporation du nom de l'associé de Josse Bade, Galliot du Pré. Très nombreux encadrements et initiales gravés sur bois. Marques typographiques au feuillet de titre et à la fin du volume. Musique imprimée en rouge et noir au cahier k.

COLLATION : a⁸ b⁴ c⁶ A⁸ e⁸ F-H⁸ i-k⁸ l⁴ a-l⁸ k⁴ l⁶ : 160 feuillets

ILLUSTRATION : 34 gravures sur bois imprimées la plupart à pleine page

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Veau fauve, décor estampé à froid d'un grand panneau strié et de corne d'abondance, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches rouges

PROVENANCE : d'une main anonyme du XVI^e siècle : une prière manuscrite occupe la moitié au recto du dernier feuillet de garde original -- jésuites de Bruxelles (ex-libris manuscrit, daté de 1651) -- Cardiff Castle (ex-libris armorié)

REFERENCES : Mortimer *French Books* 54 -- Lacombe 384 -- Renouard, *Josse Bade*, II, 187-194, avec trois reproductions -- Brun, pp. 39-40

Charnières restaurées

Ce grand livre d'apologie chrétienne et de controverse antiluthérienne, est dédié à Jeanne d'Orléans, sœur naturelle du roi François Ier, qui était la fille du comte Charles d'Angoulême et d'Antoinette de Polignac, et par l'entremise de laquelle l'auteur espérait la protection de Marguerite de Navarre. Natif de la Tour blanche, domaine des Bourdeilles, dans le duché d'Angoulême, qui verra naître l'écrivain Brantôme, le juriste Jean Bertaud, dont Josse Bade propose à la fin un éloge, était un farouche défenseur de la légende et de ses expressions liturgiques. Ce livre est également l'un des plus remarquables du début du XVI^e siècle. Sur les 34 figures sur bois, cinq ont été spécialement gravées pour ce livre. L'une d'elles, répétée trois fois, gravée au simple trait, montre sainte Anne entourée de sa parenté. Rahir en a souligné *le caractère tout exceptionnel*. Cette planche pourrait, selon Brun, être due à Jehan Jollat plutôt qu'à l'imprimeur. Huit des douze gravures illustrant la deuxième partie proviennent des *Heures de Vostre* de 1508. Parmi les autres figures, on remarque celle de la *Cour céleste*, provenant de l'*Ordinare des Crestiens*, imprimé à Paris par François Regnault en 1491 que Claudio reproduit en mentionnant son utilisation dans cet *Encomium* (Claudio II, 119). On ne connaît de ce grand livre illustré qu'une dizaine à peine d'exemplaires, notamment à la Bibliothèque nationale de France, à la bibliothèque Mazarine et à Harvard. Seul un exemplaire a été présenté sur le marché international depuis 1977. Dans quelques exemplaires, on rencontre, entre la deuxième et la troisième partie, deux feuillets contenant des pièces de vers, absents ici comme dans l'exemplaire de Harvard.

238

FINE, Oronce.

Protomathesis : opus varium,

ac scitu non minus utile quam jucundum

Paris, [G. Morre et J. Pierre], 1532

In-folio (363 x 235mm)

5 000 / 8 000

EDITION ILLUSTREE D'UN GRAND TEXTE MATHEMATIQUE DE LA RENAISSANCE

Première édition collective et première édition parisienne des œuvres. Nombreux bandeaux et lettrines gravés sur bois

COLLATION : [AA⁸ A-L⁸ M-N⁶ O-Z⁸ Aa-Bb⁸ Cc⁶ Dd⁸]

ILLUSTRATION : grand encadrement de titre et deux grands bois (en AA8v et O1v) dessinés par Oronce Fine, 280 gravures sur bois dans le texte, toutes de la main d'Oronce Fine

25

RELIURE. Veau fauve, médaillon doré sur les plats, dos à nerfs orné

PROVENANCE : Carl Scot (ex-libris manuscrit daté 1584) -- John Curre (ex-libris manuscrit daté 1691)

REFERENCES : Adams F-477 -- Mortimer French, 225 -- Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance*, p. 189 -- F. Johnson, «Oronce Fine», in *Gutenberg Jahrbuch*, 1928, p. 107-109 -- CV Alix, *Humanisme et Renaissance*, n° 263 -- Hillard-Pouille, n° 8

Infimes restaurations de trous de vers aux derniers feuillets, discrète restauration aux coins du feuillet de titre et au feuillet 42. Dos refait, épidermures sur les plats

Le recueil comprend les quatre livres de l'*Arithmetica practica*, les deux livres de la *Geometria*, les cinq de la *Cosmographia, sive mundi sphaera* et enfin les quatre livres du *De solaribus horologiis*. Les pages de titre sont particulières pour chacune des œuvres (datées 1530-1531), mais les signatures se suivent et on n'en connaît pas de diffusion séparée. Dédiée au roi, cette édition collective est extrêmement importante dans l'œuvre de Fine, car, par la suite, il travaillera le plus souvent en s'y référant et en donnant de chacune des parties seulement des éditions séparées ou contenant les derniers développements de sa pensée et de ses cours au Collège royal.

239

PETRARQUE.

Von der Artznzey bayder Glück, des guten und widerwertigen

Augsbourg, Heinrich Steiner, 1532

2 tomes en un volume

in-folio (301 x 203mm)

5 000 / 7 000

IMPRESSIONNANTE SERIE DE 261 GRAVURES SUR BOIS DUES AU MAITRE DU PETRARQUE

Titre imprimé en rouge et noir. Nombreuses initiales historiées et 75 bandeaux différents gravés sur bois

COLLATION : [1]⁶ [2]⁶ A-Z⁶ a⁶ 2a⁶ b⁴ Aa-Zz⁶ Aaa-Fff⁶ Ggg⁴ : 356 feuillets

ILLUSTRATION : 261 gravures sur bois imprimées la plupart à mi page

RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truie sur ais biseautés, décor estampé à froid, panneau central à motifs de bouquets et de chardons, encadrements de filets et grande roulette, dos à nerfs, restes de fermoirs de cuivre

PROVENANCE : Sylvain Brunschwig (Genève, 1955, n° 108) -- Paul Harth (Paris, 1985, n° 140)

Quelques rousseurs au feuillet de titre, pâles mouillures marginales, quelques marges légèrement brunies, une marge restaurée en 3G3, dernier feuillet restauré dans ses marges avec une déchirure réparée, trou de vers dans les marges des premiers cahiers, et deux cassures restaurées en Q6, X5, Ee1, petit manque de papier dans les marges de J3, M6. Très légères restaurations à la reliure, gardes renouvelées

Edition princeps de la traduction allemande du grand traité de Pétrarque, composé vers 1360 et publié en France sous le titre de *Remèdes de l'une et l'autre fortune*. Cette publication, entreprise en 1517 sous l'égide de l'humaniste Sébastien Brant, ne vit le jour que quinze ans plus tard après de nombreuses vicissitudes. Les gravures ont été longtemps attribuée à Hans Burgkmair puis au Strasbourgeois Hans Weiditz. Elles sont maintenant données à un graveur anonyme dont ce serait le chef-d'œuvre et que l'on désigne maintenant sous le nom de Maître du Pétrarque. Ce bel exemple de l'art allemand à la Renaissance apporte une documentation de premier ordre sur la vie artisanale, rurale ou citadine, ainsi que sur les mœurs et les costumes allemands de la première moitié du XVIe siècle. De nombreux usages, pratiques, professions ou corps de métier, forment le sujet de cette iconographie.

240

FLORES, Juan de.

Le Jugement damours

Paris, à l'enseigne de Saint-Nicolas (Pierre Sergent), 1533

Deux parties en un volume

in-8 (120 x 84mm)

6 000 / 8 000

BELLE RELIURE AUX PORTRAITS ESTAMPES, SUR UN ROMAN ET UN POEME

26

23 lignes à la page. Titre en rouge et noir

COLLATION : (I) : A-1⁸ : 72 feuillets ; (II) : A-B⁸ C⁴ : 20 feuillets

CONTENU : A1r : *Le Jugement d'amours auquel est racomptée Lhystoire de Ysabel, fille du roy Descosse* ; A1r : *En ensuyvant le jugement Damours, icy commence le messagier Damours*

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun, décor estampé à froid, plaque de deux médaillons - une femme et un guerrier - et ornée d'arabesques et d'entrelacs fleuronnés, étui

PROVENANCE : *Bulletin Morgand*, décembre 1894, n° 25583 -- Charles Fairfax-Murray, 653, avec son étiquette -- Major John Roland Abbey (Sotheby's Londres, III, 1967, n° 1853)

REFERENCES : B. Moreau, IV, 682 -- Palau, 92524 signale l'exemplaire en reliure moderne du baron Seillière (1890, n° 620)

Dos restauré

Adaptation française d'un célèbre roman espagnol de la fin du XVe siècle, faite sur la version italienne de 1521, peut-être due à Lelio Manfredi. L'auteur de cette traduction pourrait être Jean Beaufilz, dont la devise *Plaisir fait vivre*, imprimée sur la page de titre, se retrouve sur deux traductions de Marsile Ficin et de Platine (cf. E. Picot, *Rothschild*, V, 3375). Le texte français, publié pour la première fois en 1527 a été constamment réimprimé jusqu'au début du XVIIe siècle et publié sous ces différents titres : *Le Jugement d'amour* ou bien *Histoire d'Aurelio et Isabelle*, le titre espagnol étant *La hystoria de Grisel y Mirabella. Le Messagier d'amour*, un des plus jolis poèmes français du XVe siècle, constitue le second ouvrage de ce volume. Composé en 1489, ce poème pourrait être dû à Jean Piquelin, appelé par erreur dans l'acrostiche final Pilvelin. Ces deux textes ont été réunis à l'époque dans une reliure à décor estampé de deux médaillons pouvant évoquer les héros du roman.

242

MARCOLINI DA FORLI, Francesco.

Le Sorti... intitolate Giardino di Pensieri

27

Venise, Francesco Marcolini, 1540

In-folio (305 x 204mm)

12 000 / 16 000

BEL EXEMPLAIRE D'UN GRAND LIVRE SUR LA DIVINATION ET LE DECHIFFREMENT DE L'AVENIR

EDITION ORIGINALE dédiée à Hercule d'Este, duc de Ferrare. Colophon au verso du dernier feuillets dans un grand encadrement gravé sur bois. Quelques vers d'après Lodovico Dolce. A4v et X4r avec les papillons, O2v avec la correction manuscrite. Très nombreux petites gravures sur bois représentant des cartes à jouer (11 x 8mm)

COLLATION : A-Z⁴ Aa-Cc⁴ : 104 feuillets

ILLUSTRATION : frontispice de Giuseppe Porta gravé sur bois, portrait de l'auteur gravé sur bois au verso du frontispice, 50 gravures sur bois représentant des vices et des vertus et 50 autres figurant les philosophes, dont 7 répétées (93 x 62mm)

RELIURE ITALIENNE DU XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, trois encadrements de filets doubles avec fleurons aux angles sur les plats, dos à six nerfs avec titre en long fragmenté dans des compartiments de filets, tranches dorées

REFERENCES : Mortimer, *Italian Books*, 279 -- Sander 4231 -- Brunet III, 1407-1408, Suppl. I, 941

Mouillures légères, quelques taches, petite restauration marginale en BBI

Célèbre traité d'interrogation, voire de maîtrise du hasard au moyen de cartes à jouer. Francesco Marcolini, avant tout imprimeur, exerça pendant environ un quart de siècle, de 1535 à 1559, avec une longue interruption en 1546 lorsqu'il se rendit à Chypre comme cavalier du Podestat. Philipp Hoefer : «Imprimeur italien... qui n'est guère connu que comme rédacteur d'un ouvrage curieux et fort recherché des bibliophiles : *Le Sorti*». L'admirable iconographie du livre, due à Giuseppe Porta, élève de Francesco Salviati, occupe la moitié des pages, où l'on voit de nombreux personnages dans les situations les plus diverses et singulières, exprimant toutes les nuances de l'espoir et du désespoir humain face aux lois du destin. Toutes les pages du livre sont, par ailleurs, illustrées de près de deux cents combinaisons de cartes, accompagnées d'explications en vers par Lodovico Dolce. La grande figure du titre montre un groupe débattant dans le *giardino di pensieri*. Les figures du premier plan disposent d'un jeu de cartes et du livre même de Marcolini, tandis que d'autres interrogent un astrolabe. La composition du titre dérive d'un dessin de Francesco Salviati, gravé par Marco Dente. Cervolini (*Marcolini*, p. 20) tout comme Mauroner (*Incisione di Tiziano*, 42) rejettent l'attribution du portrait à Salviati et l'attribuent au Titien.

243

ARIOSTE.

Orlando furioso

Venise, Gabriel Giolitto di Ferrari, 1543

2 ouvrages en un volume

in-8 (147 x 96mm)

1 500 / 2 000

RARE EDITION POPULAIRE DE L'ARIOSTE

[suivi de :] *Expositione di tutti i vocaboli et luochi difficili... con una breve dimostratione di molte comparationi et sentenze dall'Ariosto in diversi autori imitate.*

Venise, Gabriel Giolitto di Ferrari, 1543

Imprimé sur deux colonnes, nombreuses initiales historiées gravées sur bois. Marque typographique de Giolitto au titre du second ouvrage et en ***6v. Exemplaire réglé

COLLATION : A-Z Aa-Kk⁸ ; *-*⁸ ***⁶ : 284 feuillets

ILLUSTRATION : titre-frontispice gravé sur bois, portrait de l'Arioste gravé sur bois en ***5v, 46 gravures sur bois imprimées dans le texte

RELIURE DU XVIIe SIECLE. Veau raciné, encadrement d'une chaînette dorée, dos long orné, tranches jonquille

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites d'une main contemporaine en *4r -- Bapearini (mention de provenance manuscrite au contre-plat)

REFERENCE : Agnelli et Ravagnani p. 66

Un peu court de marges, mors fragiles. Coiffes usées

Édition populaire au format in-8 ornée d'une très belle illustration. Fort lue, elle est devenue rare et précieuse. Agnelli et 28

Ravegnani ne citent que deux exemplaires incomplets : Spencer et Bibliothèque de l'Archiginnasio, à Bologne :

È questa, la prima ediz. in-8 del Giolito. La prima stampa in questo formato fu quella che i Bindoni e Pasini pubblicarono nel 1525. Ma, data la grande fortuna del Furioso, anche il Giolito, come scrive il Bongi, si volle mettere in grado di contentare i clienti popolari, et «in quest'anno 1543 pubblicò la sua prima stampa in formato di ottavo alquanto quadrata, capace di contenere ogni pagina due colonne di cinque ottave, in carattere rotondo minuto con qualche segno di goticismo». Questo carattere ricorda assai quello usato nel commento del Vellutello al Petrarca nelle edizioni contemporanee. In generale, queste edizioni popolari sono assai più rare delle altre in forma di quarto, e spesso malamente conservate. La seconde ediz. in-8 del Giolito apparve nel 1545. Di questa, il cui frontispizio ha la stessa dicitura dell'antecedente ediz. in-4, ricorderemo l'esemplare della Spenceriana, mancante dell'ultima carta. Un esemplare integro nell'ultime carte, ma mutilo delle cc. 31 et 32, si conserva presso la Biblioteca dell'Archiginnasio di Bologna.

244

PERION, Joachim.

Cormæriaceni de optimo genere... commentarii Ciceronis in Arati phænomena interpretatio... Ex Platonis timaeo particula

Paris, Jean-Louis Tilletanus pour Simon de Colines, 1540

3 ouvrages en un volume

in-4 (215 x 158mm)

5 000 / 8 000

BELLE RELIURE A RINCEAUX DORES ET PEINTS DANS LE MEILLEUR STYLE DES DERNIERES RELIURES DE JEAN GROLIER

Initiales gravées sur bois. Réglé. Caractères italiques et grecs

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, grand décor doré de rinceaux, fers azurés ou peints, dos à cinq nerfs à motifs dorés et peints, décor doré sur les coupes, tranches dorées

REFERENCE : Philippe Renouard, *Simon de Colines*, 320, 333, 334

Mors et coins restaurés, dos restauré

Trois commentaires aristotélicien, cicéronien et platonicien du bénédictin Joachim Perion accompagnent sa traduction des *Ethiques d'Aristote*. Considéré aujourd'hui, notamment par le récent *Dictionnaire des Littératures* de Jean-Pierre de Beaumarchais et Alain Rey, comme un auteur à l'œuvre encore méconnue, ce moine de l'ordre de Saint-Benoît avait pris position contre Pierre Ramus auquel il adressait des harangues pleines d'invectives. Pour lui, attaquer Aristote est une impiété et témoigne d'un grand manque de respect envers tous les sages et les doctes qui l'ont étudié pendant tant de siècles. Les décors de filets courbes sont le dernier type ornemental qui apparaît au terme de l'évolution de la reliure de la Renaissance française.

246

NUÑEZ DE AVENDAÑO, Pedro.

Aviso de Caçadores y de Caça

Alcala de Henares, Juan de Brocar, 15 décembre 1543

In-8 (207 x 140mm)

6 000 / 8 000

L'UN DES GRANDS LIVRES DE CHASSE ESPAGNOLS

EDITION ORIGINALE. Initiales gravées sur bois. Page de titre avec armes du duc del Infantado gravées sur bois et deux colonnes gravées sur bois, armes de l'auteur gravées sur bois en E7v

COLLATION : p⁴ A-E⁸ : 44 feuillets

RELIURE SIGNEE D'EMILE ROUSSELLE (XIXe SIECLE). Maroquin bleu, décor doré, large dentelle carrée en encadrement sur les plats, dos à cinq nerfs orné aux petits fers, gardes de moire violette, tranches dorées

PROVENANCE : notes manuscrites anonymes d'un main contemporaine de l'édition, dans les marges -- Auguste Fontaine (le libraire Fontaine, comme souvent pour les très beaux livres qu'il faisait relier pour sa clientèle, a fait doré son nom dans la roulette entourant la garde au contre-plat supérieur)

REFERENCES : Palau 197.084 -- Souhart 354 -- Schwerdt II 46 -- El Santo 239

Lavé, petites restauration dans les marges extérieures de C3.4

30

L'un des grands livres sur la chasse et son droit. Bon exemplaire, bien établi et richement relié au XIXe siècle.

247

Biblia Hebraica

Paris, Robert Estienne, 1544-1546

17 tomes en 8 volumes

in-16 (110 x 70mm)

10 000 / 15 000

«UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TYPOGRAPHIE HEBRAIQUE» (RENOUARD) RELIE AU XVIIIe SIECLE POUR LE GRAND PHILOLOGUE ET COLLECTIONNEUR STRASBOURGEOIS BRUNCK

Exemplaire réglé. Bandeau à motif Renaissance enserrant le titre de chaque Livre. Neuvième marque typographique d'Estienne, à l'olivier, utilisée ici pour la première fois. Avec le texte original du tome X, *Psautier*, qui manque la plupart du temps, notamment dans les deux exemplaires de la Houghton Library à Harvard

COLLATION : conforme à Mortimer 73

RELIURES STRASBOURGEOISES DU XVIIIe SIECLE. Maroquin vert, décor doré, encadrement de trois filets et motif floral aux angles, dos longs à motifs de fleurs et de décors, tranches ciselées (XVIIe siècle), gardes de papier multicolore. Étuis

PROVENANCE : L. Rodolphi (ex-libris de la fin du XVIIe siècle au bas de chaque page de titre) -- Richard François Philippe Brunck (Strasbourg 1729-1803) avec son nom doré en queue du dos de chaque volume et quelques annotations manuscrites sans doute de sa main : dans quelques marges ou des indications d'errata manuscrites sur les feuillets de garde, notamment du tome V

REFERENCE : Mortimer, *French*, 73

Petites craquelures sur le plat inférieur du 7e volume

L'humaniste Robert Estienne fut nommé le 24 juin 1539 imprimeur du roi pour les lettres hébraïque et latine. Il avait auparavant publié en 1531 son monumental *Thesaurus linguae latinae* et aussitôt entrepris une édition in-quarto de la Bible hébraïque pour les Universités puis peu après la présente édition, dite «de poche», dans des caractères plus menus, accompagnée d'ornements décoratifs et destinée au grand public : c'est l'un des chefs-d'œuvre de la typographie hébraïque de la Renaissance. Cet ouvrage a inspiré à Renouard, premier bibliographe des Estienne, le commentaire suivant : «Cette petite édition que l'on dit fort exacte, est vraiment un bijou typographique, et peut-être ce qui a jamais été imprimé de plus beau en langue hébraïque» (*Annales de l'imprimerie des Estienne*, p. 65) et à Fred Schreiber, celui-ci : «One of the most impressive examples of Hebrew printings of the French Renaissance. The edition is very rare and is seldom found complete and in good condition.» (*The Estiennes*, 1982, n° 82).

248

DENYS D'HALICARNASSE.

Delle Cose antiche della citta di Roma

[Venise], [Niccolo de Bascarini pour Michele Tremezino], 1545

In-4 (213 x 150mm)

50 000 / 70 000

BELLE RELIURE EXECUTEE POUR GIOVANNI GRIMALDI

PAR LE MAESTRO LUIGI

Première traduction italienne. Caractères italiques. Initiales gravées sur bois

COLLATION : *⁴ A-Z⁴ 2A-Z⁴ 3A-Z⁴ 4A-M⁴ : 328 feuillets

RELIURE ITALIENNE DE L'EPOQUE ATTRIBUEE AU MAESTRO LUIGI. Maroquin rouge, médaillon estampé au centre des plats (Apollon conduit le char du Soleil à la poursuite de Pégase gravissant le Parnasse) avec la devise de Grimaldi en grec, nom de l'auteur et titre doré, encadrement de feuillages et de motifs dorés, fleurs-de-lis aux angles, dos à nerfs orné de fleurs-de-lis dorées, tranches dorées et ornées d'un décor pointillé

PROVENANCE : cote manuscrite T.C.L au centre du verso d'un feuillet de garde -- John Pearson (Sotheby's Londres, 11 novembre 1916, n° 119) -- W.E. Moss (Sotheby's Londres, 4 mars 1937, n° 622) -- Major John Roland Abbey (ex-libris et annotations manuscrites sur le dernier feuillet de garde ; Sotheby's Londres, I, 21 juin 1965, n° 261) -- comte Andrea Bocca, Turin

REFERENCES : G. D. Hobson XXXII -- De Marinis 757 -- A.R.A. Hobson, *Collectors*, n° 60 ; *Apollo and Pegasus*, 1975, n° 44 -- Brunet, II, 727

Infimes traces d'anciennes brunissures sur les bords de quelques feuillets s'accentuant vers la fin du volume, petit manque angulaire en 2Q2. Extrémités usées, mors supérieur usé surtout à la coiffe supérieure

Les *Antiquités romaines* de l'historien grec Denys d'Halicarnasse, du nom de sa ville natale, sont précieuses parce qu'elles font, antérieurement à Polybe, l'histoire des origines des populations italiennes et de Rome. Moins crédule que Tite-Live, Denys d'Halicarnasse faisait preuve d'un jugement critique auquel n'échappaient pas les plus grands auteurs. La première édition du texte original fut donnée par Robert Estienne en 1546. Cette édition est la première et rare traduction italienne par le Florentin Francesco Venturi, dédiée par celui-ci à son protecteur, le préfet de Rome Ottavio Farnese. La reliure a été exécutée pour Giovanni Battista Grimaldi, héritier d'une famille de financiers génois et dont l'oncle avait été un des banquiers de Charles-Quint. Elle est ornée de sa devise grecque signifiant «Tout droit et non tortueux». Grimaldi était lié avec l'humaniste Claudio Tolomei, fondateur en 1530 de l'*Accademia della Virtù* et familier du cardinal Alessandro Farnese. On connaît l'attention que Grimaldi portait à la formation de sa bibliothèque, faisant notamment relier les livres en langue ancienne en maroquin foncé et ceux en langue vernaculaire en maroquin rouge. Le Maestro Luigi est le seul italien des trois relieurs ayant travaillé pour Grimaldi et pour le pape, les deux autres étant français. C'est la présence des fleurs-de-lis sur quelques-unes des reliures exécutées pour Grimaldi portant le médaillon à l'Apollon, caractéristique de sa bibliothèque, qui avait fait naguère attribuer ces reliures à la bibliothèque de Pier Luigi Farnese.

249

COLONNA, Francesco.

Hypnerotomachie ou

Discours du songe de Poliphile

Paris, Jacques Kerver, 20 août 1546

In-folio (333 x 210mm)

12 000 / 16 000

LE JOYAU DE LA RENAISSANCE FRANCAISE : EXEMPLAIRE DESTAILLEURS - RAHIR - LONCLE ET OTTO SCHAFER

EDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANCAISE par Jean Martin. Titre dans une grande bordure historiée, nombreuses initiales à fond criblé dans le texte et plusieurs sortes de bandeaux décorés gravés sur bois. Figure du feuillet B6v en premier état avant les modifications de Kerver pour ses éditions ultérieures. Initiales en arabesques contenant le célèbre acrostiche avec le nom de l'auteur encadrées d'une bordure, que l'on ne retrouve pas dans les deux éditions suivantes. Marque typographique

COLLATION : a*⁶ A-Z Aa-Bb⁶ Cc⁸ : 164 feuillets

ILLUSTRATION : 181 gravures sur bois dont 13 imprimées à pleine page

RELIURE HOLLANDAISE DU XVII^e SIECLE. Vélin ivoire à plats rigides, décor estampé à froid, grande plaque losangée au centre des plats avec monogramme HB, couronne dans les angles, double encadrement de filets, dos à nerfs avec titre manuscrit. Etui

PROVENANCE : HB et couronne : famille noble non identifiée des Pays Bas -- ex-libris armorié sans doute hollandais et portant la devise «Sans varier» -- Hippolyte Destailleur (ex-libris) -- Edouard Rahir (Paris, 6-8 mai 1931, n° 459) -- Maurice Loncle -- H. P. Kraus (1961) -- Otto Schäfer (avec son cachet à l'encre et sa cote : OS 216 ; Sotheby's Londres, 27 juin 1995, n° 60)

REFERENCES : Fairfax Murray French 99 -- Mortimer French 145

Petit manque de papier dans la marge de B5, quelques mouillures marginales. Titre partiellement effacé au dos de la reliure, mors supérieur fissuré, mais resté solide

Le traducteur Jean Martin, secrétaire du cardinal de Lenoncourt dédia son ouvrage à Henri de Lenoncourt, comte de Nanteuil-le-Haudouyn et gouverneur du Valois. Dans son avis *Aux lecteurs*, Martin insiste sur le fait que la traduction du livre lui a été présentée par un de ses amis *afin qu'il entreprît la charge de la revoir et il se contenta surtout de transposer quelques motz qui retenoient encores de la fraze Italienne, tant corrompue*.

Par rapport à l'édition aldine de 1499 et à sa réimpression italienne de 1545, le livre présente de nombreuses différences. D'abord l'édition aldine, indépendamment de la condition des exemplaires possibles, se rencontre fréquemment tandis que la première édition française est par elle-même beaucoup plus rare. Surtout, il ne s'agit plus d'un livre italien mais d'un livre spécifiquement français. Le texte, dépoillé de ses obscurités initiales, est devenu intelligible au public des années 1550. L'ornementation n'est plus de style vénitien mais du style de l'école de Fontainebleau. La trame antiquisante et symbolique de l'œuvre sert ainsi de support aux tendances artistiques profondes de la Renaissance française, dont ce livre marque une forme d'apogée. Si les artistes qui ont gravé ces planches ont suivi, souvent fidèlement en ce qui concerne la forme, le modèle italien, 14 figures nouvelles ont

été ajoutées, présentant principalement des sujets liés à l'architecture et aux jardins.

250

GILLES, Nicole.

*Les Treselégantes & copieuses Annales,
des treschrestiens & excellens
moderateurs des belliqueuses Gaules*

Paris, Jean de Roigny et Galliot du Pré, 20 mars 1547

2 tomes en un volume

in-folio (345 x 224mm)

20 000 / 30 000

BEL EXEMPLAIRE RELIE POUR MARCUS FUGGER

Titres dans un encadrement de 4 blocs gravés sur bois, initiales à fond clair et très nombreuses vignettes, en début de chapitre, gravées sur bois. 6 tableaux généalogiques. Marque typographique

COLLATION : a A-Y aa AA-Zz⁶ AAA⁴: 286 feuillets

ILLUSTRATION : 8 gravures sur bois dont 2 imprimées à pleine page et 6 à mi-page (2 répétitions)

RELIURE DE L'EPOQUE POUR MARCUS FUGGER. Veau fauve, décor doré et estampé à froid, cartouche de fers azurés et de rinceaux au centre des plats, jeu de filets type losange-rectangle, titre de l'ouvrage en lettres dorées sur le premier plat, dos à six nerfs orné de fers dorés, tranches ciselées et dorées et antiquées. Etui.

PROVENANCE : Marcus Fugger, avec signature autographe au contre-plat -- quelques annotations marginales -- Princes d'Öttingen-Wallerstein (cachet humide sur le titre ; Munich, 6-7 novembre 1933, n° 228, «Fugger Einband im Grolier-style») -- général Jacques Willems

REFERENCES : Renouard, *Imprimeurs et libraires parisiens du XVIe siècle*, I, n° 668

Petit manque angulaire de papier en Y5 et AA1. Dos restauré

Une des grandes chroniques nationales françaises. L'éditeur Galliot Du Pré avait pris soin de faire revoir et corriger l'œuvre de Nicole Gilles et d'y apporter des remises à jour depuis la date de la précédente impression jusqu'à 1547. Dernier des chroniqueurs ou premier des historiens français, Nicolas Gilles, contrôleur du Trésor royal sous Charles VIII, a adapté l'Ancienne chronique de Saint-Denis, dont il a supprimé l'aspect légendaire et qu'il a complétée dans de nombreuses parties. L'invention de l'imprimerie est mentionnée par Nicole Gilles qui la situe à Mayence vers 1458, pendant le règne de Charles VII. Une grande planche en tête du prologue est dédié *A Charles duc de Vendôme*, ouvrant les *Croniques de France* : elle représente l'auteur, entouré de livres, écrivant à sa table, une fenêtre ouverte sur la campagne alentour. Belle et célèbre reliure décorée du XVIe siècle, du style particulier de celles exécutées en veau fauve pour Marc Fugger, rappelant certaines commandes de Grolier. Elle est proche de celle de l'*Hypnerotomachie* de 1546 de l'ancienne collection Esmérian (Paris, I, 1972, n° 50, puis collection François Raggazzoni, Paris, Tajan, 13-14 mars 2003) mais les ornements d'angles sont plus élaborés ici et on note l'emploi d'un plus grand nombre de fers.

251

SERLIO, Sebastiano.

Il primo (secondo) libro d'architettura. Le premier (second) livre d'Architecture

Paris, Jehan Barbé, 1545

In-folio (370 x 240mm)

3 000 / 5 000

UN GRAND LIVRE D'ARCHITECTURE

EDITION ORIGINALE. Titre dans un grand cartouche gravé sur bois

COLLATION : aa⁴ a-h⁸ i¹⁰ : 78 feuillets

ILLUSTRATION : 2 grandes planches hors-texte, 26 planches à pleine page, 69 diagrammes et 39 petites illustrations dans le texte, toutes gravées sur bois. L'une des gravures dans le texte est en deux états, dont un de rapport, correction au verso du feuillet 13

RELIURE. Parchemin teinté, avec attaches de cuir, anciennes tranches rouges

REFERENCES : Fowler 303-304 -- Mortimer French 492 -- Schlosser, p. 374

Exemplaire emboîté, légères taches, manque angulaire en e3 sans atteinte à la planche

Ces deux monumentales monographies de l'architecte Serlio introduisent son enseignement de la géométrie et de la perspective. Le texte italien, imprimé en italiques, voisine avec la traduction française due à Jean Martin, le brillant traducteur du *Songe de Poliphile*, qui l'a dédiée au cardinal de Lenoncourt. Après avoir publié en Italie les livres trois et quatre de son œuvre d'architecture, le Bolonais Serlio était venu en France et s'était mis au service du roi François Ier. Il avait été particulièrement distingué par la reine de Navarre, la sœur du roi. Il dédie ici son livre au roi : *Ce peu de fruit que mon débile entendement a sceu produire en cette solitude de Fontainebleau*. Se démarquant nettement des traités théoriques comme celui de Vitruve, Serlio proposait un livre de modèles où les bâtisseurs pouvaient trouver des solutions à leurs problèmes et permettant de comprendre la perspective et de vérifier les distances. Le second livre, qui fait suite, donne une description historique du théâtre que Serlio avait construit à Vicence en 1539. Le titre, chef-d'œuvre d'architecture typographique, est surmonté de la salamandre couronnée, emblème du roi François Ier. Les deux grandes planches hors texte, *De la scena comica* et *De la scena tragica*, sur l'organisation de la scène du théâtre, pourraient avoir été inspirées par le maître de Serlio, Baldassare Peruzzi.

253

[GERARD D'EUPHRATE].

Le Premier livre de l'histoire

& ancienne cronique de Gerard

d'Euphrate, duc de Bourgogne

Paris, Estienne Groulleau, 1549

In-folio (324 x 201mm)

2 000 / 3 000

CELEBRE ET BELLE ILLUSTRATION. EXEMPLAIRE A PROVENANCES PRESTIGIEUSES : ROXBURGHE PUIS DEVONSHIRE

34

EDITION ORIGINALE. Nombreuses initiales gravées sur bois, quelques-unes avec le décor au chardon de l'imprimeur Denis Janot, suite de vignettes encadrées gravées sur bois et provenant de l'*Amadis de Gaule* du même imprimeur. Autre suite, de facture différente, avec encadrements de bandeaux gravés sur bois et avec grotesques

COLLATION : a⁶ A-Z⁶ : 143 (sur 144) feuillets, sans le dernier feuillet blanc Z6

ILLUSTRATION : 46 gravures sur bois de différentes dimensions répétées à partir de 27 blocs de diverses provenances

RELIURE ANGLAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIECLE. Veau fauve, armes au centre des plats et chiffre couronné dans les angles, encadrements de filets dorés, dos à nerfs orné, tranches jaspées

PROVENANCE : duc de Roxburghe (armes ; Londres, 1812, n° 6134) -- William Cavendish, 7e duc de Devonshire (chiffre couronné ; *Chatsworth Collection*, Londres, 1958, n° 46)

REFERENCES : Mortimer French 246 -- Brunet II 1546 -- Brun 213

Quelques légères piqûres au titre et aux derniers feuillets, très pâle mouillure dans la marge supérieure des premiers cahiers et au cahier H, petite oxydation à la vignette en C1r et à la gravure en V2r. Quelques taches à la reliure, dos fané

Ce roman décrit les luttes de Gérard d'Euphrate contre Charlemagne et ses douze pairs. Il fut adapté en prose au début du XVI^e siècle d'après le *Girard de Fraite* de Jean d'Outremeuse. C'est l'un des beaux et célèbres livres illustrés de la Renaissance française. Il présente des illustrations gravées sur bois qui apparaissent pour la première fois, soit en 1540 dans l'*Amadis de Gaule* de Denis Janot, soit dans son *Palmerin de Oliva* publié en 1546. Les trois grandes planches (B3r, E1r et E4r) furent gravées spécialement pour cette édition. La plus célèbre des gravures est celle des «Ethiopiens devant le Roi de l'Enfer» : elle propose notamment de prodigieux effets de sombres. D'une composition très originale et d'une facture prestigieuse, comme le rappelle Robert Brun, ces gravures ont été généreusement attribuées à Jean Goujon et Jean Cousin le vieux. L'édition a été partagée entre trois libraires : Jean Longis, Vincent Sertenas et Etienne Groulleau.

254

PATHELIN.

Maistre Pierre Pathelin, de nouveau reveu, & mis en son naturel

Paris, Jean Bonfons, vers 1550

In-8 (128 x 90mm)

6 000 / 8 000

TROIS GRANDS TEXTES DU THEATRE ET DE LA POESIE FRANCAISE

Marque typographique gravée sur bois imprimée sur le feuillet de titre

COLLATION : A-L⁸ : 88 feuillets

CONTENU : A1r titre, A2r : *Farce de Maître Pathelin*, F2v *Blason des fausses amours*, I6r *Le Loyer de folles amours*, L4v *Le Triumphe des Muses contre amour*

ILLUSTRATION : 3 gravures sur bois

RELIURE DU XVI^e SIECLE. Veau granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées

PROVENANCE : Charles, vicomte Bruce of Ampthill (ex-libris gravé portant la date de 1712)

REFERENCE : Tchemerzine V 141

Titre légèrement bruni, restauration dans la marge extérieure du dernier feuillet, petite mouillure dans la marge intérieure. Restaurations discrètes à la reliure

Cette édition est augmentée, comme les éditions gothiques de la *Farce de Maître Pathelin*, du *Blason des fauces Amours* de Guillaume Alexis et du *Loyer de folles Amours* attribué à Guillaume Crétin. Une première figure, en tête de *La Farce de Maître Pathelin*, représente les deux personnages, Guillemette à gauche, assise sur une chaise, et Pathelin à droite assis sur un coffre, tendant la main vers un sac d'écus déposé par Guillemette entre eux. La seconde figure, qui précède *Le Blason des fauces Amours*, est d'un style raffiné. Un remarquable poème amoureux, anonyme, n'est pas annoncé par le titre, *Le Triumphe des Muses contre amour*. Il avait paru dans le *Panegyric des Damoysselles de Paris* (1545) avant d'enrichir l'édition de 1546 des *Œuvres* de Pernette du Guillet (cf. E. Picot, *Rothschild*, I, 805). Le vicomte Bruce of Ampthill était un descendant du marquis d'Ailesbury ; une grande partie de ses livres fut vendue le 3 mars 1919.

255

[Entrée de Henri II à Rouen]. *Cest la deduction du sumptueux ordre plaisants spectacles et magnifiques theatres dresses, et exhibes par les citoyens de Rouen ville Metropolitaine du pays de Normandie, A la sacrée Maiesté du Tres Christian Roy de France, Henry secōnd...*

35

Rouen, Jean Le Prest pour Robert Le Hoy et Jehan Dugord, 1551

In-4 (209 x 158mm)

15 000 / 20 000

L'UNE DES PLUS RARES «ENTREES» DU XVI^e SIECLE, SUPERBEMENT ILLUSTREE

EDITION ORIGINALE. 36 lignes à la page. 2 feuillets de musique gravés sur bois à la fin. Initiales, grandes et petites, marque typographique (Silvestre 376), ornements et culs-de-lampe gravés sur bois

COLLATION : p⁴ B-C⁴ D⁶ E² F-G⁴ H⁶ I-K⁴ L² M-R⁴ : 67 (sur 68) feuillets, sans le feuillet blanc p4

ILLUSTRATION : 29 gravures sur bois dont 5 sur double page

RELIURE SIGNEE DE CHAMBOLLE-DURU. Maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, doublures de maroquin bleu avec encadrement doré, tranches dorées

PROVENANCE : La Germonière (ex-libris)

REFERENCES : Mortimer French 203 -- Borba de Moraes, I, 174-177 : "Very rare book" -- Vinet 473 -- IFF XVI^e, II, 310 -- *Ornamentstichsammlung Katalog* 2893

Lavé, cahier H et feuillets K3.4 plus courts

Cette imposante solennité, pour laquelle on chercha de surprenantes et nouvelles inventions, présentait comme clou la fête brésilienne, célébrée sur les bords de la Seine.

Cinquante Brésiliens de la tribu des Tupinambas, entièrement nus et se livrant pour certains à des jeux badins, amenés par les navigateurs rouennais auxquels se joignirent des marins ayant séjourné au Brésil, présentèrent des scènes de la vie familiale et guerrière des Indiens. La grande planche double, intitulée «Figure des Bresiliens», contient des renseignements intéressants sur les indigènes, leurs mœurs et coutumes ainsi que la description de l'exportation du bois de Brésil, principal objet d'échange avec les Normands. Elle décrit aussi un combat figuré entre deux troupes d'Indiens appartenant respectivement aux tribus des Topinambaulx et des Tabagerres. La relation se termine par un cantique à quatre partitions, disposées sur deux pages, qui fut chanté en présence du roi et de la reine par les *vénérables dames seantes au char de religion*. La remarquable illustration est en partie inspirée des décors de Jean Goujon et de Jean Cousin. Elle pourrait être dues aux frères Robert et Jean Dugort, éditeurs rouennais ayant imité un certain nombre de gravures de D. Janot (cf. R. Brun, 180). Au feuillet H5, on trouve la figure du dauphin à cheval.

256

FALCONETTO.

Libro chiamato Falconetto ; nelquale si contiene le ingeniosissime prodezze fatte contra li Paladini di Francia

vers 1550

In-8 (135 x 92mm)

3 000 / 6 000

RARE ROMAN DE CHEVALERIE, EN VERS

Caractères romains, quatre octaves par pages

COLLATION : A-F⁸ : 47 (sur 48) feuillets, sans le dernier feuillet blanc

RELIURE de veau fauve, encadrement d'un filet doré sur les plats, dos long, tranches dorées

ILLUSTRATION : 25 petites gravures sur bois, l'une plus grande sur le feuillet de titre, quelques répétitions

Quelques salissures, restauration dans l'angle du premier feuillet avec quatre lettres refaites à la plume, petite déchirure sans manque au feuillet C6

Ce poème en *ottava rima* décrit les défaites infligées aux paladins français ainsi que la venue en Italie de Falconetto, avec deux armées puissantes, dont une commandée par sa femme, pour venger la mort de son beau-père, le roi de Perse Dardanus, qui fut occis par les mains d'Orlando. Rare exemplaire de ce roman de chevalerie illustré, dont la première édition a été publiée par Sessa à Venise, en 1500. Inconnu à Melzi et à Sander.

257

Psalterium chorale fratrum sancti Dominici

[Venise], [Lucantonio Giunta], 1551

In-8 (176 x 120mm)

36

**RARE PSAUTIER DOMINICAIN IMPRIME A VENISE, DESTINE
A L'APPRENTISSAGE DE LA MUSIQUE, ET RELIE A L'EPOQUE POUR
UNE SŒUR DE L'ORDRE**

Caractères gothiques. Initiales gravées et historiées, musique imprimée en rouge et noir.

COLLATION : +⁸ A-Z⁸ 2A-O⁸ : 304 feuillets

ILLUSTRATION : 3 gravures sur bois : saint Dominique, le même saint sous le manteau de la Vierge, protégeant les hommes, la Dormition de la Vierge

RELIURE ITALIENNE DE L'EPOQUE. Maroquin noir, décor doré, grand médaillon central entouré des lettres S. C. G. M. présentant, au premier plat, une Crucifixion et, au second, une Vierge à l'Enfant, encadrement ovale d'ornements avec motifs aux angles doré sur les plats, inscriptions anciennes : *Marina* au plat supérieur et, au second, *Fenarota*, du nom d'un ancien possesseur, tranches dorées et ciselées, fermoirs de cuir intacts.

PROVENANCE : Sœur Marina de Fenarota, nom doré sur les plats et effacé par l'imposition d'autres fers, avec ex-libris et inscription manuscrite de neuf lignes en italien confirmant sa propriété de l'ouvrage en 208v -- J.-F. Albergonus (ex-libris manuscrit en 208r, début du XVIIe siècle) -- *Noviziato*, inscription également contemporaine au premier contreplat

REFERENCES : Camerini, I, 1386, n° 560 -- A. Alès, *Livres de liturgie. Bibliothèque de C.-L. de Bourbon*, p. 518-519, n° 330 -- BM, STC Italian, p.98

Quelques restaurations et éclats à la reliure, abrasures

258

GESSNER, Conrad.

Icones animalium quadrupedum viviparum et oviparum... Les Figures et pourtraictz des bestes a quatre pieds de toute sorte

Zurich, Christoph Froschauer, 1553

In-folio (340 x 218mm)

5 000 / 7 000

EXEMPLAIRE BONNIER DE LA MOSSON - DUC DE CHAULNES - BONNIER D'ALCO. RARE

Texte en italien, allemand, français et latin

ILLUSTRATION : 104 gravures sur bois COLORIEES A L'EPOQUE

RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Veau blond, armes sur le plat supérieur, nom doré au plat inférieur, dos à nerfs orné

PROVENANCE : Joseph Bonnier de La Mosson, trésorier des Etats de Languedoc (armes dorées et nom sur les plats) -- Michel-Ferdinand d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes, mort en 1769, qui avait épousé la sœur du précédent (ex-libris ; Paris, 1770, n° 873) -- Ange-Antoine Bonnier d'Alco, descendant des précédents, né en 1760, ministre plénipotentiaire au Congrès de Ratstadt où il fut assassiné en 1799 (Paris, 1800, n° 466).

REFERENCE : Nissen, ZBI, 1551

Nombreuses planches restaurées, rousseurs. Dos et plats restaurés

Rare tirage à part de la partie concernant les quadrupèdes de la célèbre histoire naturelle de Gessner. Aucun exemplaire n'a été présenté aux enchères internationales depuis 1977.

260

Die Natuere der Dieren / La Nature des animaux Translate du Fransois en nostre vulgaire Langage, convenable aux jeansnes Escoliers
Anvers, Jan Mollijns, [1561]
In-4 (176 x 134mm)
3 000 / 5 000

TRES RARE EXEMPLAIRE DE LA SEULE EDITION DE CE BESTIAIRE MORALISANT ILLUSTRE : UN OUVRAGE DE PEDAGOGIE EN NEERLANDAIS ET EN FRANCAIS

Impression à deux colonnes, en romain pour le français, en gothique «black letters» pour le néerlandais. Nombreux culs-de-lampe en forme de bandeaux gravés sur bois

COLLATION : A-L⁴ : 44 feuillets

PIECE JOINTE : lettre de Morits Sabbe, conservateur du Musée Plantin Moretus, en 1935, relative à trois précieux achats dont aucun ne se trouve dans la bibliothèque du Musée

ILLUSTRATION : 49 gravures sur bois dont une sur le feuillet de titre

RELIURE DU XIXe SIECLE. Dos long de maroquin cerise, titre en long, plats de papier peigne

PROVENANCE : général Jacques Willems

REFERENCE : Nissen 2865, ne connaît d'ailleurs l'ouvrage que par la citation de Delen II 129 : «gravures sur bois représentant des animaux, taillées avec un réalisme amusant et une parfaite compréhension des formes vivantes»

Petites galeries dans la marge externe, quelques taches, titre et dernier feuillet légèrement salis et aux angles légèrement déchirés, déchirure sans manque restaurée en D2, assez court de marge

Après trois chapitres préliminaires consacrés à l'homme, à la femme et aux enfants, l'auteur décrit quarante-quatre animaux réels ou imaginaires. Cet ouvrage se donne pour vocation d'instruire les jeunes écoliers en leur offrant des exemples moraux propres à les édifier : «car sans doubt qui veult droictement enquierer la nature des animaulx, & conferer cela avec la qualite des hommes, i perceuera & trouvera sans faute que l'homme peult comprendre d'eux bonnes enseignementes pour s'amender». L'ouvrage, entièrement bilingue, servait également aux exercices de traduction du néerlandais en français et inversement. Chaque gravure surmonte une courte pièce en vers et une description en prose, en français et en néerlandais, exposant les caractéristiques physiques, les «vertus» et les «défauts» de chaque espèce représentée, selon la tradition moralisante des bestiaires médiévaux. Comme le suggère Delen, il est probable que ces figures ont été taillées par le graveur-typographe Jan Mollijns qui a publié l'ouvrage et qui aurait utilisé un même privilège royal pour ce livre et pour une *Description, forme & nature des bestes, tant priuées que Sauvaiges*. L'ouvrage a échappé à la *Belgica typographica* qui a recensé toutes les éditions publiées en Belgique de

1540 à 1600. Il ne figure pas non plus dans la *Bibliotheca Belgica*.

261

SENEQUE.

Tragoediae septem

Paris, Jérôme de Marnef, 1563

In-16 (118 x 82mm)

10 000 / 15 000

L'UN DES TOUT PREMIERS DECOR A LA FANFARE. UN JALON DANS L'HISTOIRE DES TITRES AU DOS DES RELIURES FRANCAISES. LE VESTIGE D'UNE BIBLIOTHEQUE DE VOYAGE A RECONSTITUER

Italiques. Marque typographique de Gryphe sur le feuillet de titre et au dernier feuillet

COLLATION: A-Z⁸ AA-EE⁸ : 204 feuillets

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin citron sur ais, décor doré sur les plats et le dos, entrelacs de motifs azurés et de filets courbes, dos long, titre dans un cartouche en haut du dos, tranches dorées. Boîte

PROVENANCE : ex-libris anglais non identifié, ovale rouge et noir avec une tête de cheval au milieu, initiales TP et devise en gaélique *Gwell Angau Neu Chivilyde* -- Sotheby's Londres, 7 juin 1955, n° 165

REFERENCE : cf. Needham, *Twelve Century of Bookbindings*, p. 333, n° 1103

Petit manque angulaire de papier en N6.7. Quelques restaurations aux coins, à la coiffe, et au mors supérieur

Cette remarquable reliure, ornée d'un beau décor «à la fanfare primitive», est pratiquement identique à celle d'un exemplaire des *Opera de Prudence* (Jérôme de Marnef, 1562) conservé à la *Pierpont Morgan Library* (cf. H.-M. Nixon, *Sixteenth-century gold-tooled bookbindings in the Pierpont Morgan Library*, p. 172, n° 44).

Nixon mentionne comme *a companion volume* la présente reliure du Sénèque d'après le catalogue *Pierre Berès* 57, où elle avait figuré naguère. Paul Needham pense que la reliure provient de l'atelier à qui l'on doit la seule reliure du style «à la fanfare» de la bibliothèque de Grolier, ainsi que trois reliures pour Mahieu, de Thou et Charles IX. C'est à ce même atelier que se rattachent les plus beaux exemples des reliures de cette époque comme la célèbre *Hypnerotomachia* de 1499 de la collection Esmerian aujourd'hui dans une collection genevoise. L'ornementation s'apparente également à celle de deux reliures exécutées pour Grolier : le *Vico* du British Museum (cf. Nixon, *Bookbindings from the library of Jean Grolier*, 1965, n° 128), et le *Codrus* de la Bibliothèque d'Aix-en-Provence, (cf. L.-M. Michon, *La Reliure française*, 1951, pl. 23). Le volume marque, selon Nixon, le *terminus ab quo* de l'usage de titrer les livres aux dos. Prudence et Sénèque, ces classiques richement reliés et de petits formats, font penser, avec leur titraison en haut du dos, à une bibliothèque de voyage dont on ignorerait encore le possesseur.

262

[GERACE, Siméon, comte de Ventimiglia, marquis de].

[*Recueil de pièces et d'actes*].

[Manuscrit]

[Naples ou Palerme], 1567-1573

In-folio (315 x 200mm)

25 000 / 35 000

SOMPTUEUSE RELIURE VENITIENNE, JUSQU'A AUJOURD'HUI NON RECENSEE, RASSEMBLANT LES ACTES DE L'UNE DES PLUS GRANDES FAMILLES SICILIENNES : LES VENTIMIGLIA

Environ 320 pages, entre 29 et 35 lignes à la page, belle écriture humanistique cursive à l'encre brune, avec quelques initiales

RELIURE VENITIENNE DE L'EPOQUE. Maroquin citron, grand décor doré, armes peintes au centre des plats, rinceaux, semi de rinceaux et de points dans le panneau central, encadrements de roulettes et de fers, dos à nerfs avec une fleurette au centre des compartiments, tranches ciselées, gardes de peau de vélin. Boîte

PROVENANCE : Siméon, comte de Ventimiglia et marquis de Gérace, sa femme Maria de Ventimiglia, et ses frères : Nicolo et Paulo Ferreri -- Tammaro De Marinis (?)

REFERENCES : De Marinis III, pp. 188-189 -- Mirjam Foot, *The Henry Davis Gift*, vol. 1, p. 315 et note 101

Quelques légères traces d'usure, deux petites fissures en haut du plat inférieur et à la coiffe de queue

Ce recueil de pièces juridiques concernant Siméon de Ventimiglia et sa femme, née Ferreri, a été magnifiquement calligraphié, d'un seul jet, sans doute au tout début des années 1570 puisqu'il contient des documents s'échelonnant entre 1559, voire avant, et 1573. La famille des Ventimiglia remonte au XIIIe siècle et fut l'une des principales de Sicile. Elle exerça sa souveraineté sur les villes de Gerace et de Castelbuono, dans la province de Palerme, d'où plusieurs actes copiés dans ce manuscrit sont datés (cf. Spreti, *Enciclopedia Nobiliare Ital.*, vol VI, pp. 854-857). Ses membres exercèrent très tôt des responsabilités éminentes en Sicile et dans le royaume de Naples, au point que certains d'entre eux furent un temps vice-roi de Sicile.

Cette splendide reliure vénitienne, jusqu'ici non recensée, se rattache à un groupe bien identifié de six reliures : 1. *Pierpont Morgan Library* avec des documents datés 1567-1569. *Pierpont Morgan Library*, Eight Annual Report, 1958, p. 36 et Nixon, *Pierpont Morgan Library*, III, n° 48. 2. Sotheby's, 27 juin 1956, lot 630, avec des documents datés de 1571-1572, et sans armes sur les plats. 3. Sotheby's, 22 octobre 1956, lot 167, avec des documents datés vers 1569 et des armes différentes de celle de l'exemplaire Pierre Berès. 4. Breslauer, *Catalogue Italy*, II, n° 150 avec des documents datés 1557-1571, reproduction sur la couverture. 5. *Badische Landesbibliothek*. F. M. Schmitt, *Kostbare Einlände*, 1974. Reliure sans armes. 6. *British Library, Henry Davis Gift*. Sans armes. Depuis les années 1950, différentes interprétations ont été émises quant à l'origine de ces reliures. Certaines les donnaient autrefois comme siciliennes. Il semble maintenant que leur origine vénitienne soit au contraire avérée (cf. Mirjam Foot, *The Henry Davis Gift*, vol. 1, p. 315 et note 101, et Bernard Breslauer qui écrivait à propos de son exemplaire, très proche de celui-ci : «We ascribed, and still ascribe the above binding to Venice»). Cela signifierait que ces reliures de feuillets blancs à usage personnel, destinées à former les archives privées de familles puissantes, furent par la suite calligraphiées à Naples ou en Sicile. Il est également fort probable que ces six reliures, de même provenance, aient toutes été, au début des années 1950, en la possession du distingué libraire italien De Marinis.

263

WAGNER, Hans.

Kurzte doch gegründte beschreibung des Durchleuchtigen Hochgeborenen Fürsten unnd Hersen, Herren Wilhalmen, Pfaltzgraven bey Rhein, Hertzogen inn Obern und Nidern Bairen

Münich, Adam Berg, [1568]

In-folio (387 x 265mm)

3 000 / 5 000

RARE ET SPECTACULAIRE LIVRE DE FETES. «C'EST UN DES PLUS PRECIEUX QUE JE CONNAISSE.» CICOGNARA

Titre orné des deux grands blasons accolés, de Bavière et de Lorraine, en coloris d'époque

COLLATION : A-K⁶ L⁶ c¹ : 67 feuillets, conforme à la collation de Vinet 705

ILLUSTRATION : 11 (sur 15) grandes gravures sur cuivre par Nicolas Solis avec son monogramme, le frère de Virgile Solis, dépliantes et en plusieurs parties, en coloris d'époque

RELIURE ancienne. Dos et coins de basane, jaspée, dos orné, tranches jaspées

PROVENANCE : Georgius Wager, conseiller et secrétaire (ex-libris manuscrit daté de 1675)

REFERENCES : Vinet 705 -- pas dans le *Ornamentstichsammlung Katalog* de Berlin

Manque 4 planches, petit travail de vers aux cahiers H et I n'affectant pas les planches, l'une des planches est contrecollée sur un papier plus rigide, restauration de papier dans la marge inférieure du dernier feuillet, restauration de l'angle inférieur sans atteinte au texte des feuillets A1-B4. Reliure légèrement frottée

L'un des plus précieux, des plus curieux et des plus rares livres de fêtes allemands du XVIe siècle. Cette relation, due à Hans Wagner, décrit les réjouissances organisées à l'occasion du mariage à Munich de Guillaume II (1548-1626), 35e duc de Bavière, et de Renée de Lorraine (1544-1602), le 22 février 1568, et qui se déroulèrent sur plusieurs jours. Les illustrations offrent des renseignements précis sur les costumes, l'ameublement, l'architecture et les mœurs de la capitale bavaroise au XVIe siècle. La légèreté de leur gravure montre qu'elles ont été exécutées pour être coloriées.

264

BOUQUET, Simon.

[Entrée de Charles IX à Paris]. *Bref et sommaire recueil...*

Paris, Denis du Pré pour Olivier Codoré, 1571-1572

4 parties en un volume

in-4 (233 x 161mm)

8 000 / 15 000

40

UNE SUPERBE FETE ROYALE ORGANISEE PAR LES GRANDS POETES ET ARTISTES DE LA RENAISSANCE FRANCAISE : RONSARD ET DORAT, GERMAIN PILON, NICOLO DELL'ABATE ET OLIVIER CODORE. BEL EXEMPLAIRE EN VELIN DU XVIIe SIECLE

EDITION ORIGINALE de plusieurs dizaines de pièces de Pierre de Ronsard, d'Antoine de Baïf, Amadys Jamin, Jean Dorat, Du Faur de Pibrac, Pasquier... Le mot *vouloir* au feuillet I2r n'a pas été ajouté à la ligne 7 et le feuillet 2G3 a été recomposé et imprimé en italiques (cf. Mortimer). Avec la *Congratulation de la Paix* parfois absente des exemplaires. Nombreux bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravés sur bois. Marque typographique (Renouard 188)

COLLATION : A² A² B-N⁴ O² ; a-b⁴ c² A-G⁴ ; ³A-B⁴ C² : 102 feuillets

CONTENU : A1r titre, A2r privilège, 2A1r sonnet d'Etienne Pasquier et autres poésies, B1r sonnet de Ronsard, B2r *Bref recueil*, B3r *Argument*, B4r texte ; a1r titre *C'est l'ordre et forme qui a esté tenu au sacre et couronnement de ... Madame Elizabet d'Autriche Roine de France*, a2r texte, 2A1r *L'Ordre tenu a l'Entrée de ... Madame Elizabet d'Autriche*, 3A1r *Congratulation de la Paix*, 3C2 blanc

ILLUSTRATION : 16 gravures sur bois dessinées et gravées par Olivier Codoré, dont une dépliant

RELIURE DU XVIIe SIECLE. Vélin souple ivoire, chiffre PAZL et date de 1659 dans un encadrement, traces de lacets

PROVENANCE : Adam Schiller (ex-libris manuscrit, XVIe siècle, répété au bas du feuillet de titre et note manuscrite au dos) -- abbaye bénédictine de Lambach (Autriche), avec les initiales P[eter] A[bt] Z[u] L[ambach] et la date 1659 sur le plat supérieur (Paris, Giraud Badin, 23 juin 1928, n° 11, 7.000frs) -- général Jacques Willems

REFERENCES : Tchemerzine V 96-97 -- V.E. Graham et W. Mc Allister Johnson, *The Paris Entries of Charles IX and Elisabeth of Austria*, 1974 -- Jean-Paul Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, II 79 -- Mortimer French 205-206 -- Picot Rothschild 3117 -- *Exposition Ronsard*, Bibliothèque nationale, 1985, n° 173

Pâles mouillures au cahier H.I, a-b et 2A-B et 2E-F, l'une des mouillures touchant la planche dépliant

Ce livre, l'un des plus beaux livres de fêtes français du XVIe siècle, relate le couronnement à l'abbaye de Saint-Denis de la reine Elisabeth d'Autriche, épouse de Charles IX et fille de l'empereur Maximilien II, ainsi que l'entrée des souverains dans la capitale. L'échevin parisien Simon Bouquet et ses collègues de l'Hôtel de Ville avaient été officiellement chargés d'ordonner la fête et de diriger l'agencement des décors. Ils s'étaient alors tournés vers Ronsard et Dorat qui prirent en charge la mise en scène et en fixèrent le thème (l'heureuse rencontre de la France et de la Germanie), un peu à la manière d'impresarios modernes, reprenant là le rôle parfois dévolu dans l'ombre à Geoffroy Tory ou, plus tôt encore, à Jean Poyet. Ce sont ces deux poètes qui firent alors appel au merveilleux artiste de la sculpture française : Germain Pilon, à Le Conte pour la charpenterie, et, pour les perspectives et les peintures, à Pierre d'Angers et à Nicolò dell'Abbate, le célèbre émule du Primatice à Fontainebleau. La belle illustration, qui reproduit l'ensemble de la décoration, est due au tailleur et graveur en pierres précieuses, Olivier Codoré, nom abrégé, selon Mariette, du valet de chambre et graveur en pierres fines du futur Henri IV, surnommé Coldoré à cause de l'abondance de colliers qu'il exhibait volontiers.

265

MONSTRELET, Enguerrand de.

Volume premier [-volume second, -volume troisième] des chroniques d'Enguerran de Monstrelet gentil-homme jadis demeurant a Cambray en Cambresis

Paris, Pierre l'Huillier, 1572

3 tomes en un volume

in-folio (383 x 252mm)

20 000 / 30 000

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE. RELIURE A LA FANFARE DANS UN ETAT DE CONSERVATION REMARQUABLE

Grands bandeaux, grandes et petites initiales gravés sur bois. Réglé de rose. Marque typographique sur les trois feuillets de titre

COLLATION : (1) : a e i⁴ A-E⁶ F¹ (F⁸) F⁵-Z⁶ Aa-Zz⁶ Aaa-Hhh⁶ A⁴ B² : 335 (sur 336) feuillets, B2r blanc avec privilège au verso, sans le feuillet F4 blanc ; (2) : +⁸ A-Z⁶ Aa-Kk⁶ LL⁴ A⁴ : 214 feuillets, LL4 blanc ; (3) : a⁴ e⁶ A-Z⁶ AA-TT⁶ VV⁴ a⁶ b⁴ c⁴ : 278 (sur 280) feuillets, e6 et VV4 blanc, sans les feuillets blancs b4 et c4

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin fauve, grand décor doré à la fanfare sur les plats, dos long orné du même décor, tranches dorées, attaches de soie bleue. Etui en plexiglas

PROVENANCE : familles d'Escaysac et Fleuriot de Langle au château de Lisle, dans le Montalbanais (Bas Quercy)

Marge inférieure du feuillet Q2 (1) plus courte sans qu'il provienne pour autant d'un autre exemplaire, petit manque de papier dans la marge de Ii5 (1) et dans l'angle inférieur Ee5 (3). Reliure très légèrement frottée

Attaché au service de Jean de Luxembourg, Enguerrand de Monstrelet, bâtard de bonne maison et natif du comté de Boulogne, devint lieutenant du gavenier de Cambrai et en 1444 prévôt de cette ville, célèbre enclave de l'Empire d'Allemagne. Il y aurait écrit sa célèbre chronique qui fut publiée deux fois à la fin du XVe siècle par Vérard. Le premier livre s'étend de 1400 à 1422, tandis que le second s'ouvre avec le règne de Charles VII et se continue jusqu'en 1444. Au troisième livre, grâce aux *Autres nouvelles chroniques nouvellement additionnes*, le lecteur est mené jusqu'au règne de Charles VIII, de Louis XII et de François Ier, à la date de 1516. Cette chronique occupe une place importante dans la suite des anciennes chroniques françaises qui commencent à Villehardouin et s'arrêtent à Philippe de Commines. Monstrelet est le continuateur exact et consciencieux de Froissart. La fiabilité des dates, la clarté des faits et la simplicité du style ont été loués par les historiens qui l'ont suivi et qui ont utilisé ses travaux, tels Bayle, Moreri, le P. Lelong, Duverdier, Lenglet-Dufesnoy et d'autres. Rabelais lui reprochait d'être *baveux comme un pot à moutarde* mais *il n'en est guère de plus fidèle et de plus utile*. Cette monumentale reliure à la fanfare est strictement contemporaine de la parution de l'ouvrage. On distingue sur son dos un fer dit «au cœur empanaché» que l'on retrouve sur quatre reliures recensées par Geoffrey Hobson. Il a identifié trois de leurs prestigieux commanditaires, l'une fut créée pour la reine Catherine de Médicis, l'autre pour l'Empereur Maximilien II (cf. G. Hobson, *Les reliures à la fanfare...*, Londres, 1935, planche XI), la troisième pour Anne de Thou. Il est particulièrement rare de rencontrer des reliures aussi imposantes dans un état de conservation parfait.

266

OUDEGHERST, Pierre d'.

Les Chroniques et annales de Flandres

Anvers, Christophe Plantin, 1571

In-4 (232 x 157mm)

5 000 / 8 000

EXEMPLAIRE D'ANTOINE LE RICHE PUIS DU MARQUIS DE LA VIEUVILLE

EDITION ORIGINALE. Marque typographique de Plantin sur le feuillet de titre. Initiales et culs-de-lampe gravés sur bois

RELIURE DU XVIIe SIECLE A DOS MOSAIQUE. Maroquin bleu nuit, décor doré, deux roulettes en encadrement sur les plats, l'une composée de fleurs, l'autre de dauphins et de fleurs-de-lis couronnés, écusson et date «Juillet 1696» au centre, mentions sur le premier plat «Livres de la bibliothèque de monsieur la marquis de la Vieuville» et lettres ED ultérieurement apposées au-dessus de l'écusson, dos à nerfs richement orné et mosaiqué de compartiments de maroquin rouge, doublures de maroquin rouge, roulette intérieure avec fleurs-de-lis aux angles, tranches dorées sur marbrure

PROVENANCE : Antoine Leriche, secrétaire du roi, mort en 1715 (signature autographe sur le titre) -- René François de La Vieuville (inscription dorée sur le plat supérieur) -- Chrétien-François de Lamoignon (ex-libris au contre-plat, cote de bibliothèque à l'encre sur le feuillet de garde, et tampon au L couronné en A3r) -- marquis de Hertford (initiales ED dorées sur le plat supérieur et ex-libris de sa bibliothèque de Ragley Hall) -- Sotheby's Londres, 20 mai 1970, n° 99

Coiffes, coins et mors discrètement restaurés

Cet ouvrage de l'historien flamand Pierre Oudegherst (mort en 1592) raconte histoire des Flandres depuis 620 jusqu'en 1476. La riche reliure doublée archaïsante est attribuable à Boyet. Ce type de reliure était destiné, entre 1690 et 1710, à recouvrir les livres rares, tous en langue française. La majorité des reliures à écusson, réalisées en 1695 et 1696, était ornée des fers du doreur de Boyet, comme c'est le cas ici avec le fer décorant le dos. On ne connaît que trois reliures réunissant la même bordure au dauphin et la même inscription «Livres de la bibliothèque de monsieur le marquis de la Vieuville» : l'une se trouve à Chantilly (*Reliures françaises du XVIIe siècle chefs-d'œuvre du musée Condé*, 2002, p. 88) et l'autre dans la collection Duthuit au Petit Palais. L'exemplaire a appartenu à Antoine Leriche qui fut très certainement le commanditaire de la reliure. Il passa par la suite entre les mains du marquis de La Vieuville, chevalier d'honneur de la reine Marie-Thérèse et gouverneur du Poitou, qui a fait ajouter l'inscription sur le premier plat. Chrétien-François de Lamoignon, président au Parlement de Paris puis Garde des Sceaux de France (1735-1789) l'acheta à son tour, et le volume continua son parcours en allant enrichir les bibliothèques du 5e marquis de Hertford, l'un des plus célèbres collectionneurs anglais du début du XIXe siècle, qui a fait doré les initiales ED sur le premier plat.

267

Carta ejecutoria apedimiento de Alonso Enriquez

[Manuscrit]. XVIe siècle

Grenade, 8 mars 1572

42

In-folio (320 x 215mm)

3 000 / 5 000

BELLE RELIURE ESPAGNOLE DU XVI^e SIECLE

Manuscrit sur peau de vélin en espagnol à 34 longues lignes. Réglé à l'encre rose et calligraphié dans une élégante *gothica rotunda* typiquement espagnole. Chaque page signée du paraphe du notaire royal.

COLLATION : 72 feuillets, 2 derniers feuillets blancs. Cahiers cousus avec des fils de soie de diverses couleurs dépassant du bas du volume

ORNEMENTATION : un nombre considérable de grandes initiales enluminées, peintes en or, blanc et noir, sur fond rouge

ENLUMINURES : cinq très belles peintures, de style maniériste, dont quatre à pleine page : l'Annonciation, la Crucifixion, le roi Philippe II à cheval perçant ses ennemis de sa lance, les grandes armoires de Castille et d'Aragon, la dernière illustration, placée dans une grande initiale P dorée sur fond rouge, est un portrait de Philippe II portant le glaive et la masse

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin noir, décor doré, panneau central à multiples petits fers animaliers ou historiés, trois roulettes d'encadrement, dos à quatre nerfs très orné, traces de lacets de soie. Boîte de plexiglas

PROVENANCE : Sotheby's Londres, 11 juillet 1960, n° 140 -- Charles Van der Elst

REFERENCES : M. Lopez Serrano, *La encuadernación española*, 1972, p. 201, n° 145, et reproduction pl. XXV d'une reliure de même type sur un manuscrit d'une «Carta ejecutoria» de Grenade, 1567 -- «Une des originalités de la reliure espagnole» in *Bulletin du Bibliophile*, 1974, pp. 50-58

Quelques petits éclats aux peintures. Reliure légèrement frottée

Charte de confirmation de noblesse octroyée en 1572 par Philippe II d'Espagne à Don Alonso Enriquez Diosdado et à Doña Inez sa sœur, descendants de Don Garcimartinez Diosdado anobli en 1462 par Henri IV, roi de Castille. De nombreuses signatures de témoins apparaissent au premier et aux derniers feuillets. Les coutures de fils de soie liant les cahiers étaient attachées naguère par un sceau qui manque ici comme dans les deux Cartas de la collection Henry Davis de la *British Library*. Ce type de reliures, que l'on retrouve sur d'autres *Ejecutarias de hidalgua*, se caractérise par l'amoncellement de fers dorés de petites dimensions présentant des têtes de guerriers romains casqués, des éléments de l'héraldique espagnole comme le lion passant, des souvenirs de l'art gothique comme la licorne, et d'autres comme le chien chassant, le singe jouant de la cornemuse, l'oiseau perché ou la flamme ondulée (cf. Mirjam Foot, *Henry Davis Gift*, I, n° 20, pp. 261-266).

269

FENDT, Tobias.
Monumenta Sepulcrorum
Bratislava, 1574
In-4 (317 x 214mm)
3 000 / 4 000

EXEMPLAIRE DE THOU

EDITION ORIGINALE

COLLATION : A⁶ + 130 feuillets : 136 feuillets, le dernier blanc
RELIURE STRICTEMENT CONTEMPORAINE. Vélin, armes dorées au centre des plats, dos long orné de chiffres, tranches dorées
PROVENANCE : Jacques-Auguste de Thou (premières armes et premiers chiffres, Olivier-Hermal-de Roton 216) -- Charles Van Hulthem (ex-libris ; note autographe) -- Pieters (ex-libris)
REFERENCE : *Ornammentstichsammlung Katalog* 3673

Petite déchirure marginale à la planche numérotée 122

Tobias Fendt est un peintre-graveur allemand qui vécut et mourut à Breslau en 1576. Son livre est dédicacé à Rodolphe II de Habsbourg (1552-1612), dernier des Habsbourg à résider à Prague, grand admirateur des arts (il fut notamment mécène d'Arcimboldo, Tycho Brahé, Kepler), et promoteur de l'art baroque en Europe centrale. Les gravures de Tobias Fendt appartiennent à ce courant. Elles représentent chacune le tombeau d'un grand homme, et créent, par de forts contrastes, un effet de profondeur.

270

THYARD, Pontus de.
Les Œuvres poétiques... Asçavoir, Trois livres des Erreurs Amoureuses. Un livre de Vers liriques. Plus Un recueil des nouvelles œuvres Poétiques
Paris, Galiot du Pré, 1573-(1575)
4 ouvrages en un volume
in-4 (223 x 152mm)
3 000 / 5 000

[Avec :] *Ad Petrum Ronsardum ... Recueil des nouvell'œuvres poetiques*. Paris, Galiot du Pré, 1573. [Avec :] *Solitaire premier, ou dialogue de la fureur poetique. Seconde Edition augmentée*. Paris, Galiot du Pré, s. d. [Avec :] *Mantice ou Discours de la vérité de Divination par Astrologie*. Paris, Galiot du Pré, s. d.

(1) EDITION EN PARTIE ORIGINALE. (2) EDITION ORIGINALE. (4) Seconde édition. Titres dans de beaux encadrements gravés sur bois. Le bel encadrement du titre du *Discours sur les Muses* ressemble à celui du *Fort inexpugnable de l'honneur féminin* de Billon (Paris, 1555). Italiques. Réglé de rose.

Bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravés sur bois. Marque typographique de Galiot du Pré en +1r

COLLATION : (1) : a-x⁴ y² : 86 feuillets ; (2) : +⁴ a-e⁴ : 24 feuillets ; (3) : p² A-H⁴ I² : 36 feuillets ; (3) : p² a-o⁴ p² : 60 feuillets

RELIURE SIGNEE DE TRAUTZ-BAUZONNET. Maroquin bleu, médaillon de feuillages dorés au centre des plats, dos à nerfs orné d'œillets dorés, tranches dorées sur marbrure.

PROVENANCE : comte de Fresne (Paris, 1893, n° 238) -- Alphonse Willems (Paris, 1914, n° 191) -- général Jacques Willems

REFERENCES : Brunet, *Supplément*, II, 768 -- Tchemerzine V 897, «très rare»

Petit manque de papier angulaire en D3, p1r court de marge en tête avec très légère atteinte refaite à la plume au sommet du titre-courant

Pontus de Thyard, platonicien de l'école lyonnaise influencé au début par Maurice Scève, fut annexé par Ronsard à la Pléiade. *Ad Petrum Ronsardum ... Recueil des nouvell'œuvres poetiques*, poème latin sur les astres est dédié à Pierre de Ronsard et suivi des *Sonnets d'amour* et d'une *Elégie* au même Ronsard, qui paraissent ici pour la première fois. Le *Solitaire premier, ou dialogue de la fureur poetique* est un long essai mêlé de vers, dont le sous-titre est *Discours des Muses, et de la fureur Poëtique*, dédié à la maréchale de Retz. Plus de vingt ans après sa première publication, Pontus de Thyard revient sur cette œuvre qu'il sous-titrait alors *Prose des Muses, et de la fureur Poëtique*, pour défendre, sur les traces de Marsile Ficin, l'inspiration «ou fureur» poétique, nommée par les Grecs *enthousiasme ... espèce de délire dont la source est divine, une prise de possession, un ravissement de l'âme par les Muses, qui dicte au poète, sans qu'il en ait conscience, tous ses vers les plus beaux*, idée que Ronsard avait lui-même développée. Dans *Mantice ou Discours de la vérité de Divination par Astrologie*, Pontus de Thyard, préoccupé de médecine, chirurgie, astronomie, histoire naturelle et histoire, condamne l'astrologie et met à l'honneur les Mathématiciens : Copernic et Erasme, défenseurs de la vraie science.

273

Esbatiment moral des animaux

Anvers, G. Smits pour Philippe Galle, 1578
Petit in-4 (180 x 130mm)

5 000 / 8 000

BELLE ET RARE ICONOGRAPHIE : IMPORTANTE CONTRIBUTION A LA MISE EN IMAGE DE LA TRADITION ESOPIQUE

COLLATION : A-Z⁴ Aa-Kk⁴ : 132 feuillets, sans les feuillets blancs (?) Ii4 et Kk3

ILLUSTRATION : 126 eaux-fortes d'après Marcus Gheeraerts imprimées à mi-page dont une sur le feuillet de titre, avec l'eau-forte en Bb2 imprimée à l'envers
RELIURE SIGNEE DE DURU et datée 1857. Maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, tranches dorées sur marbure

PROVENANCE : Guy Pellion (ex-libris ; Paris, février 1882, n° 324 à Durel)

REFERENCES : Funk 333 -- cf. Rosenwald, *Exposition of Dutch Books*, n° 167 -- non mentionné dans la *Belgica typographica* -- Landwehr *Emblem Books*, 1988, n° 232

Déchirure restaurée et sans atteinte au texte ou à l'image en R1.2, et en Gg2. Traces noires sur le maroquin, mors fragiles

Les 125 sonnets de ce recueil de fables en vers, dédié par l'auteur anonyme à Charles de Croy, prince de Chimay, sont placés chacun en face d'une illustration accompagnée d'une devise et d'un ou deux vers tirés des Ecritures. Ils apportent à la littérature de la fable une importante contribution. L'ouvrage est précédé d'une épître de Pierre Heyns au *Spectateur & Lecteur* où il indique que ces sonnets ont été *A Londres entonnez & finiz en Anvers*. Selon Funk, ces figures auraient servi de modèles à Sadler pour ses illustrations d'Esopé. Les illustrations présentent avec exactitude une remarquable variété d'animaux élégamment disposés dans des paysages, parfois accompagnés de personnages. Landwehr a remarqué que 108 de ces figures dérivent du *De warachtige fabulen der dieren* d'Edwaerd de Dene (Bruges, 1576) qui fut le premier livre d'emblèmes original des Pays-Bas

274

BOLEA Y CASTRO, don Martin de.

Libro de Orlando determinado que prosigue le materia de Orlando el Enamorado

Lérida, Miguel Pratts,
septembre 1578
In-8 (95 x 143mm)

10 000 / 15 000

RARE

Une gravure sur bois au feuillet de titre représentant un chevalier, une initiale gravée sur bois

COLLATION : *⁸, A-Z⁸ Aa⁸ : 200 feuillets

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire à rabats, dos long, quatre passes, traces de lanières, titrason contemporaine manuscrit au dos : *Libro de orlando*. Etui-boîte à dos de maroquin.

REFERENCES : Brunet I 1076 -- Palau, 31732 qui n'a jamais vu l'exemplaire : *No hemos visto ejemplares en comercio -- Index Aureliensis* 121.376

Un peu délabré mais dans son jus avec manques de papier et quelques déchirures, importantes au dernier feuillet AA8, mais sans atteinte au texte sauf à quelques lettres en A5.6 et M3, quelques trous de vers. Quelques manques

à la reliure

Ce poème en seize chants, injustement éclipsé par l'*Orlando furioso* de l'Arioste mais visiblement fort apprécié de ses contemporains, tient aussi du roman de chevalerie. Dédié au roi d'Espagne Philippe II, il forme comme une continuation de l'*Orlando innamorato* de Bojardo. Il semble que l'on connaisse en tout trois exemplaires recensés, de l'une comme de l'autre, des deux seules éditions existantes au XVI^e siècle de ce livre. Il a été en effet imprimé simultanément à Lérida et à Saragosse, sans que l'on puisse déterminer la priorité de l'une sur l'autre. Un exemplaire de l'édition de Saragosse figurait à la vente Heredia (n° 2119) tandis que Palau signale l'exemplaire du marquis de Jerez et un autre acquis par la Bibliothèque nationale de Madrid, provenant de la collection du marquis de la Romana. En réunissant à ceci les indications de l'*Index Aureliensis*, on est donc amené à désigner cette édition de Lérida comme rarissime, qualification que Palau appliquait à celle de Saragosse, la seule qu'il connaissait.

275

BADE, Josse.

La grande nef des fols du monde avec plusieurs satyres

Lyon, Jean d'Orgerolles, 1579

In-4 (239 x 170mm)

4 000 / 6 000

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT ATTRIBUABLE A DEROME

Titre avec encadrement gravé sur bois. Initiales gravées sur bois

COLLATION : a-z⁴ A-K⁴ : 132 feuillets, le dernier feuillet est blanc

ILLUSTRATION : 109 gravures sur bois imprimées à mi-page dans des encadrements eux-mêmes gravés sur bois

RELIURE DU XVII^e SIECLE attribuable à Derôme. Maroquin vert, encadrements de roulettes dorées, dos long orné, tranches dorées

PROVENANCE : Richard Heber -- mention d'achat manuscrite de juin 1808 -- William Beckford -- AP (ex-libris non identifié) -- Maurice Desgeorge, Lyon (ex-libris)

REFERENCE : Brunet I 1207 n'a connu l'ouvrage qu'à la date de 1583 et mentionne cependant cet exemplaire de la vente Heber

Petite déchirure au titre, quelques piqûres, petit raccommodage dans la marge extérieure de B3, cahiers F et G roussis

Elégant exemplaire témoignant de la permanence et de la popularité d'un cycle iconographique conçu au XVe siècle.

276

LA POPELINIERE, Lancelot de Voisin, sieur de.

La Vraye, & entiere histoire des troubles et choses memorables advenues

Bâle, Barthélémy Germain, 1579

2 parties en 3 volumes

in-8 (160 x 100mm)

3 000 / 5 000

BEL EXEMPLAIRE D'UNE RARE CHRONIQUE DES GUERRES DE RELIGION DANS UNE RELIURE AU DECOR ENIGMATIQUE

EDITION EN PARTIE ORIGINALE. Les cinq derniers livres paraissent pour la première fois. Réglerure

47

de rose datant de la première reliure des ouvrages. Bandeaux et initiales gravées sur bois

COLLATION : (1) : a e i o u A- Z⁸ a⁴ : 228 feuillets ; (2) : a⁴ b-z⁸ Aa-ii⁸ : 252 feuillets ; (3) : A-Z⁸ &⁸ : 192 feuillets

RELIURES DE LA FIN DU XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, double encadrement de trois filets avec fleurons d'angles sur les plats, dos longs ornés à petits fers de motifs de feuillage avec semé d'étoiles et de fleurs-de-lis autour de médaillons à l'écureuil surmonté d'une couronne royale, tranches dorées sur marbrure

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites et soulignements à l'encre, avec la mention *Na* (nota) -- Loppin de Massé (avec inscription manuscrite sur le feuillett de titre du premier volume, en a1r (vol. 2) et en A2r (vol. 3), et ex-libris armorié du XVIIIe siècle gravé au premier et au second contre-plat)

Modestes restaurations au feuillett de titre, petit trou de brûlure en T5 (vol. 1), petit manque angulaire en s2 sans atteinte au texte et petite mouillure dans le cahier Ff (vol. 2), faiblesse du papier le long de la marge de A2 et petite galerie de vers (vol. 3). Restaurations discrètes à la reliure

Le gentilhomme calviniste La Popelinière joua un rôle important dans les guerres de religion. Il écrasa les catholiques à l'île de Ré en 1575 et fut l'un des premiers historiens français à s'astreindre à une présentation méthodique et critique des faits. Il est également l'auteur d'un ouvrage célèbre *Les trois mondes*, consacré aux expéditions françaises en Floride et au Brésil. La longue et respectueuse dédicace au roi explique l'anonymat sous lequel le livre paraît jusqu'à ce que les circonstances lui permettent de se faire reconnaître. La Popelinière s'étend sur les diverses formes de gouvernement et leur durée. Le décor inhabituel des reliures a été exécuté pour un amateur encore non identifié. Dans l'exposition du Musée Condé (*Reliures françaises du XVIIe siècle*), Pascal Ract-Madoux classait ces reliures au dos à l'écureuil couronné sous la rubrique «Antiquités gauloises» tant l'amateur qui les a commandées semble apprécier l'histoire et plus particulièrement celle de la France. P. Ract-Madoux date ce groupe de reliure des années 1695-1705. Des attributions fantaisistes leur ont autrefois donné comme premier possesseur, soit Jacques VI roi d'Ecosse - en dépit des papiers marbrés qu'elles possèdent - ou Foucquet.

278

VAN DER NOOT, Jan.

Cort Begryp der XII. Boeken Olympiados.

Abrégé des douze livres Olympiades

Anvers, Giles vanden Rade, 1579

In-folio (269 x 183mm)

4 000 / 6 000

48

BEL EXEMPLAIRE

Texte en français et néerlandais

ILLUSTRATION : portrait gravé de l'auteur, 17 gravures par Dirck Volkertsz Coornhert, une gravure sur bois à pleine page signée du monogramme HE
RELIURE MODERNE SIGNEE DE PETIT. Maroquin vert, encadrement d'un triple filet doré, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Maurice Meaudre de Lapouyade (armes sur les plats ; Paris, 1922, n° 298) -- général Jacques Willems
REFERENCES : Hollstein IV 260-276 -- Nagler 1259, 853

Jan van der Noot fut le poète flammand le plus important de la Renaissance. Ce poème est l'itinéraire de l'âme voyageuse du poète vers l'Olympe.

279

MONTAIGNE, Michel de.

Essais

Bordeaux, Simon Millanges, 1582

In-8 (157 x 104mm)

5 000 / 8 000

EXEMPLAIRE EN VELIN DE L'EPOQUE

SECONDE EDITION DITE «SECONDE EDITION ORIGINALE» (Tchemerzine). Fleuron sur le feuillet de titre, initiales et bandeaux gravés sur bois

COLLATION : *⁴ A-3D⁸ 3E⁴ : 408 feuillets

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire à rabats, dos long, liens de cuir

PROVENANCE : Senotier (ex-libris manuscrit répété au bas et autour du fleuron du feuillet de titre) -- quelques annotations et corrections d'orthographe manuscrites par un possesseur, sans doute du XVIIe siècle -- P. C. (ex-libris)

REFERENCES : Sayce 2 -- Tchemerzine IV 871

Feuillet 2T7 monté sur un onglet et provenant d'un autre exemplaire (feuillet lacunaire joint), travail de vers sans atteinte au texte dans la marge intérieure des cahiers K-N, légères mouillures aux 4 derniers feuillets. Légers accrocs sur le premier plat, gardes renouvelées, dos décollé

Cette seconde édition originale contient les deux premiers livres des *Essais*, revus et augmentés par l'auteur. On y trouve en plus, des particularités sur les séjours de Montaigne à Plombières, à Bade et surtout aux bains *della villa* près de Lucques, ainsi que des commentaires sur les voyages en France, en Suisse, en Allemagne et en Italie qu'il entreprit à partir de 1580 et qu'il poursuivit jusqu'en 1585.

280

SAVIGNY, Christofle de.

Tableaux Accomplis de tous les arts liberaux

Paris, Jean et François de Gourmont, 1587

In-folio (454 x 336mm)

12 000 / 16 000

BEL EXEMPLAIRE A PLEINES MARGES, HARTH PUIS SCHAFER, D'UNE RARE ENCYCLOPEDIE DU XVIe SIECLE. MAGNIFIQUES GRAVURES SUR BOIS

EDITION ORIGINALE

COLLATION : p¹ 2p¹ (1 A-Z AA-LL [MM])¹ : 38 feuillets anapistographes, à l'exception du feuillet de titre

ILLUSTRATION ET CONTENU : p1r titre avec les armes de Jean II et François de Gourmont (Renouard 392) et leur devise en tête *Sacra Parisiorum ancora*, p1v *Les imprimeurs au lecteur* dans un encadrement gravé sur bois, 2p1 planche de dédicace à Ludovic de Gonzague, duc de Nivernois, gravée sur bois,)1r dédicace imprimée de Christofle de Flavigny, au même, dans un encadrement gravé sur bois, A1r-LL1r dix-sept sections, chacune de deux feuillets, consacrées aux divers arts libéraux : grammaire, rhétorique, dialectique, arithmétique, géométrie, optique, musique, cosmographie... chaque section comprend une arborescence des savoirs dans un cadre ovale très orné et gravé sur bois puis un feuillet de texte intitulé *Partitions de...* placé dans un encadrement gravé sur bois et avec une initiale également gravée sur bois (le tableau de la géographie porte en son centre un planisphère en projection ovale d'après celui de Bordone)

RELIURE DU XIXe SIECLE. Parchemin blanc, filets dorés en encadrement sur les plats, dos long orné d'un chiffre couronné cinq fois répété

49

PROVENANCE : baron Pichon, avec son monogramme doré au dos (?) -- Paul Harth (Paris, 20 novembre 1985, n° 156, 50.000F) -- Otto Schäfer (marque au crayon sur l'un des derniers feuillets de garde : OS 1342 ; Sotheby's Londres, 27 juin 1995, n° 178)

REFERENCES : Mortimer French 484 -- *Tous les savoirs du monde*, pp. 157-159 et p. 183 n° 15

Petit accroc sans manque dans la marge supérieure du feuillet de titre, quelques menues restaurations dans les marges

Comme l'explique l'avis *Au lecteur*, cette encyclopédie du XVI^e siècle, dédiée à Ludovic de Gonzague, duc de Nivernois et de Rethelois, prince de Mantoue, fut publiée après la mort de l'auteur par Nicolas Bergeron, avocat au Parlement, ami et exécuteur testamentaire du grammairien Pierre de La Ramée. Le terme générique de *Partitions de...*, utilisé au début de chaque feuillet de texte et servant à dérouler l'arborescence des savoirs, est d'ailleurs emprunté au vocabulaire de La Ramée. Dans ce livre célèbre, Christofle de Savigny a exposé son système encyclopédique des arts et des sciences grâce à des tableaux synoptiques dont le premier s'intitule : «Encyclopédie, ou la suite & liaison de tous les Arts & sciences». Ce qu'il propose «revêt l'aspect d'une vaste arborescence : elle est comme l'organigramme général de l'administration de la science, où chaque discipline a sa place marquée au sein d'une hiérarchie à laquelle rien n'échappe.» (*Tous les savoirs du monde*, p. 157). Il est avéré que ce système qui coordonne les branches du savoir humain a directement influencé Francis Bacon. Son arbre encyclopédique, publié en 1605 dans *Two books of the proficience and advancement of learning divine and human* est visiblement tiré de ces Tableaux. La *Partition générale*, au début de l'ouvrage, présente quelques-uns des points de doctrine de l'auteur attestant une intelligence singulièrement vive des problèmes de la science.

La célèbre et monumentale planche de dédicace, un des chefs-d'œuvre de la xylographie française, reproduite dans la plupart des ouvrages sur l'art du livre, montre le duc de Nivernois, assis, avec ses armes sur une tapisserie à sa gauche, recevant un livre de l'auteur dont les armes ornent la porte qui se trouve derrière lui, avec sa devise *Pietate suficiencia* et cette assertion en haut de la page : *Nec retrogradior nec devio*. Selon F. Calot, M. Michon et P. Angoulvent, cette figure, comme la marque du titre et les encadrements, est peut être due à Jean de Gourmont : «un tableau de très grande allure, un des plus beaux morceaux de gravure sur bois du siècle» (*L'Art du livre en France*, 1931, pp. 85-86)

On ne connaît qu'une dizaine d'exemplaires de ce livre, dont trois seulement signalés aux Etats-Unis : à la Newberry Library de Chicago, à la Folger de Washington et à Harvard. Il existe deux exemplaires à la Bnf et la British Library. La Newberry Library possède également un manuscrit de Jarry inspiré par ce livre (cf. *Book Collector*, spring 1969, p. 67). Cet exemplaire (Pichon ?- Harth-Schäfer) est le seul exemplaire passé en vente aux enchères sur le marché international depuis 1977.

281

FABRIZI, Principio.

Delle allusioni, imprese, et emblemi sopra la vita, opere, et attioni di Gregorio. XIII

Rome, Bartolomeo Grassi pour Giacomo Ruffinelli, 1588

In-4 (230 x 161mm)

6 000 / 8 000

SUPERBE EXEMPLAIRE DES PRINCES BORGHESE

EDITION ORIGINALE. Titre frontispice gravé sur cuivre, A2 mal signé A3

COLLATION : *⁴ B⁴ A-Y⁸ Z⁴ Aa-Ee⁴ A-H⁴ : 240 feuillets

ILLUSTRATION : 256 gravures sur cuivre d'après Natal Bonifacio dont 231 planches d'emblèmes et 18 planches imprimées à pleine page

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire, grand décor doré sur les plats et le dos, armes au centre des plats et pièces d'armes dans les angles, multiples jeux d'arabesques et encadrement de filet, dos long avec pièces d'armes au centre des grandes volutes de filets et de motifs, traces de lacets de soie bleue et or, tranches dorées et ciselées

PROVENANCE : Princes Borghèse (ex-libris au contre-plat et *Bibliothèque Borghèse*, Rome, 1892, n° 4512, reproduit)

REFERENCE : Mortimer *Italian books* I 177

Rousseurs à quelques feuillets, déchirure sans manque au feuillet Y5, petit manque de papier sans atteinte en I6

Ce recueil d'emblèmes est consacré à la vie et aux actions du compatriote de l'auteur, le bolonais Buoncompagni, pape de 1572 à 1585 sous le nom de Grégoire XIII et sous le règne duquel le calendrier Grégorien vit le jour. La belle et riche illustration de ce livre est l'œuvre de Natal Bonifacio. Il devait illustrer, deux ans plus tard, le grand ouvrage de Fontana sur le transport de l'obélisque de Rome ainsi que le *Voyage de Jérusalem* de Jean Zuallart de 1587. Cette illustration représente des bâtiments

bolonais, des constructions érigées par le pape, des batailles navales ou terrestres et divers éléments mythologiques et religieux. Elle incorpore à presque chaque planche le dragon, pièce d'arme des Buoncompagni. Dédié au fils naturel du pontife, Giacomo Buoncompagni, le livre servit de modèle à l'éducation d'un prince. Cette reliure au décor éclatant dans un état de conservation parfait, fut réalisée pour les Borghèse dans le célèbre atelier qui travailla principalement pour le pape Paul V et pour d'autres membres de la famille Borghèse. Une reliure papale, moins richement décorée, aux mêmes armes, est reproduite par Mirjam Foot (*The Henry Davis gift*, I, 1978, pp. 323-330) qui, après Ilse Schunke, a décrit l'activité de cet atelier.

282

SANNAZARO, Jacopo.

Del Parto della Vergine.

Tradotti in versi Toscani

da Giovanni Giolito de'Ferrari

Venise, I Gioliti, 1588

In-4 (223 x 164mm)

3 000 / 4 000

RARE RELIURE ITALIENNE EN VELIN PEINT DE VIOLET ET A DECOR DORE

PREMIERE EDITION ILLUSTREE. Texte imprimé en italiques dans des encadrements gravés sur bois, culs-de-lampe à motif floral à la fin de l'ouvrage. Titre dans un encadrement mythologique gravé sur bois surmonté par Jupiter et accollé de Pallas et de la déesse de la Victoire

COLLATION : p⁴ A-R⁴ S² : 71 (sur 74 feuillets)

ILLUSTRATION : trois gravures sur bois verticales représentant l'Annonciation, la Visitation et la Nativité, imprimées à pleine page dans des encadrements gravées sur bois à décor historié et animalier

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple peint de violet, décor doré, médaillon ovale de rinceaux, volutes et filets courbes, encadrements avec fleurons aux angles et dans les milieux, dos long à décor de feuillage doré, tranches dorées, traces d'attaches

PROVENANCE : ancienne étiquette de cote de bibliothèque collée au contre-plat inférieur : «XXIV. B. 42» -- mention manuscrite d'une provenance conventuelle sur le feuillet de titre : «Congr. S Caroli» (XVIIe siècle ?)

REFERENCE : Adams S-332 (en 74 feuillets)

Manquent les trois feuillets p2.3.4 de la dédicace du traducteur, cahiers F et G intervertis

Le grand poème latin sur l'enfantement de la Vierge, composé en 1526 par le poète de cour Jacopo Sannazaro est traduit ici par Giovanni Giolito, le fils de l'imprimeur vénitien. L'exemplaire se présente ici sans la dédicace du traducteur à Vincent de Gonzague, duc de Mantoue. La suppression de ces trois feuillets, sans doute volontaire, a contraint l'éditeur à imprimer au verso de la page de titre la première illustration dont l'encadrement a été imprimé à l'envers.

283

MONTAIGNE, Michel de.

Essais

Paris, Abel l'Angelier, 1588

In-4 (245 x 180mm)

8 000 / 12 000

INTERESSANT ET RARE EXEMPLAIRE ANNOTE DE L'EDITION DE 1588

EDITION ORIGINALE DU LIVRE III. Titre gravé à l'eau-forte en second état : avec la date de 1588 et la correction du «o» en «g». Bandeaux et initiales gravées sur bois

COLLATION : a⁴ A-Z⁴ ²A-Z⁴ ³A-Z⁴ ⁴A-Z⁴ ⁵A-Z⁴ ⁶A-L⁴ : 508 feuillets, K2 signé, p. 61 correctement chiffrée, 4E2 signé 3E2, 4E3 signé 4E2 (cf. Sayce p. 14).

RELIURE à l'hollandaise en vélin ivoire, avec lacets

PROVENANCE : Montauban, avec chiffre, dans un médaillon du frontispice (ex-libris manuscrit) -- C. Ad...t (ex-libris raturé sur le frontispice) -- Jean Filoté Le M... (ex-libris manuscrit, XVIIe siècle, raturé, sur le frontispice) -- *Lépand, licentiati* (ex-libris manuscrit sur le frontispice) -- André Cade (ex-libris)

REFERENCES : Sayce 4 -- Tchemerzine VIII 405

Exemplaire légèrement rogné (mais de plus grande dimension que l'exemplaire Pottiée-Sperry), avec atteinte au frontispice et aux annotations ; importante mouillure sur la marge supérieure (du premier cahier au cahier ³X) et inférieure (du premier cahier au cahier C), mouillure dans l'angle inférieur et

irrégulièrement à partir du cahier ³Y, petite déchirure sans manque en 5C4, cassure importante en 5K1, tache d'encre en L3, importante mouillure et tache d'encre très marginale dans les trois derniers cahiers, petite déchirure restaurée dans la marge intérieure du dernier feuillet sans atteinte au texte

Quatrième édition (malgré son titre «cinquiesme», on ne connaît pas de quatrième), avec les 29 sonnets d'Etienne de la Boétie. Cette édition est la première complète et la dernière parue du vivant de Montaigne. Son histoire est rocambolesque. Comme l'auteur se rendait à Paris, pour faire imprimer son livre et faire échec à une édition vraisemblablement publiée à son insu, il fut assailli et dévalisé par des gens de la Ligue. Enfermé à la Bastille lors de la journée des Barricades, il faudra l'intervention de Catherine de Médicis, qui connaît son loyalisme, et du duc de Guise, qui l'apprécie à titre personnel, pour le faire libérer. C'est au cours de son séjour à Paris que Montaigne rencontrera Marie de Gournay, sa fille d'alliance, qui, éprise de l'œuvre du philosophe, en sera l'éditrice après sa mort.

Cet exemplaire se distingue par ses annotations, contemporaines de la publication ou tout du moins datant de la première moitié du XVII^e siècle, et portées par deux mains différentes. La plus ancienne a malheureusement été légèrement rognée. Seuls six autres exemplaires annotés semblent connus et actuellement recensés : à Princeton, à la New-York Public Library, à Bruxelles, un troisième figurait au catalogue Giraud-Badin du 23 septembre 1991, un cinquième, perdu, a été signalé comme ayant appartenu à Antoine de Laval, un sixième exemplaire a été annoté par Jérôme de Boufflers et fut un temps possédé par Pierre Berès. Au-dessous de l'avis *Au Lecteur* «C'est ici un livre de bonne foy, lecteur», Montauban a annoté «Ou de vertu, ou de mort approche», tandis qu'au-dessus, avec son chiffre et des fermesses, il souhaite «Vive à jamés la Belle...». L'annotation est nombreuse, et si elle se contente de relever les mots de Montaigne sans les discuter, la répartition n'est pas anodine : livre I, chap. 1-5, 30-38, 41-44 ; livre II, chap. 1-3, 11-16 ; livre III, chap. 1 et 5. Elle couvre ainsi notamment l'*Apologie de Raimond Sebond* (II, 12 aux ff. 176-258), les *Cannibales* et *Sur les vers de Virgile* (III, 5), auquel elle donne un second titre «de la vieillesse».

Une deuxième série d'annotations (deuxième main ?) concerne les chap. III, 5 et 9-10. Il s'agit cette fois plus d'un commentaire, avec ajout de citations. Ainsi au f. 387v, quand Montaigne dit que les femmes d'Italie sont généralement plus belles, mais que les beautés supérieures sont en nombre égal, et qu'enfin leur soumission dans le mariage est telle qu'elles désirent plus le commerce avec les autres hommes, le lecteur annote *Ubi velis nolunt, ubi nolis volunt ulro* (d'après la célèbre cellule idéelle issue de Térence, *L'Eunuque*, v. 813 : «elles disent non quand tu dis oui, quand tu refuses, elles désirent encore plus»), puis *Quod licet ingratum est, quod non licet acrius urit* (cette fois d'après Ovide, *Les Amours*, II, 19, v. 3 : «ce qui est permis est indifférent, ce qui est interdit, brûle davantage»). Une longue citation continue, qui donne le contexte de la citation donnée par Montaigne (Ovide, *Les Amours*, III, 4, v. 5-18 : *Ut jam servaris bene corpus, adultera mens est... Sic interdictis imminent aeger aquis*). Quand Montaigne fait l'éloge de la modération et de la progression en amour, le lecteur ajoute *Crede mihi, Veneris non est properanda voluptas, sed sensim proliienda mora* (d'après Ovide, *L'art d'aimer*, II, v. 717-718 : «Crois-moi, il ne faut pas hâter la volupté de l'Amour, mais aller doucement et y mettre de la lenteur»). En-dessous est cité un madrigal français : «Elle fuit. Fuiant elle veust qu'on esuse, et esusant veust [qu'on] l'aye par effort, combattant veust qu'on soit fort, car ainsi»... De nombreux autres passages témoignent d'une lecture des *Essais* par un personnage cultivé, conscient de l'influence des sagesse antiques à l'œuvre dans le texte de Montaigne, et de leur transformation par le premier grand auteur moderne de la littérature française.

284

GOTO, Filippo.

Breve raguaglio dell'Invetione e Feste de gloriosi Martiri Placido e compagni

Messine, Fausto Bufalini, 1591

In-4 (222 x 167mm)

3 000 / 5 000

BEAU LIVRE DE FETE IMPRIME A MESSINE

EDITION ORIGINALE. Manchettes en italiques, encadrement à chaque page

COLLATION : §⁴ ††⁴ †††² A-Z⁴ Aa⁴ : 106 feuillets

ILLUSTRATION : un titre-frontispice gravé orné des effigies en pied des quatre martyrs, et 27 gravures sur cuivre, dont une répétée, imprimées à pleine page sauf la dernière

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire, dos long avec titre manuscrit

PROVENANCE : don d'Alfio Andronico aux Capucins di *lingua grossa* (ex-libris manuscrit au verso du feuillet de titre)

REFERENCES : Adams G-896 -- Mortimer *Italian* 217

Petite déchirure à la planche en face de la p. 123, infimes points de rousseurs, marge inférieure du titre restaurée, petit manque de papier dans la marge

Ce beau et riche livre de fêtes est dédié à Philippe II. Il contient la liste des membres du Sénat invités. Le texte décrit, dans une lettre adressée à Philippe II, les festivités se déroulant à Messine en l'honneur des quatre frères et sœurs martyrs : Placide, Eutichus, Victorin et Flavie. L'éditeur Bufalini fut le premier typographe sicilien à orner ses ouvrages avec des planches gravées. Il fut aussi le premier à utiliser les caractères grecs en Sicile. On y remarque particulièrement la vue de Messine et de son port (A2r), ainsi que la procession et les architectures éphémères bâties pour la célébration des martyrs, dont deux des arches ont été dessinées par Rinaldo Bonano. La gravure au feuillet C3v montre l'emplacement des corps des martyrs, découverts en 1588 sous l'église de San Giovanni di Manta.

285

LAVARDIN Jacques de.

Histoire de Georges Castriot surnommé Scanderbeg, roi d'Albanie

La Rochelle, Jérôme Haultin, 1593

In-8 (160 x 100mm)

3 000 / 5 000

RARE IMPRESSION DE LA ROCHELLE. RELIE A LA FIN DU XVIIe SIECLE POUR L'AMATEUR ANONYME DES «ANTIQUITES GAULOISE»

Initiales et bandeaux gravés sur bois. Marque typographique sur le feuillet de titre

COLLATION : a A-Z⁸ Aa-Zz⁸ Aaa-Ooo⁸ : 488 feuillets, sans le feuillet blanc Ooo8

ILLUSTRATION : portrait de Scandenbergr gravé sur bois

RELIURE DE LA FIN DU XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, double encadrement de trois filets avec fleurons d'angles sur les plats, dos long orné à petits fers de motifs de feuillages avec semé d'étoiles et de fleurs-de-lis autour d'un médaillon à l'écureuil surmonté d'une couronne royale, tranches dorées sur marbrure

PROVENANCE : *Bulletin Morgand*, n° 15405 -- Archibald Primrose, comte de Rosebery (ex-libris ; Sotheby's Londres, 15 mai 1995, n° 45)

REFERENCES : Desgraves 127 -- Brunet I 658

Mors très légèrement restaurés

Première traduction française par l'écrivain français Jacques de Lavardin de la célèbre histoire du roi d'Albanie, Scanderbeg. Lavardin a également *fidèlement repurgée* la célèbre comédie espagnole de *La Célestine*. Georges Castriot, surnommé Scander Beg, prince d'Albanie et guerrier, fut l'un des personnages considérables de la Renaissance. Abjurant l'islam dans lequel il avait été élevé, il souleva les Épirotes contre les Turcs qu'il vainquit de la façon la plus glorieuse. Un sonnet de Ronsard à l'auteur, une longue ode d'Amadis Jamyn, un poème de Florent Chrestien, ainsi qu'un poème anonyme, se trouvent dans les feuillets liminaires. Le décor inhabituel des reliures a été exécuté pour un amateur encore non identifié. Dans l'exposition du Musée Condé (*Reliures françaises du XVIIe siècle*), Pascal Ract-Madoux classait ces reliures au dos à l'écureuil couronné sous la rubrique «Antiquités gauloises» tant l'amateur qui les a commandées semble apprécier l'histoire et plus particulièrement celle de la France. P. Ract-Madoux date ce groupe de reliure des années 1695-1705. Des attributions fantaisistes leur ont autrefois donné comme premier possesseur, soit Jacques VI roi d'Ecosse - en dépit des papiers marbrés qu'elles possèdent - ou Foucquet.

286

BERTAUT Jean.

Recueil des œuvres poetiques

Paris, Lucas Breyel, 1605

In-8 (160 x 101mm)

6 000 / 9 000

UNE RELIURE AUX ECUSSONS DE NODIER ET THOUVENIN SUR UN RECUEIL DE POESIE. PROVENANCES CELEBRES

[avec :] *Recueil de quelques vers amoureux. Edition dernière, Recueiie & augmentee*. Paris, Philippe Patisson, 1606.

Initiales, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois

53

COLLATION : a⁸ A-X⁸ Y⁴ : 180 feuillets ; a⁴ e² A-M⁸ N² : 104 feuillets

RELIURE SIGNEE DE THOUVENIN. Maroquin rouge à grain long, médaillons aux écussons de Charles Nodier et de Joseph Thouvenin dorés sur les plats, encadrements de filets, dos à nerfs, tranches dorées

PROVENANCE : Charles Nodier, *Description*, 1844, n° 442 «magnifique exemplaire» -- *Bulletin Morgand*, 1889, n° 16851 -- baron de Claye (Paris, 1904, n° 64) -- Alphonse Willems (Paris, 1914, n° 201) -- Louis Lebeuf de Montgermont (Paris, 1914, n° 284) -- Edouard Rahir (Paris, V, 1937, n° 1242) -- Maggs (catalogue 14, n° 75) -- général Jacques Willems

REFERENCE : Pascal Ract-Madoux (*Bulletin du bibliophile*, 1982, n° 30)

Quelques rousseurs, quelques piqûres (surtout en K8, vol. 2) petit manque angulaire en E7.8 (vol. 2).

Mors très fragiles

Cette édition de Bertaut est plus belle et surtout plus complète que la première (1601). On y trouve des poèmes historiques relatifs aux événements contemporains, des éloges funèbres, dont le long et beau poème *Sur le trépas de Monsieur de Ronsard* où Bertaut confesse son engouement dès l'âge de seize ans pour Desportes et Ronsard, d'autres sur la mort de la reine de France ou de personnages célèbres. Bertaut fut introduit à la cour par Desportes. Madeleine de Scudéry rappelait qu'il «s'est fait un chemin particulier entre Ronsard et Desportes. Il a plus de clarté que le premier, plus de force que le second et plus d'esprit et de politesse que les deux autres ensembles». Ce recueil a été formé par Nodier et relié par Thouvenin. C'est l'une de ces célèbres reliures aux écussons recensées par Pascal Ract-Madoux. Cette série de reliures fut sans doute exécutée dans les années 1830-1833. Elles doivent être regardées comme un rare hommage rendu par un collectionneur à son relieur.

288

MORONI, Lino.

[Descrizione del Sacro Monte della Vernia]

[Florence], [vers 1612]

In-folio (460 x 310mm)

6 000 / 10 000

**SUPERBE ET RARE LIVRE A SYSTEME. LA MECANIQUE BAROQUE
AU SERVICE DE LA MYSTIQUE FRANCISCAINE. A GRANDES MARGES**

54

EDITION ORIGINALE. Premier tirage, avant la réimpression de 1620

ILLUSTRATION : 22 eaux-fortes imprimées à pleine page, simples ou repliées, numérotées de A à Y, dont 5 avec pièces de rapport (planches F, G, I, O et R qui en comprend deux) et un frontispice, d'après les dessins de Jacopo Ligozzi, les planches gravées à Florence par Rafaelle Schiaminossi (monogramme) et le frontispice gravé par Domenico Falcini de Sienne. Chaque planche fait face à un feuillet imprimé où figurent les légendes des illustrations

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple, traces de lacets, titraison manuscrite postérieure au dos

PROVENANCE : Peraté (Paris, novembre 1956)

REFERENCES : Bartsch, t. XVII, pp. 242-244, nos 130-136 -- *The Illustrated Bartsch*, t. 38, pp. 152-158 -- W. Reed & R Wallace, *Italian Etchers of The Renaissance & Baroque*, Boston, 1989, n° 109 : "one of the most unusual, even eccentric, books of the Baroque era" -- voir aussi Mencherini, *Bibliografia Alvernina* (1914), p. 32.

Angle inférieur gauche de la gravure du frontispice mal imprimé, «Explication» de la planche A et planche A inversées à la reliure, quelques renforcement dans les marges intérieures des premiers feuillets, la gravure du feuillet G a été imprimée à l'époque sur un feuillet de réemploi. Remis dans sa reliure, gardes renouvelées

Ce livre est un des plus beaux et des plus surprenants livres illustrés baroques italiens. Il évoque la retraite de saint François d'Assise dans la haute solitude boisée des Apennins ombriens où il reçut les stigmates en septembre 1224. L'ouvrage est dédié à l'archevêque de Monreale, Arcangelo de Messine, général de l'ordre des Franciscains, qui avait commandé dès 1606 la description de ce haut lieu franciscain de dévotion populaire. En 1608, Moroni entreprit le voyage du mont Alverne, *La Verna*, en compagnie de Jacopo Ligozzi qui dessina sur place. Il était élève de Véronèse et peintre à la cour du grand-duc Ferdinand II de Médicis. Outre sa valeur artistique, l'illustration est remarquable par ses dimensions. La première planche est constituée de trois feuilles de 40 cm de hauteur formant une estampe de près d'un mètre de largeur. Elle montre le formidable aspect de la montagne. Le frontispice représente saint François d'Assise entouré de ses attributs, de ceux de la papauté et ceux du commanditaire du volume, Arcangelo de Messine.

Deux feuillets imprimés comprennent deux épîtres de l'auteur, le frère Lino Moroni, l'une datée de Florence, le 1er juin 1612, et adressée au même prélat, l'autre destinée au lecteur et *spettatore*. L'illustration met en lumière les impressionnantes escarpements du site, avec ses précipices vertigineux, ses grands chaos rocheux où s'accrochent d'immenses arbres tourmentés. C'est dans cette nature grandiose et inhospitalière que Ligozzi a placé les minuscules personnages, acteurs des miracles et des hauts faits qui se sont déroulés dans ce lieu sacré : le moine franciscain tombant dans le précipice sans se faire aucun mal, saint François et quatre compagnons arrivant pour la première fois à la sainte montagne et accueillis par une volée d'oiseaux, saint François agenouillé aux pieds du Christ lui apparaissant dans la forêt, au milieu d'une futaie gigantesque, le même, tenté par le démon au bord d'une grotte donnant directement sur un précipice, le fameux frère Lupo, alors larron, menaçant de précipiter des voyageurs dans un abîme sans fond. Sur ces deux dernières images, les parois rocheuses verticales occupent les trois quarts de la composition.

289

HELIODORE D'EMESE.

Les Adventures amoureuse [sic] de Theagenes et Cariclee sommairement descrit et représentée par figure. Dédié au Roy
Paris, Pierre Valet chez Gabriel Tavernier, 1613

In-8 (179 x 112mm)

3 000 / 5 000

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU XVIIe SIECLE D'UN VERITABLE LIVRE D'ARTISTE SUR L'UN DES THEMES DE FICTION PREFERE DES XVIe ET XVIIe SIECLES. CHEF-D'ŒUVRE DE LA SECONDE ECOLE DE FONTAINEBLEAU

EDITION ORIGINALE

COLLATION : p⁴ A-P⁸ : 64 feuillets, dont 60 imprimés au recto seulement

ILLUSTRATION : titre-frontispice et 120 figures composées et gravées par Pierre Valet

RELIURE DU XVIIe SIECLE. Veau granité, dos à nerfs richement orné, tranches mouchetées

REFERENCES : Bestermann, *Old Art Books*, p. 1 : «Extremely rare» -- J. Duportal, *Étude*, p. 262-263, et *Catalogue*, n° 263 -- R. Dumesnil, VI, p. 104-123, nos 4-124 : «Véritable bijou bibliographique de la plus grande rareté» -- Ph. Hofer, *Baroque Book Illustration*, n° 22.

Restaurations à la reliure : aux angles et aux coiffes

Dédiant cette édition au roi, le buriniste orléanais Pierre Valet, son brodeur ordinaire, a imaginé et illustré cette adaptation en vers français de l'*Historia Æthiopica* d'Héliodore d'Émèse. Assumé entièrement par un artiste, cet ouvrage peut s'inscrire dans la lignée

55

prestigieuse des premiers livres d'artiste. *Les Éthiopiques ou Théagène et Chariclée*, roman grec du IIIe siècle publié d'abord à Bâle en 1534, jouit d'un immense succès. Ce modèle de fiction en Europe au XVIe siècle inspira entre autres le Tasse et Cervantès. Racine, quant à lui, l'apprendra par cœur et songera à en tirer une pièce en 1663. La première traduction française, donnée par Jacques Amyot en 1547, suivie dès 1549 d'une autre par Claude Colet, fut rajeunie par Audiguier en 1609. L'œuvre du romancier grec s'inscrivait dans le goût des contemporains de Henri IV et de Louis XIII : l'amour chaste, invincible et invaincu, dominé par la fatalité, était à l'image de leur idéal. L'histoire fut peinte par Toussaint Du Breuil à Saint-Germain et par Amboise Dubois à Fontainebleau. La chapelle haute du château et le cabinet ovale firent l'objet en 1609 et 1610 d'un programme décoratif que Dubois partagea avec le peintre Jean d'Hoey et dont il reste onze tableaux sur quinze. Cette version de Pierre Valet, où les scènes du roman sont représentées par figures, est une sorte d'histoire en images. Il est probable que cette suite, gravée par Valet lui-même, ait eu pour but de servir de modèle pour des cartons de tapisserie.

290

PUTEANUS Eerryk de Putte, dit Erycius.

Comus, ou Banquet dissolu des Cimmeriens

Paris, Nicolas La Caille, 1613

In-12 (140 x 82mm)

5 000 / 8 000

LE REVE D'UNE FETE. SOMPTUEUSEMENT RELIE A LA FIN DU XVIIe SIECLE : UN BIJOU BIBLIOPHILIQUE

EDITION ORIGINALE DE LA PREMIERE TRADUCTION FRANÇAISE. Réglé de rose. Initiales et bandeaux gravés sur bois

COLLATION : a A-K¹² : 132 feuillets

RELIURE DE LA FIN DU XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, armes royales au centre des plats, encadrement d'un semé de L couronné et de fleurs-de-lis, dos long au même décor, gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrure.

PROVENANCE : Cortlandt F. Bishop (ex-libris ; New York, 1948, n° 258)

REFERENCE : Alphonse Roersch, *Biographie nationale de Belgique*, XVIII, 335

John Milton s'est servi de ce texte célèbre pour son œuvre de jeunesse, *Comus*. Elle a été représentée en 1634 lors de l'accession du protecteur de Milton, le comte de Bridgewater, à la dignité de Lord Président du Pays de Galles. Son édition originale constitue l'une des grandes raretés de la littérature anglaise. Cette traduction est due à un avocat au Parlement, Nicolas Pelloquin, qui l'a dédiée par une longue épître à Florice de Riquebourg-Trigault, médecin des princes de Condé et d'Orange. L'humaniste et historien néerlandais Erycius Puteanus, disciple de Juste Lipse, s'éleva, en 1608 contre les excès de table. Il dut écrire aux magistrats d'Anvers pour éviter que l'on crût à une attaque contre les moeurs des Anversois. C'est pour dissiper ce malentendu qu'il publia, la même année à Louvain, ce *Comus* aux personnages situés dans le pays imaginaire des Cimmériens, également plongés dans des dévergondages déplorables. Cet ouvrage est donc le récit poétique d'une fête, d'un «Banquet dissolu» vu en songe qui se clôt sur sa dissipation : «Moy sortant de l'ombre, du silence, & du sommeil mesme, je revins de nouveau jouir de la lumière».

La médecine, la diététique et la véritable gastronomie trouvent leur compte dans l'œuvre. Le présent exemplaire est surtout remarquable par sa reliure exécutée à la fin du XVIIe siècle. Le catalogue de la récente exposition de Chantilly (*Reliures françaises du XVIIe siècle*) permet de rapprocher cette reliure de celles de l'énigmatique commanditaire des reliures du groupe dit des «Antiquités gauloises» ou des reliures commandées par le marquis de La Vieuville. La roulette fragmentant les compartiments du dos appartient au matériel de Boyet (cf. *Chantilly*, p. 110, n° VI). Et le semé du L couronné est caractéristique des goûts novateurs de ces collectionneurs des années 1690-1710 qui n'hésitent pas à relancer la mode des dos longs disparus alors depuis de nombreuses décennies.

291

Figures de la Saincte Bible accompagnees de briefs discours

Paris, Jean Leclerc, 1614

In-folio (324 x 226mm)

5 000 / 7 000

UN DES PLUS BEAUX ENSEMBLE ICONOGRAPHIQUES DE LA RENAISSANCE FRANÇAISE. PREMIERE EDITION CONNUE, AUTREMENT QUE PAR DES FRAGMENTS, DE LA BIBLE DITE DE JEAN COUSIN

NOMBREUSES INITIALES GRAVÉES SUR BOIS

ILLUSTRATIONS : 268 gravures sur bois, en grande partie originales, dont certaines sont attribuées à Jean Cousin

56

RELIURE DE LOUIS HAGUE. Maroquin havane, décor imitant ceux des reliures françaises de la seconde moitié du XVI^e siècle, composé d'entrelacs et de compartiments à filets dorés avec fers et fleurons, dos à nerfs orné, tranches dorées

PROVENANCE : Edme Morin, maçon tailleur de pierres (inscription manuscrite de la fin du dix-huitième siècle à la page 159) -- Ambroise Firmin-Didot (ex-libris ; Paris, 1882, n° 459)

REFERENCE : Mortimer French 101

La première édition, de 1596, n'est connue que par une demi-douzaine de fragments. Cette seconde édition est considérablement augmentée, contenant ici 268 figures (158 pour l'*Ancien Testament*, et 110 pour le *Nouveau*), au lieu de 99 seulement.

Traditionnellement attribuée au peintre Jean Cousin le Jeune, cette suite de gravures sur bois a été mise en lumière, pour la première fois, par le graveur Papillon dans son *Traité historique et pratique de la gravure sur bois*, publié en 1766 : «le célèbre Jean Cousin, peintre françois, natif de Souci, près de Sens a dessiné, à ce que l'on dit, et gravé sur bois, grand nombre de sujets de la Bible, lesquels sont très rares». C'est Ambroise Firmin-Didot, dans son *Etude sur Jean Cousin*, (1872), qui en a partagé le mérite entre Jean Le Clerc, éditeur d'estampes, et Guillaume Le Bé, fondeur de caractères. Tous deux travaillaient avec le graveur Nicolas Prevost dont on trouve le monogramme sur l'une des planches (215).

292

VALLÈS, Claude de.

Le Theatre d'honneur de plusieurs princes anciens et modernes

Paris, [Jean Leclerc], 1618

In-folio (400 x 278mm)

4 000 / 6 000

BEL EXEMPLAIRE. ARMES ET CHIFFRE DE LOUIS PHELYPEAUX

PREMIER ETAT. Titre gravé avec la signature de Mathonière

ILLUSTRATION : 1709 eaux-fortes de Claude de Vallès

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin vert, armes dorées au centre des plats et chiffre formé de deux lambdas dans les angles, double encadrement de trois filets dorés, dos long entièrement orné de motifs dorés aux petits fers et au chiffre, tranches dorées

PROVENANCE : Louis Phélypeaux, seigneur de La Vrillière (Olivier-Hermal-de Roton 2258) -- Van der Helle (Paris, 1868, n° 2234) -- comte de Béarn (ex-libris et signature autographe ; Paris, 1923, n° 37) -- général Jacques Willems

REFERENCE : Brunet, *Supplément II*, 836

Rares piqûres, très légère usure des charnières

La reliure porte aux angles des plats et au dos le double lambda. On retrouve le double lambda, couronné, en cul-de-lampe au recto du dernier feuillet. Cette ornementation calligraphique particulière dénote la place de choix que le livre occupait dans la bibliothèque de Phélypeaux, seigneur de La Vrillière. Ce recueil dérive d'une série d'estampes publiées vers 1600 chez Jean Leclerc, et sans doute réunies à partir de 1613, date la plus ancienne relevée sur des exemplaires. L'illustration est groupée en vingt séries de portraits, chacune consacrée à des entités, des événements ou des personnages. Parmi les plus intéressants on remarque les 144 grands hommes du XVI^e siècle, français ou étrangers, parmi lesquels de Thou, le chancelier Séguier, Guillaume Budé, Amyot, Erasme, Rabelais, Ronsard, Clément Marot, Du Bellay, Baïf, Scève, Paré, Nostradamus, Mercator, Ortélius, Thévet, Plantin, Garamont, Robert Estienne, Coligny.

293

VALLÈS, Claude de.

Le Theatre d'honneur de plusieurs princes anciens et modernes

Paris, 1621

In-folio (410 x 277mm)

6 000 / 10 000 !

EXEMPLAIRE RELIE AUX ARMES LA ROCHEFOUCAULD, CONSTITUE POUR RENOUART, SECRETAIRE DU ROI, AVEC SES ARMES ENLUMINEES

ILLUSTRATION : titre et armes enluminés, 1709 eaux-fortes de Claude de Vallès

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré, armes au centre des plats, encadrement à la Du Seuil, dos à nerfs orné, tranches dorées

57

PROVENANCE : Renouart, conseiller et secrétaire du roi (armes enluminées) -- bibliothèque des La Rochefoucauld au château de La Roche-Guyon (cachet ;

Sotheby's Monaco, 9 décembre 1987, n° 933)

REFERENCE : Brunet, *Supplément II*, 836

Epidermures sur les plats, charnière faible

Exemplaire dédié au conseiller secrétaire du roi Renouart et enluminé pour lui avec ses armes en couleurs à pleine page. Comme dans les beaux exemplaires de dédicace connus, l'ouvrage porte une dédicace de trois pages à Renouart, datée par un papillon imprimé, rapporté, du 1er septembre 1623.

294

*La Saincte bible françoise, selon
la vulgaire latine revue par le
commandement du Pape Sixte V*
Paris, Jean Richer et Pierre Chevalier, 1621

3 volumes in-folio

(385 x 260mm)

10 000 / 15 000

BEL EXEMPLAIRE DE LA CELEBRE BIBLE PARISIENNE DITE DE FRIZON

ILLUSTRATION : 70 eaux-fortes originales de Melchior Tavernier, M. Faute, Jean Zniarnko, Léonard Gaultier, M. van Lochom, Michel Lasne, Claude Mellan, et un frontispice de Michel Lasne

RELIURES UNIFORMES DE LA FIN XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor à la Du Seul avec fleurs-de-lis aux angles, dos à nerfs ornés de fleurs-de-lis, palette au dauphin couronné en queue des dos, tranches dorées, doublures identiques aux plats

REFERENCES : Duportal, *Catalogue*, 412 -- «Cette édition ... est très rare et l'on n'en connaît presque pas d'exemplaires : il en existe deux à Paris, l'un dans la bibliothèque du Roi, l'autre dans celle des Célestins. l'impression en est fort belle», De Bure, *Bibliographie instructive*, 1763, I, n° 31

Quelques petites ombres sur les plats

Chef-d'œuvre de l'illustration française du temps de Louis XIII. Ce somptueux exemplaire dans une reliure exceptionnelle doublée et avec un beau papier «à la colle» multicolore dénote une appartenance initiale prestigieuse.

295

La Voye de laict
Avignon, Jean Bramereau, 1623
In-4 (198 x 148mm)
3 000 / 5 000

ENTREE TRIOMPHALE DE LOUIS XIII A AVIGNON, LE 16 NOVEMBRE 1622

Un titre gravé

ILLUSTRATION : Un frontispice, 8 eaux-fortes originales dépliantes de Luiz Palma

RELIURE. Maroquin rouge à grain long, double cadre de filets dorés et au pointillé avec motifs aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées

PROVENANCE : ex-libris manuscrit non identifié

REFERENCE : Vinet 485

Petit accroc marginal à la page 269 avec perte de deux lettres

296

KEPLER, Jean.
Tabulæ rudolphinae
Ulm, Jonas Saur, 1627
2 parties en un volume
in-folio (352 x 234mm)
5 000 / 8 000

58

LE LIVRE D'ASTRONOMIE QUI PERMIT DE CALCULER LA COURSE DES ETOILES

EDITION ORIGINALE. Avec les quatre feuillets intitulés *Sportula*, que Kepler fit imprimer en 1629 et intégrer à la fin de la partie texte

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, encadrement d'un double filet doré, dos à nerfs orné, tranches jaspées

PROVENANCE : Sainte Marie de Salute (ex-libris manuscrit daté 1726 au titre)

REFERENCES : Caspar 79 -- Houzeau & Lancaster 12754 -- Zinner 5063 -- Norman 1208

Manque le frontispice. Sans la carte du monde, comme très souvent, celle-ci ayant été gravée trois ans après la parution de l'ouvrage. Mors fendus au premier plat, mouillures

297

THIBAULT, Girard.

Académie de l'épée

[Leiden], [Elzevir], 1628

In-folio (540 x 408mm)

4 000 / 6 000

BEL EXEMPLAIRE

Titre gravé

ILLUSTRATION : portrait frontispice et 9 blasons gravés à l'eau-forte, 46 eaux-fortes (dont 45 à double page) par Crispin de Pas, Lastman, Stockins, Sherwonters, Bolswert

RELIURE SIGNEE DE CHARLES DE SAMBLANX, DATEE 1913. Maroquin rouge, double encadrement doré très largement orné, dos à nerfs entièrement orné, tranches dorées sur témoins. Etui

REFERENCES : Brunet V-817 -- Willems 302 -- Lipperheide 2960 -- Vigeant, p. 125

Deux infimes trous au titre, petite rayure au plat supérieur

«Les gravures de ce monument bibliographique sont remarquables, tant par les ornements et les détails que par les poses et les costumes. Le texte même, au point de vue de l'impression, est une curiosité» (Vigeant)

298

LODI, Giacinto.

Amore prigioniero in Delo

Bologne, Heredi di Vittorio Benacci, 1628

In-4 (275 x 195mm)

3 000 / 5 000

BEAU LIVRE DE FETE ITALIEN. RARE ET BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE. Initiales gravées

ILLUSTRATION : 15 eaux-fortes de Giambatista Coriolano

RELIURE DE L'EPOQUE. Dos long et coins de vélin ivoire, tranches jaspées

REFERENCES : Vinet 793 -- STC Italian XVIIe, p. 123 et 498 -- Lipperheide 2817 -- Ornamentstichsammlung Katalog 3043 -- Hiler, p. 549 -- Cicognara 1436

Petite déchirure en marge de la planche 9, petites piqûres aux planches 4, 6 et 7, planches 9 et 10 interverties, planche 11 partiellement détachée. Petits accrocs sur les plats

Relation d'une fête somptueuse offerte à Ferdinand II de Médicis, grand-duc de Toscane. Aucun exemplaire complet n'a été présenté aux enchères internationales depuis 1977.

299

JOUSSE, Mathurin.

59

La Fidelle Ouverture de Lart De Serrurier

La Flèche, Georges Griveau, 1627

In-folio (291 x 197mm)

3 000 / 4 000

L'UN DES PLUS BEAUX ILLUSTRES DU XVII^e SIECLE : OUVRAGE MAJEUR POUR L'HISTOIRE DES ARTS DECORATIFS EN FRANCE

EDITION ORIGINALE. Bandeaux et initiales gravés sur bois

COLLATION : p⁴ A-H⁶ I⁴ K-N⁶ : 74 feuillets

ILLUSTRATION : 65 figures et un grand frontispice à l'eau-forte, dominé par le chiffre des Jésuites : deux compagnons serruriers devisent, adossés aux figures en pied de Vulcain et de Mercure. 33 figures gravées sur bois et 32 en taille-douce dont la plupart à nombreux sujets.

RELIURE SIGNEE DE GEORGES HUSER. Maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, tranches dorées

PROVENANCE : France-Lanord (ex-libris)

REFERENCES : Guilmard, p. 42, n° 26, indique l'ouvrage sous la date apparemment erronée de 1625 -- *Ornamentstichsammlung Berlin* 1333 -- Picot Rothschild 267 -- *I.F.F. XVII^e, V*, pp. 615-616, n°1 («les travaux de Mathurin Jousse demeurent d'un intérêt exceptionnel pour ... l'histoire des Arts décoratifs»)

Exemplaire lavé et bien relié, quelques marges restaurées, restauration au feuillett F6 sans manque à la gravure, dans la marge intérieure de C1, comblements de trous de vers au dernier feuillett

Ce premier ouvrage jamais publié sur la serrurerie fit l'objet d'un hommage par Duhamel du Monceau, près de deux siècles plus tard, dans son *Art du serrurier*. Mathurin Jousse, marchand et maître serrurier à La Flèche, n'avait que vingt ans lorsqu'il publia ce livre dédié aux Jésuites de sa ville qui l'avaient employé lors de la construction de leur fameux collège où Descartes fut élève à peu près à la même époque. Jousse devint plus tard ingénieur et architecte de la ville. L'ouvrage, destiné aux compagnons serruriers, livre les secrets du savoir-faire et de l'art du jeune artisan. Jousse montre des modèles de serrures, clefs, verrous, targettes, heurtoirs, boucles, grilles, enseignes, ferrures de puits. On remarque parmi ses inventions technologiques des modèles de prothèses pour des mains et des jambes amputées et les deux premiers fauteuils roulants pour handicapés. Les modèles de serrures, véritables œuvres d'art, sont d'une complexité ornementale et d'un raffinement remarquables.

300

LA SERRE, Jean Puget de.

Histoire de l'entrée de la Reyne Mere du roy tres-chrestien dans les Provinces Unies des Pays-Bas

Londres, John Rayworth pour George Thomason et Octavian Pullen, 1639

In-folio (401 x 279mm)

3 000 / 5 000

RELIE AUX ARMES DE CHARLES I^{er} D'ANGLETERRE. SUPERBES GRAVURES. RARE

Initiales ornées

ILLUSTRATION : un frontispice allégorique, une gravure de dédicace montrant les membres des Etats Généraux de Hollande réunis autour d'une table, 2 portraits de Frédéric-Henri, des princes et princesses d'Orange et 11 gravures (dont une double) attribuées à Wenzel Hollar

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin brun, armes dorées au centre des plats, encadrement d'un double filet doré, dos long, tranches dorées

PROVENANCE : Charles Ier d'Angleterre (armes sur les plats) -- Lord Boston -- S.S. Banks (note manuscrite datée du 15 avril 1815)

REFERENCES : Vinet 490 -- Landwehr, *Splendid Ceremonies*, 106 -- Fairfax-Murray 687

Charnière légèrement fendue

Exemplaire de présent, richement relié à l'époque aux armes du protecteur de l'artiste et gendre de Marie de Médicis, le roi Charles Ier d'Angleterre. Il est en grand papier, beaucoup plus grand de marges que le célèbre exemplaire Beckford-Abdy vendu en 1975. Ce livre de fêtes avait été commandité par le roi d'Angleterre Charles Ier afin de conserver le souvenir des fêtes données à l'occasion de la venue en Angleterre de sa belle-mère Marie de Médicis. Celle-ci était désignée dans la dédicace comme «la Grande Reyne des Fleurs-de-lis». La veuve de Henri IV, exilée depuis six ans dans les Pays-Bas espagnols par son fils le roi Louis XIII pour n'avoir pas voulu se retirer à Florence, avait décidé de se mettre sous la protection du prince d'Orange, Frédéric-Henri, qui la reçut en grande pompe.

60

301

PASCAL, Blaise.
Les Provinciales
Cologne, Pierre Vallée, 1657
In-4 (242 x 170mm)
5 000 / 7 000 !

RELIÉ EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE. CHEF D'OEUVRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

EDITION ORIGINALE. *Advertissement* en premier état, avec mention de dix-sept lettres seulement
PIECE JOINTE : Blaise Pascal, *Lettre au R. P. Annat sur son écrit qui a pour titre, La bonne foy des jansenistes*, [1657], 2 feuillets
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Vélin ivoire. Etui
PROVENANCE : Cure de Souzy -- L'Argentière (ex-libris)
REFERENCES : Tchemerzine V 62 -- *En français dans le texte*, p. 120-121, n° 96 -- PMM 140
REFERENCE (de la pièce jointe) : Tchemerzine V 65, 7

Cahiers des quatrième et neuvième lettres un peu roussis. Petit accroc restauré au vélin

Ces lettres anonymes, imprimées au fur et à mesure de leur composition, ont été publiées entre le 23 janvier 1656 et le 24 mai 1657, puis réunies en recueil probablement par les soins de Nicole. Sous cette forme, elles reçurent un titre d'ensemble et le nom d'un auteur imaginaire, Louis de Montalte.

303

MONTAIGNE, Michel de.
Les Essais
Amsterdam, Antoine Michiels, 1659
3 volumes in-12
(151 x 86mm)
2 000 / 3 000 !

RELIURES EN MAROQUIN ROUGE DU XVIII^e SIECLE

61

ILLUSTRATION : frontispice gravé par P. Clouvet : portrait de Montaigne et sa devise dans un encadrement de cariatides

RELIURES DU XVII^e SIECLE. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement avec rosette aux angles, dos longs richement ornés avec décor doré, tranches dorées

PROVENANCE : chiffre LD manuscrit non identifié sur le feuillet de titre

REFERENCES : Sayce 33 -- Willems 1982 : «Il fut un temps où ce Montaigne passait pour une production des presses elzévirien... Mais si l'édition est étrangères aux célèbres imprimeurs hollandais... elle est digne par sa belle exécution de prendre place dans les collections. Ainsi du reste en jugent les amateurs qui payent fort cher ces trois volumes lorsqu'ils sont bien conservés et grands de marges»

Quelques très légères piqûres

L'une des premières éditions maniables des *Essais*, accompagnée d'une table analytique générale. Elle a été partagée avec le libraire Foppens de Bruxelles, qui l'a imprimée.

304

ERCOLANI Girolamo.

Le Eroine della solitudine sacra

Venise, Francesco Baba, 1655

In-8 (161 x 106mm)

100 / 150 !

ILLUSTRATION : titre frontispice gravé et 11 eaux-fortes (sur 15) imprimées à pleine page

RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire, dos long, tranches bleues

Manquent les feuillets a8, E1, S4-S5, Aa5, Dd7, KK12 blanc et 4 planches, trous de vers et lacunes à quatre gravures et à deux feuillets de texte, la gravure de la p. 352 complète le cahier, la page de titre gravée est amputée de sa marge en tête et en queue

305

LA FAYETTE, Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de.

Histoire de la Princesse de Montpensier

Manuscrit

[Paris], [vers 1660]

In-folio (275 x 198mm)

10 000 / 15 000 !

EXEMPLAIRE LA ROCHEFOUCAULD RELIE EN MAROQUIN ROUGE DE L'EPOQUE D'UNE COPIE MANUSCRITE DE LA PRINCESSE DE MONTPENSIER

84 pages à l'encre brune, 19 lignes par page, une initiale calligraphiée, quelques traces d'or fin

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à grain très fin, double encadrement, décor doré de fers filigranés et au pointillé dans les angles, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés au pointillé, dentelle dorée intérieure, gardes et doubles gardes de papier marbré, tranches dorées

PROVENANCE : signature autographe d'un La Rochefoucauld, descendant de l'auteur des *Maximes*, sur le premier feuillet et cachet de la bibliothèque de La Rocheguyon

Petites taches aux 4 premiers feuillets. Quelques discrètes restaurations aux angles et aux coiffes

Madame de La Fayette s'installa seule à Paris en 1661. Dans *La Princesse de Montpensier*, elle tenta de montrer les ravages que l'amour peut faire dans l'existence d'une femme et peignit le personnage dont elle fut la triste confidente, Henriette d'Angleterre, *Madame*. Annonçant le procédé du décalage historique qu'elle utilisera dans *La Princesse de Clèves*, l'intrigue se situe au XVII^e siècle, dans l'entourage du duc d'Anjou, le futur Henri III, avec les Guise et les Montpensier comme protagonistes et le massacre de la Saint Barthélemy en toile de fond. Antécédent direct de *La Princesse de Clèves*, cette nouvelle, assez peu connue, présente déjà toutes les qualités d'analyse psychologique et de puissance romanesque de l'écrivain. Ce manuscrit a appartenu à un descendant direct du duc de La Rochefoucauld, l'auteur des *Maximes*. Celui-ci et Madame de La Fayette se seraient rencontrés en

62

1664. On peut imaginer que ce manuscrit marquerait ainsi une toute première étape de leurs relations.

306

Apologie pour les religieuses de Port-Royal, du Saint Sacrement. Contre les injustices & les violences du procedé dont on a usé envers ce Monastère. Troisième [- et quatrième] partie

1665

2 parties en un volume

in-4 (236 x 185mm)

2 000 / 3 000 !

EXEMPLAIRE ANNOTE PAR LE GRAND BOSSUET ET QUI PASSA ENSUITE DANS LA BIBLIOTHEQUE DE SON NEVEU, JACQUES-BENIGNE BOSSUET

ANNOTATIONS : quelques annotations dans les marges au crayon ou à l'encre de Bénigne Bossuet

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées. Boîte

PROVENANCE : Bénigne Bossuet -- Jacques-Bénigne Bossuet, neveu du grand Bossuet (1627-1704), mort en 1743 -- d'une main anonyme, à l'encre brune, sur le feuillet de garde : «acheté le 16 décembre 1742 à l'inventaire des livres de Mgr Benigne Bossuet evesque de Meaux Les Nottes qui sont dans le livre sont de sa main» -- cachet humide du XVIIIe siècle avec armes et couronne de comte, répété mais non identifié -- M. de Viète (?) -- de Bourmont Maltôt (ex-libris)

Quelques éclats à la reliure, coiffes frottées

Les quelques annotations portées dans les marges de cet exemplaire, au crayon ou à l'encre, sont de la main du Grand Bossuet. On retrouve son abréviation caractéristique au crayon «NA» pour *nota* que l'on rencontre sur les deux œuvres de Descartes (*Principes* et *Méditations*) conservées à la BnF.

307

LA FONTAINE, Jean de.

Contes et nouvelles en vers

Paris, Claude Barbin, 1665-1666

2 parties en un volume

in-12 (144 x 83mm)

6 000 / 8 000 !

BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE

ANNOTATIONS : corrections manuscrites d'une main contemporaine aux pages 4 et 8 de la première partie, et aux pages 96 et 97 de la seconde partie

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau moucheté, dos à nerfs orné, tranches rouges. Etui

PROVENANCE : comte de Billy (ex-libris) -- comtesse des Courtils (ex-libris) -- M. Merle (Paris, 1945, n° 106) -- Georges Renand (Paris, 1960, n° 21)

REFERENCE : Tchemerzine III, 853-854

Très légères restaurations aux coiffes et aux coins.

Les deux parties sont homogènes. Comme il se doit, la date à la page de titre de la seconde partie est erronément imprimée 1646 au lieu de 1666.

308

Vues des maisons royales et des villes conquises par Louis XIV

Paris, 1667-1682

In-folio (526 x 405mm)

15 000 / 20 000 !

EXEMPLAIRE LA ROCHEFOUCAULD

ILLUSTRATION : 45 gravures de Sylvestre, Dorbey, Marotte, La Boissière, Brissard, J. Marot, S. Leclerc

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armes royales au centre des plats, encadrement à la Du Seuil, chiffre couronné aux angles, dos à nerfs orné de chiffres couronnés et de fleurs-de-lis, tranches dorées

PROVENANCE : bibliothèque des La Rochefoucauld au château de La Roche-Guyon (cachet ; Sotheby's Monaco, 7 décembre 1987, n° 405)

Très légères réparations aux charnières et aux coiffes

Célèbre collection de gravures commandée par Colbert pour servir le prestige de Louis XIV et publiée dans la série du Cabinet du roi dont elle formait le troisième volume.

309

SIX, Jan.

Medea. Treurspel. Tweede Druk

Amsterdam, Jacob Lescaillje, 1679

In-4 (235 x 180mm)

5 000 / 7 000 !

RARE LIVRE ILLUSTRE PAR UNE EAU-FORTE DE REMBRANDT ET ECRIT PAR UN PROCHE AMI DE L'ARTISTE DONT IL GRAVA LE PORTRAIT

Initiales, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois

ILLUSTRATION : eau-forte de Rembrandt en frontispice, exécutée en 1648, *Médée ou le mariage de Jason et de Créeuse*, 5e état, sans la signature de l'artiste ni les vers ajoutés

RELIURE. Parchemin ivoire, roulette d'une torsade dorée en encadrement sur les plats, dos long orné de motifs et de filets dorés, tranches dorées

PROVENANCE : Aubrey Penderel Janion (ex-libris)

REFERENCES : Hind 235 -- cf. exemplaire Piot, cité par Rahir, catalogue Dutuit, 1891, n° 612 -- Fairfax-Murray, *German*, II, 356

Bordures extérieures de la planche et des papiers de gardes doublées de papier japon. Emboîté dans une reliure ancienne

Cette tragédie en cinq actes, d'abord publiée en 1648, est suivie d'un poème, Muiderberg. Son auteur, Jan Six, était bourgmestre de la ville d'Amsterdam. Ami de tout temps de Rembrandt qui avait gravé son portrait en 1647, il fut aussi l'un des plus importants créanciers du peintre. La scène illustrée par Rembrandt n'apparaît pas dans le livre comme l'artiste l'a représentée. Ici, la femme répudiée de Jason, Médée, s'introduit dans le temple où Jason et sa nouvelle épouse Créeuse s'agenouillent devant la statue de Junon. Médée tient un présent d'une main et un poignard de l'autre. L'artiste a utilisé sa technique la plus riche pour établir un contraste entre le premier plan sombre de l'église et le fond brillamment éclairé. Cette eau-forte peut être rapprochée de la peinture de la National Gallery de Londres, *Le Christ et la femme adultère* (1644, huile sur panneau). L'architecture élaborée de cette eau-forte crée une intensité dramatique considérable. Le titre est orné d'une gravure sur bois d'un luth sans cordes, avec l'inscription *Sine Fide Sine Gaudio*. Cet exemplaire porte la date de 1679 comme celui de Hofer à Houghton alors que les deux exemplaires faisant référence, celui de Piot et de Fairfax-Murray, sont tous deux datés de 1680.

310

PERRAULT, Charles.

Courses de testes et de bagues

faites par le roy et par les princes

en l'année 1662

Paris, Imprimerie Royale, 1670

2 parties en un volume

in-folio (565 x 418mm)

5 000 / 10 000 !

MAGNIFIQUE FETE DE LA JEUNESSE DE LOUIS XIV. BEL EXEMPLAIRE

Nombreux bandeaux, vignettes et initiales

PIECE JOINTE : table des illustrations écrite par une main contemporaine

ILLUSTRATION : frontispice et 30 eaux-fortes de Chauveau représentant les cavaliers des cinq quadrilles et les caparaçons de leurs chevaux, 8 eaux-fortes

64

oblongues sur quatre feuillets doubles, 55 eaux-fortes représentant des emblèmes et des devises, 3 eaux-fortes doubles d'Israël Silvestre

ILLUSTRATION AJOUTEE : une eau-forte coloriée à l'époque à la main, avec, en dessous, l'explication manuscrite d'une main contemporaine

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armes royales au centre des plats, encadrement à la Du Seuil, chiffre couronné aux angles, dos à nerfs orné avec chiffre couronné, tranches dorées

REFERENCE : Brunet II 337

Quelques rousseurs. Bord des plats habilement restauré

311

VAN DER MEULEN, Adam Frans.

[*Vues de Versailles, Fontainebleau, villes en Belgique et Pays-Bas méridionaux*]

Paris, 1685-1686

In-folio (540 x 415mm)

15 000 / 20 000 !

EXEMPLAIRE LA ROCHEFOUCAULD

ILLUSTRATION : 34 gravures originales de Van der Meulen

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré, armes royales au centre des plats, encadrement à la Du Seuil, chiffre couronné aux angles, dos à nerfs orné du chiffre couronné et de fleurs-de-lis, tranches dorées

PROVENANCE : bibliothèque La Rochefoucauld au château de La Roche-Guyon (cachet ; Sotheby's Monaco, 9 décembre 1987, n° 932)

Petites épidermures sur les plats

Van der Meulen accompagnait le roi dans ses déplacements et ses campagnes et prenait chaque matin les ordres du souverain pour le choix des scènes à représenter. Celles-ci datent de 1672 à 1678. Les exemplaires se rencontrent le plus souvent avec 35 planches.

312

BARRE, Jean-Louis, et Jean Desmarests de Saint-Sorlin.

Deposition du Sieur Jean Desmarests de Saint-Sorlin contre Simon Morin qui se disoit fils de Dieu

[Manuscrit]

vers 1680

3 ouvrages en un volume

in-8 (171 x 108mm)

3 000 / 5 000 !

SURPRENANT MANUSCRIT INEDIT RELATANT LE COMBAT DE DEUX ILLUMINES

[Avec :] R.P. Niceron, *Les Vies de Simon Morin, et de François Davenne son disciple*,

48 p. [avec :] Simon Morin, *Declaration de Morin depuis peu délivré de la Bastille sur la révocation de ces pensées*, Paris, Claude Morlot, 1649, 6 pages

MANUSCRIT. 180 pages à l'encre noire

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré avec rosaces aux angles, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés et au pointillé, tranches dorées

PROVENANCE : Jean-Louis Barré, auditeur à la cour des Comptes le 16 mai 1688, ce «bibliophile instruit et lettré recherchait avec ardeur les traités singuliers en tout genre et les productions rares» (J. Guigard, *Nouvel Armorial*, II, 35-36) -- Ambroise Firmin Didot (ex-libris ; Paris, 1884, n° 172)

Ce manuscrit est de la main du collectionneur parisien Jean-Louis Barré qui copie ici la déposition que fit, sous serment, Desmarests de Saint-Sorlin le 23 mai 1662. Familiar de l'Hôtel de Rambouillet, Desmarests de Saint-Sorlin fut l'un des intimes du cardinal de Richelieu qui apprécia et utilisa sa vaste culture, le nomma conseiller du Roi, contrôleur général de l'extraordinaire des Guerres et secrétaire général de la Marine du Levant. Sa protection en fit l'un des premiers membres de l'Académie française et même, de 1634 à 1638, son premier chancelier. C'est chez lui que se tinrent les premières réunions et que furent élaborés les statuts fondateurs de

65

l'Académie. Une de ses comédies à clés, *Les Visionnaires*, qui annonce *Les Précieuses ridicules*, eut quarante années de succès. Son poème *Clovis ou la France chrestienne* (1653) était une déclaration de guerre des modernes contre les anciens et s'attira la réplique de Boileau dans son *Art poétique*. Il polémiqua contre Port-Royal et les hérétiques. Par jalouse sans doute, Desmarests résolut de perdre Morin. Feignant d'abonder dans les idées de celui-ci, il signa un écrit où il s'engageait à lui obéir partout et toujours et déclara le reconnaître pour «Fils de l'Homme et Fils de Dieu». Morin lui fit confidence de ses songeries. Dénoncé par Desmarests comme comploteur et hérétique, Morin fut arrêté à son domicile en mars 1662 alors qu'il mettait la dernière main à un placet destiné au roi pour le convaincre de le reconnaître comme la réincarnation du Christ. Il fut incarcéré au Châtelet puis condamné à être brûlé vif, sentence que le Parlement, présidé par Lamoignon, n'hésita pas à confirmer.

313

AUDIGER.

La Maison réglée et l'art de diriger la maison d'un grand seigneur

Paris, Michel Brunet, 1700

In-8 (168 x 95mm)

4 000 / 6 000 !

EXEMPLAIRE DU BARON PICHON, RELIE AVEC LA CELEBRE DENTELLE «AUX PELICANS»

ILLUSTRATION : 6 figures représentant des plans de table

RELIURE DU XIX^e SIECLE SIGNEE DE CHAMBOLLE-DURU. Maroquin rouge, encadrement d'une large dentelle «aux pélicans», dos à nerfs orné, tranches dorées.

PROVENANCE : baron Pichon (Paris, 1897, n° 196) -- Georges Heilbrun -- Raymond Oliver (ex-libris)

REFERENCE : Vicaire 53

Charnière du plat supérieur fragile

L'auteur annonce dans sa longue préface qu'il a travaillé pendant trente-cinq ans à diriger plusieurs maisons de qualité. Il donne conseil aux maîtres et maîtresses qui «veulent que leurs gens aient de l'amour & de l'affection pour eux». «Il faut qu'ils les traitent avec douceur & bénignité, qui ne se mettent pas sur le pied de les chasser d'abord, ou traiter trop rigoureusement pour des bagatelles».

314

GALLAUP de CHASTEUIL, Pierre.

Discours sur les arcs triomphaux dressés en la ville d'Aix

Aix-en-Provence, Jean Adibert, 1701

In-folio (325 x 200mm)

10 000 / 15 000 !

LIVRE DE FETES AIXOIS

EDITION ORIGINALE. Vignettes et initiales gravées

ILLUSTRATION : 4 eaux-fortes originales, dont 3 dépliantes

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau jaspé, armes au centre des plats, dos long orné

PROVENANCE : Claude-Alexandre de Villeneuve, comte de Vence, lieutenant-général des armées du Roi (Olivier-Hermal-de Roton 1648)

REFERENCES : Vinet 511 -- *Ornamentstichsammlung Katalog* 3007

Charnières et coiffes restaurées

L'entrée à Aix-en-Provence des deux petits-fils de Louis XIV, Louis, duc de Bourgogne, et son jeune frère Charles, duc de Berry, donna lieu à la construction d'arcs de triomphe. L'organisateur de la réception, Pierre Gallaup de Chasteuil (1644-1727) était un familier de Mademoiselle de Scudéry, de Furetière et de Boileau. L'auteur, l'imprimeur et l'illustrateur sont de souche aixoise. Ce livre est souvent confondu avec celui du père de Gallaup de Chasteuil, relatant la réception de Louis XIII dans cette même ville en 1622. Aucun exemplaire de ce livre n'a été recensé dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977.

315

66

BERNOULLI, Jacques.

Ars conjectandi, opus posthumum

Bâle, Thurnisiorum, 1713

In-4 (190 x 149mm)

4 000 / 6 000 !

BEL EXEMPLAIRE

PREMIERE EDITION

ILLUSTRATION : 3 planches repliées représentant deux tableaux, 7 figures mathématiques

RELIURE. Veau glacé du XIXe siècle, encadrement de trois filets dorés, dos à nerfs orné, tranches rouges

PROVENANCE : P. Claude Rabuel, jésuite (ex-dono manuscrit du XVIIIe siècle) -- cachet «vente 1845» sur la page de titre

REFERENCE : Brunet I 803

Petite usure aux mors

Originaire d'Anvers, réfugiée à Bâle à la fin du XVIe siècle, la famille des Bernoulli a joué, en l'espace de trois générations, un rôle primordial dans les sciences des XVIIe et XVIIIe siècles. Fils d'un conseiller d'Etat, Jacques se lance dans l'apprentissage de l'astronomie et des mathématiques, puis initie son cadet Jean. Les deux frères nourrissent une même passion pour le calcul infinitésimal leibnizien qu'ils vont contribuer à développer et à propager. Nommé professeur à l'université de Bâle, Jacques publie la première intégration d'une équation différentielle qui porte aujourd'hui son nom. Son ouvrage posthume *Ars conjectandi* pose les fondements de la théorie statistique du calcul des probabilités. On y trouve pour la première fois les fameux nombres de Bernoulli.

316

MERIAN, Maria Sibylla.

Der Rupsen Begin, Voetzel en wonderbaare verandring

Amsterdam, L'auteur puis Dorothea Maria Merian, [1713-1717]

Trois parties en un

volume in-4 (234 x 178mm)

50 000 / 70 000 !

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN A GRAND DECOR DORE ET AVEC LES GRAVURES EN CONTRE-EPREUVES ET REHAUSSEES PAR L'ARTISTE D'UN BRILLANT COLORIS

PREMIERE EDITION des trois parties ensemble, EDITION ORIGINALE de la troisième partie, première édition en hollandais

COLLATION : [A²] A-D⁴ [frontispice et 50 planches] ; [A²] A-D⁴ [frontispice et 50 planches] ; A-C⁴ [titre gravé et 50 planches] : 200 (sur 201) feuillets

ILLUSTRATION : frontispice allégorique représentant un cabinet de curiosité par Simon Schijnvoet, daté 1717, avec rehauts d'or, deux titres gravés pour la première et deuxième partie, titre de la troisième partie gravé puis imprimé dans une couronne de fleurs auparavant imprimée en contre-épreuve, 151 PLANCHES IMPRIMEES EN CONTRE-EPREUVES, REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN BRILLANT COLORIS PAR MARIA SYBYLLA MERIAN ET SA FILLE DOROTHEA MARIA HENDRIKS

RELIURE HOLLANDAISE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, grand décor doré, panneau central et angles avec décor de rinceaux, filets courbes et au pointillé, double encadrement de roulette et de nombreux filets, dos à nerfs très orné, tranches dorées. Etui-boîte à dos de box gris

PROVENANCE : C.C. Bonn (signature sur la première garde et notes manuscrites au crayon)

REFERENCES : Nissen BBI 1342 (2) -- Landwehr *Coloured Plates* 133

Manque le portrait de Maria Sybilla Merian, quelques rousseurs, légère décharge, un puis deux petits trous à l'extrémité de la marge extérieure des 40 dernières planches, titre de la première partie relié avant les planches de cette première partie, légère et habituelle décharge des planches. Mors légèrement restaurés près de la coiffe supérieure.

Ce très beau livre de fleurs et de fruits est dû à la célèbre naturaliste et femme peintre Maria Sibylla Merian. Née à Francfort en 1647 et morte à Amsterdam en 1717, elle se fit connaître par ses voyages au Surinam et par les admirables dessins de reptiles, d'insectes, de plantes, de fleurs et de coquillages qu'elle en fit à son retour, publiant des illustrations qui furent admirées dans toute l'Europe. Cet ouvrage a d'abord été publié non colorié. Mais cet exemplaire est l'un des très rares exemplaires de luxe avec les planches imprimées en contre-épreuves. Elles sont en effet imprimées non pas d'après les cuivres mais en contre-épreuves,

67

c'est-à-dire repassées dans les presses sous des tirages papier des cuivres qui s'impriment négativement. Ces nouvelles planches ne présentent donc aucune cuvette puisqu'elles ne furent pas imprimées à l'aide de la plaque de cuivre. Elles sont ensuite colorées à la main. Ce délicat procédé de transfert d'image, fruit d'un travail minutieux, confère aux planches du tirage de luxe un effet de légèreté surprenant. Cette version néerlandaise, en partie originale, contient 150 gravures d'insectes au milieu de plantes et de fleurs, représentés au cours de leurs différentes métamorphoses, à l'état de larves, chrysalides ou papillons. Les deux premières parties, parues du vivant de l'auteur, reprenaient, en traduction hollandaise, le texte et les planches des éditions originales allemandes publiées respectivement en 1679 et 1683 à Nuremberg. La troisième est publiée ici pour la première fois, aussitôt après la mort de l'auteur, par les soins de sa fille Dorothea. La somptueuse reliure, sans doute de présent, richement décorée, est strictement contemporaine.

317

Etat de l'homme dans le péché originel

«Imprimé dans le Monde en 1714», [1716]

In-12 (151 x 92mm)

1 000 / 1 500 !

EXEMPLAIRE LAMOIGNON

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré, dos long orné, gardes de papier allemand à rinceaux dorés sur fond blanc

ADJONCTION : motif central, mosaïque losangée entourant un médaillon central dans le style des motifs sur des reliures attribuables à Du Seuil

PROVENANCE : bibliothèque Lamoignon (ex-libris et cachet) -- Bordes de Fortage (Paris, 1924, I, n° 335) -- Jacques Vieillard (Paris, 1947, II, n° 307)

L'auteur s'étend avec complaisance sur la nature du péché originel. Cette édition, attribuée au libraire amstellodamois Jean-Frédéric Bernard, est augmentée de plusieurs pièces galantes.

318

VINCI, Léonard de.

Traité de la peinture

Paris, Pierre-François Giffart, 1716

In-12 (165 x 95mm)

4 000 / 8 000 !

EXEMPLAIRE DE BURE

Nombreuses petites gravures sur bois dans le texte

ILLUSTRATION : 33 eaux-fortes d'après Nicolas Poussin dont 5 dépliante, et un portrait frontispice de l'auteur

RELIURE DE LA SECONDE MOITIE DU XVIIIE SIECLE ATTRIBUABLE A BRADEL. Maroquin bleu, encadrement d'une roulette dorée sur les plats, dos long orné, tranches dorées

PROVENANCE : Jean-Jacques De Bure (Paris, 1853, n° 345 ; note et ex-libris manuscrits datés du 26 octobre 1825) -- Costia Zafiropoulo (Paris, Tajan, 3 décembre 1993, n° 147)

REFERENCE : Cohen-de Ricci 1017

Mors frottés

Jean-Jacques De Bure a noté sur son exemplaire C[abinet] d[e] m[a] m[ère], ce qui désignait les livres les plus précieux de sa collection. Cette première édition française séparée du chef-d'œuvre littéraire de Léonard de Vinci est ornée de gravures d'après des dessins que Nicolas Poussin avait exécutés pour une édition projetée par Cassiano del Pozzo. L'ouvrage comprend 365 courts chapitres relatifs au dessin, à la couleur, à la perspective, aux lumières, aux ombres, aux proportions, aux muscles, à l'anatomie, aux paysages... Composé de notes rédigées au jour le jour, ce traité avait été mis en forme par Vinci lui-même qui l'avait accompagné de dessins. Après sa mort, son élève Francesco Melzo prépara la publication mais celle-ci ne parut qu'en 1651, simultanément en italien et en français. La traduction par Roland Fréart de Chambray fut éditée par Raphaël Trichet Du Fresne qui y a ajouté deux traités d'Alberti.

319

MONTESQUIEU, Charles-Louis de

68

Secondat, baron de La Brède et de.

Histoire véritable

[Manuscrit]

[entre 1720 et 1728]

In-folio (380 x 260mm)

15 000 / 25 000 !

IMPORTANT ET RARE MANUSCRIT DE TRAVAIL D'UN TEXTE QUE ROGER CAILLOIS CONSIDERAIT COMME UN «CHEF-D'OEUVRE».

IL FUT TRANSCRIT PAR UN SECRETAIRE POUR MONTESQUIEU, AVEC QUELQUES CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE SA MAIN, ET PROVIENT DE LA VENTE DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA BREDE EN 1939

COLLATION : 166 pages in-folio, cousues en 4 grands cahiers, transcrives sur une colonne par un secrétaire, à l'encre brune, sur la moitié de la page, le texte réparti en cinq parties, CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE MONTESQUIEU aux pages 6, 12 et 28 de la première partie, AVEC UN FEUILLET DE VARIANTE IN-4 DE LA MAIN DE MONTESQUIEU ajouté à la première page de la 4e partie intitulée par erreur «Troisième partie». Mention en marge du premier feuillet : «Montesquieu était fort jeune lorsqu'il écrivit cet ouvrage. Il ne le trouva pas digne d'être imprimé».

PIECE JOINTE : un cahier de 9 pages in-4 manuscrites à l'encre brune, pleines de ratures. Elle pourraient être les notes mêmes de J.-J. Bel sur l'ouvrage. Ces remarques sont très incisives : «*Ce livre est tres bon, et il est même d'un ton si different du reste, que je soupçonne qu'il a été fait longtemps après. Je crois qu'il faut absolument le finir par les reflexions sur les richesses. Les transmigrations du bavard, du medecin &c. ne sont plus suportables en sortant de là, et comme elles sont assès bonnes, je les placerois dans le corps de l'ouvrage ; il faut commencer avec quelque dignité, et finir de même, et meler le reste (...) Observations generalles. J'en ay deja fait plusieurs a mesure que cela s'est présenté, ainsi je n'ay plus grand chose a ajouter. L'ouvrage péche par un trop grand nombre d'idées communes, et comme c'est vous qui donnez l'etre a ce metampsycosiste, on vous demandera souvent pourquoi vous luy avés donné une telle vie, et pourquoi telle autre ; vous l'aves fait valet, Barbier, putain, &c. Pourquo ne l'avoit pas fait aussi philosophe, conquerant, legislateur, femme vertueuse (...) Je finis en disant que l'idée de l'ouvrage est charmante, qu'il y a des choses excellentes a tous egards, ainsi que je lay observé a mesure que cela s'est présenté, mais que l'ouvrage est trop court, pour un titre qui donne un si grande carriere, et que l'on sera toujours surpris de vois si souvent des choses mediocres par le fond, dans un ouvrage qui n'a aucune limite pour le choix : je recommencerois donc et ne regarderois ceci que comme des matériaux.»*

Boîte et chemise

PROVENANCE : Charle Louis de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu -- ses descendants, vente des papiers du château de la Brède (*Manuscrits et correspondances de Montesquieu provenant de ses descendants*, Paris, 23 février 1939, n° 1)

REFERENCE : publié en 1892 par la *Société des Bibliophiles de Guyenne*, il a été réédité en 1948 par Roger Caillois dans la *Collection des textes français*. Cette édition critique montrait les différences entre ce second texte et celui de la version conservée à la *Bibliothèque municipale* de Bordeaux

Quelques restaurations au papier

L'*Histoire véritable* a été composée entre 1720 et 1738. Quoiqu'il ne l'eût pas fait paraître de son vivant, Montesquieu attachait une grande importance à ce texte qu'il soumit aux observations du conseiller au Parlement de Bordeaux et écrivain Jean-Jacques Bel, son condisciple aux Oratoriens et l'un de ses intimes, comme il fit, plus tard, pour l'*Esprit des lois*, proposé par lui aux critiques d'Helvétius. Montesquieu a emprunté le titre de l'ouvrage à Lucien et a utilisé dans son récit un procédé de l'écrivain grec : la description de la transmutation des âmes dans des corps successifs, animaux ou humains. C'était là un thème classique de la fiction poétique ou politique depuis Cyrano de Bergerac, Madeleine de Scudéry, Fontenelle et Leibniz. L'auteur de l'*Esprit des lois* a traité ailleurs de la métémpsychose. Ici, Montesquieu peint avec un art véritable du décalage les mœurs libres de la Régence et montre la nature humaine dépravée et cependant capable de bonté. Il proposa aussi des réflexions et maximes qu'il reprendra plus tard. En tête de l'édition de 1948, Roger Caillois écrivait :

«L'*Histoire véritable* me paraissant un chef-d'œuvre, je me suis piqué au jeu et j'ai donné libre cours à quelque goût de la conjecture correcte, éveillé en moi par la lecture des romans policiers... Il contient en outre deux paragraphes de philosophie générale dont le dernier laisse transparaître de façon éclatante l'auteur de l'*Esprit des lois*. (...) En tous cas, c'est un étrange abus de tenir pour un ouvrage de jeunesse un texte probablement écrit après les *Lettres persanes*, que l'auteur a repris et remanié plusieurs fois au cours de sa vie et où son style atteint une fermeté, une concision, une sûreté qu'on ne retrouve à ce degré que dans le *Dialogue de Sylla et d'Eucrate* et dans les *Réflexions sur quelques princes* et qui en font le plus beau style formulaire français. (...)

Montesquieu regarda les hommes comme de curieux animaux et il écrivit les *Lettres Persanes*, puis il pensa qu'il n'était rien dans leur conduite, si surprenante qu'elle parût d'abord, qui ne pût recevoir une explication raisonnable, et il composa l'*Esprit des lois*. Entre les deux, il rédigea ce petit ouvrage tout fantaisiste, qu'il n'a pas publié, où il montre que l'homme ne pouvait ni lui donner le change ni décourager sa sympathie. Et ces pages, tour à tour légères et graves, fondent une morale très particulière, parti-pris de

la raison plutôt que du cœur, quoique la pitié y joue un grand rôle (mais elle semble elle-même un réflexe de l'intelligence et non de l'âme). Montesquieu était bon et perspicace, qualités qui font mauvais ménage chez les natures communes : ou la bonté les aveugle ou la lucidité les endurcit. Mais lui, l'intelligence, qu'il avait pourtant intrépide, ne le détourna pas d'être bon ; elle lui donna seulement la pudeur de sa bonté et des raisons de ne pas s'en départir. C'est dans *l'Histoire véritable* que Montesquieu a le mieux révélé les lois et les façons d'une concorde si rare.»

320

TOURREIL, Jacques de.

Oeuvres

Paris, Brunet, 1792] 1721

2 volumes in-4

(251 x 191mm)

6 000 / 9 000 !

RARE ET EMOUVANT. ANDRE CHENIER LIT DEMOSTHENE AVANT LE PROCES DU ROI

Première édition collective

ILLUSTRATION : un portrait frontispice de l'auteur et une carte dépliant

ANNOTATIONS : quelques traits de crayon dans les marges attribuables à André Chénier

RELIURES DE L'EPOQUE. Veau granité, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs ornés, tranches rouges

PIECES JOINTES : l.a.s. de Marcette Fernand Grep à Gabriel Hanotaux, au sujet de la datation de la signature de Chénier (4 p. in-8)

PROVENANCE : Université de Paris, puis collège de Grassins (armes) -- André Chénier (signature autographe au verso d'une garde (tome I) :» André Chénier 8bre 1792 [octobre 1792] Paris» -- Gabriel Hanotaux (acquis à la Librairie Chrétien en juin 1923)

REFERENCE : Quérard IX-522

Epidermures sur les plats

Jacques de Tourreil (1656-1714), jurisconsulte et homme de lettres, traducteur de Démosthène, fut élu à l'Académie française en 1692. Orateur réputé, c'est lui qui présenta la première édition du *Dictionnaire de l'Académie* (1694). Le présent exemplaire avait d'abord appartenu à l'Université de Paris dont il porte les armes dorées au premier plat de chaque volume ainsi que celles du collège des Grassins, qui en dépendait, au second plat. Quoique la chronologie des derniers mois d'André Chénier soit difficile à établir, il semble que ce soit à son retour à Paris, après un séjour à Rouen, qu'il recueillit ce volume provenant sans doute de quelque saisie révolutionnaire. Ceci explique que le poète y ait, contrairement à ses habitudes, inscrit avec tant de fermeté son nom au verso de la première garde blanche du tome I : «André Chénier 8bre 1792 [octobre 1792] Paris». Menacé par les événements de la Révolution, André Chénier se sentait traqué, allant de place en place, à Louveciennes, à Forges, à Rouen, au Havre.

Amoureux des lettres grecques, il se pourrait que c'eût été pour défendre Louis XVI, pour qui Malesherbes lui avait demandé d'écrire un mémoire, qu'il se serait intéressé aux œuvres de Démosthène.

321

JUVARRA, Filippo.

Feux de rejouissance, au dedans et au dehors de Turin a l'arrivée de S. A. R. Madame la Princesse de Piedmont

Turin [mais Paris], Reycends et Guiberts (Herisset-Aveline -Maison neuve), [1722]

In-folio (456 x 315mm)

1 000 / 2 000 !

BEAU LIVRE DE FETES TURINOIS GRAVE D'APRES LES DESSINS DE JUVARRA, LE GRAND ARCHITECTE DES SAVOIE

COLLATION : 8 feuillets

ILLUSTRATION : 8 gravures à l'eau-forte : titre gravé par Antoine Hérisset (1685-1769) : *Perspective de la ville de Turin par la rue de Pô ; Illumination et feinte perspective du Château regardant la rue de Pô, ordonnées par Madame, pour l'entrée de S.A.R. Madame la Princesse de Piedmont*, gravée par A. Hérisset ; *Illumination du Palais royal, Pavillon et place Château, vue de l'église de Saint-Laurent, tour de Saint-Jean, et Dosme du Saint-Suaire en éloignement*, gravé par A. Maisonneuve ; *Illumination de la place Saint-Charles et de la façade de ses deux églises, ave un feu d'artifice dans l'éloignement, au palais de Monsieur l'envoyé d'Angleterre à l'occasion du mariage de L.L. A.A.R.R.*, gravé par Hérisset ; *Veüe du grand salon orné pour le bal où L.L.A.A.R.R. ont dansé en présence*

70

de toute la Cour, gravé par P. Sanry ; Vue du théâtre dressé à la Cour pour le divertissement de l'opéra donné à S.A.R. Madame la Princesse de Piedmont, gravé par A. Aveline ; Dessein (sic) du Dôme élevé sur le pavillon royal pour exposer la relique du Saint-Suaire à la vue du peuple assemblé sur les amphithéâtres et dans les deux places, gravé par A. Maisonneuve.

CARTONNAGE GRIS DE L'EPOQUE. Etui à dos de vélin ivoire.

PROVENANCE : J. G. Woolfs (XVIII^e siècle ? ; ex-libris manuscrit au contre-plat)

Cartonnage usé

Le chevalier Filippo Ivara, né à Messine en 1685, fit ses études de dessin et d'architecture auprès de Carlo Fontana. Il fut bientôt assez connu pour que le duc de Savoie, devenu roi de Sicile, lui confiait l'exécution d'un palais sur le port de Messine. Puis, il fut nommé architecte du roi et partit le servir à Turin. Le prince Charles-Emmanuel (1701-1773) monta sur le trône à l'abdication de son père en 1730 et fut un modèle de despote éclairé en Europe occidentale. Il fut marié trois fois, à Anne-Christine de Neubourg, à Christine-Jeanne de Hesse-Rheinfels-Rotenbourg (1722) puis à la fille du duc de Lorraine, Elisabeth-Thérèse. Ce livre de fêtes célèbre le deuxième de ses mariages.

323

BOUCHARDON, Edme.

Etudes prises dans le bas Peuple ou les Cris de Paris

Paris, Fessard et Joullain, 1737-1746

5 suites en un volume

In-folio (329 x 249mm)

3 000 / 5 000 !

LES PETITS METIERS DE PARIS. L'UNE DES BELLES SUITES DE GRAVURES DU XVIII^e SIECLE

Premier état. Grandes marges

ILLUSTRATION : 60 eaux-fortes originales de Edme Bouchardon

RELIURE DE L'EPOQUE. Dos de basane brune, plats de papier marbré sur cartonnage, tranches rouges

PROVENANCE : Maurice Péreire (acquis chez Lefrançois le 2 décembre 1922)

REFERENCE : Cohen-de Ricci 179

324

SEPP, Jan Christiaan.

Beschouwing der wonderen Gods, in de minst geachte schepzelen

71

Amsterdam, Jan Christiaan Sepp, [1762-1836]

7 volumes in-4

(240 x 183mm)

1 000 / 2 000 !

UNE SOMME NEERLANDAISE SUR LES PAPILLONS

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 350 planches et 7 titres gravés à l'eau-forte d'après Jan Christiaan Sepp, REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN COLORIS

RELIURES DE L'EPOQUE. Dos et coins de veau rouge, dos ornés

PROVENANCE : Bibliothèque de M. Achille Guenée, avocat à Chateaudun (ex-libris)

REFERENCE : Nissen 3808

Manque le tome 8. Le décor du dos du septième tome est légèrement différent de celui des six premiers.

Quelques accrocs aux coins

325

[Couronnement d'Anna Ivanovna].

Opisanie koronatsii eya Velichestva Imperatrity i samoderjitsy Vserossiiskoï Anny Ivannovny ... 28 aprilya, 1730 godu

Moscou, Au Sénat, 1730

In-folio (306 x 200mm)

5 000 / 9 000 !

BEL EXEMPLAIRE ENLUMINE DU COURONNEMENT DE L'IMPERATRICE ANNA IVANOVNA

EDITION ORIGINALE. Feuillet de dédicace manuscrit et non signé : «Dans l'amour, l'espérance et la foi, en véritable hommage, à la fille du vainqueur, remplie de beauté, dans le courage et la connaissance de son devoir, j'envoie et je souhaite tous les voeux»

COLLATION : 1 feuillet, 1 portrait, 46 pp., 13 (sur 15) planches repliées

ILLUSTRATION : 13 (sur 15) planches gravées à l'eau-forte et au burin d'après Ottmar II Elliger dit le Jeune (la gravure du cortège au Kremlin porte sa signature) et portrait en pied de la tsarine par Christian Albrecht Wortmann d'après Louis Caravaque (premier état avant la lettre) RICHEMENT COLORIE ET ENLUMINE A L'EPOQUE

RELIURE DE L'EPOQUE. Cuir de Russie brun, décor doré, armes de Russie surmontées de la couronne impériale dans un cartouche de fleurs au centre, encadrement de roulettes à motif floraux bordées d'aigles impériaux, des armes de Russie et de renommées, tranche de tête jaspée.

REFERENCES : Y. Bitovt', *Radkiya Russkiya Knigi ... XVIII veka*, 576.

Première et dernière planches manquantes, restaurations aux planches, quelques galeries de vers et quelques taches, portrait remonté, marge inférieure de la page 17 restaurée, rousseurs. Plats remontés sur une nouvelle reliure, dorure passée

Relation du couronnement et du sacre de la duchesse de Courlande, nièce de Pierre le Grand, proclamée impératrice à Moscou le 28 avril 1730 sous le nom d'Anna Ivanovna. Succédant au règne éphémère de Pierre II, qui suivait celui de la veuve de Pierre le Grand, l'impératrice embrassa la Charte lors de son couronnement mais instaura rapidement un régime despote, assistée en cela par son favori, l'écuyer Jean de Biren. Son règne fut marqué par des exactions envers la noblesse et par diverses conquêtes territoriales qu'elle dut rendre à la paix de Belgrade en 1739. L'ouvrage, dont Vinet ne signale aucun exemplaire, devait être traduit en allemand l'année suivante à Saint-Petersbourg. L'illustration est due à Ottmar II Elliger, dit le jeune, un peintre d'histoire né à Hambourg en 1666 et mort à Saint-Petersbourg en 1735. Elle est impressionnante et comporte des gravures de dimensions variées : un plan de l'église de la Dormition de la Vierge, des représentations de la couronne impériale recouverte de pierreries, le sceptre et les instruments, les médailles et les décorations, le grand collier, les bijoux et les joyaux de la couronne, les trônes, une imposante représentation du cortège devant les cathédrales du Kremlin se repliant en quatre parties, une allégorie et une grande vue du feu d'artifice : «la joie de toute la Russie donnée par Dieu».

326

ALBIN, Eleazar.

A Natural history of birds

Londres, imprimé pour W. Innys and R. Manby, 1738-1749

72

(285 x 222mm)

4 volumes in-4

10 000 / 15 000 !

RARE EXEMPLAIRE COMPLET D'UN GRAND LIVRE D'ORNITHOLOGIE BRITANNIQUE

EDITION ORIGINALE. Second état

ILLUSTRATION : 406 eaux-fortes de Eleazar Albin REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN COLORIS

RELIURES UNIFORMES SIGNEES DE KALTHOEBER. Maroquin vert, encadrement d'un triple filet doré et d'une roulette, dos à nerfs, tranches dorées

REFERENCE : Nissen 15

Traces de décharges

La majorité des exemplaires de ce livre est constituée de trois volumes illustrés de 306 eaux-fortes seulement.

327

Sontuosa illuminazione della citta di Torino

Turin, Giovanni-Battista Chais, 1737

In-folio (375 x 242mm)

4 000 / 6 000 !

LIVRE NUPTIAL

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 14 eaux-fortes de George Caspar Prenner, G. A. Belmondo, J. L. Daudet, C. Bianchi et Antoine Herisset

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armes dorées de Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne, au centre des plats, deux encadrements d'un double filet avec fleurons dorés aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées

REFERENCES : *Ornamentstichsammlung Katalog* 3072 -- Vinet 600

Quelques ombres sur les plats

Ce livre de fêtes décrit la procession, à travers Turin, des noces du duc Charles-Emmanuel III de Savoie, roi de Sardaigne et de Élisabeth de Lorraine, la nuit du 21 avril 1737. Les gravures représentent les édifices illuminés construits à cette occasion.

328

Heures présentées à Madame la Dauphine

Paris, Théodore de Hansy, vers 1740

In-8 (187 x 121mm)

30 000 / 40 000 !

SUPERBE RELIURE MOSAIQUEE CREEE POUR LA DUCHESSE DE BRANCAS LAURAGUAIS

Texte gravé en italiques, bandeaux, culs-de-lampes et initiales entièrement gravés

ILLUSTRATION : frontispice d'après Le Sueur gravé par Soubeyran, titre gravé et 5 eaux-fortes d'après les peintures de Guido Reni, Dulin, Mignard, Coypel et Philippe de Champagne gravés par Raymond et imprimées à pleine page

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin bleu, décor doré et mosaïqué de maroquins rouge, citron et vert, ample composition de fleurs et de feuillages, pièces d'armes mosaïquées ou dorées (tours, pattes de lion et maillets), dos long à décor mosaïqué présentant les mêmes pièces d'armes, gardes de soie moirée rose, tranches dorées sur marbrure. Boite de plexiglas

PROVENANCE : Diane-Adélaïde de Mailly (1714-1769), épouse de Louis II duc de Brancas et de Lauraguais [pièces d'armes, Olivier-Hermal-de Rotton 739], (Paris, 1770, n° 4)

REFERENCE : Cohen 487

Légère restauration sur la chasse au bas du plat supérieur, en tête et en queue des mors et aux angles

Ce remarquable livre entièrement gravé, véritable chef-d'œuvre de l'art de la calligraphie et de la gravure dans la grande tradition des ouvrages de Senault, est dédié à la dauphine, Marie-Louise-Élisabeth, née le 14 août 1727. Elle fut l'épouse de Philippe de Bourbon, fils du roi d'Espagne Philippe V, et mourut à Versailles le 6 décembre 1759.

Par son projet décoratif fondé sur des formes florales «au naturel», comme par certaines caractéristiques (maroquin bleu nuit, stylisation des végétaux, absence quasi complète de petits fers gravés complémentaires), cette reliure spectaculaire s'apparente à un groupe d'œuvres analogues créées par Jacques-Nicolas Derôme, à qui, toutefois, elle ne semble pas devoir être attribuée. «Un grand nombre [de reliures mosaïquées] trouvèrent au XIXe et au XXe siècle un refuge définitif dans des collections léguées à des collectivités publiques : le cabinet des livres de Chantilly, donné par le duc d'Aumale à l'Institut de France, la bibliothèque des frères Dutuit devenue propriété de la ville de Paris ou, à New York, la bibliothèque Piermont Morgan. Beaucoup de reliures à compartiments continuent cependant, pour la grande joie des amateurs, à appartenir à des particuliers : on peut les suivre comme à la piste dans leur vie errante de grande collection en grande collection»... (Michon, p. 15).

Cette reliure n'a pas suivi un tel itinéraire et elle n'a pas été connue de Louis-Marie Michon. Elle porte les pièces d'armes de Diane-Adélaïde de Mailly, fille de Louis II marquis de Nesle et seconde épouse de Louis II duc de Brancas et de Lauraguais. Elle est l'une des trois soeurs Mailly-Nesle, célèbres pour avoir été tour à tour maîtresses du jeune Louis XV. Il la nomma Dame d'atour de la Dauphine à qui l'ouvrage est dédié. Cet ouvrage est mentionné dans le *Catalogue des livres de feu madame la duchesse de Brancas*, Paris, Gogué, 21 mai 1770 : «N° 4. Heures gravées. In-8, m. bl. doré à compartiments». Elle fut adjugée 30 livres. C'était une des pièces de choix parmi les 357 numéros que comportait cette vente. Son beau-fils, le comte de Lauraguais, fut un très important collectionneur de livres. Il posséda 12 reliures «à compartiments» (c'est-à-dire mosaïquées) et se situe au troisième rang parmi les amateurs de ces reliures après Gaignat (36) et La Vallière (34). Bien qu'il eût particulièrement collectionné les livres hétérodoxes, on peut supposer avec vraisemblance que c'est lui qui offrit cette reliure à la deuxième épouse de son père.

329

KLEIN, Jakob Theodor.

Historiae Piscium Naturalis promovenda missus I-V

Leipzig, J. Fr. Gleditsch, Danzig, Schreiber, et, 1740-1749

5 fascicules en un volume

in-4 (278 x 216mm)

3 000 / 5 000 !

EXEMPLAIRE DE CUVIER

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes

ILLUSTRATION : 53 eaux-fortes originales et un portrait frontispice par Ian Schenck, C. Frizsch, J. W. Stör, G. A. Gründler, Sysang et Seligmann

ANNOTATIONS : quelques notes au crayon dans les marges et sur certaines planches, collation de libraire indiquant que l'exemplaire est complet

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau marbré, dos long orné de fers dorés, tranches rouges

PROVENANCE : Georges Cuvier (estampille) -- M. Valenciennes (estampille) -- Bibliothèque du Museum d'Histoire naturelle (cachet de cession)

REFERENCE : Nissen 2204

Traces d'usure sur les plats. Quelques rousseurs

L'exemplaire a appartenu à deux grands naturalistes : Cuvier d'abord, dont l'estampille figure à la page de titre. Celui-ci l'a légué à son disciple Achille Valenciennes qui avait aidé son maître à achever la gigantesque Histoire naturelle des poissons. Devenu professeur au Museum d'Histoire naturelle, Valenciennes, à son tour, léguera l'ouvrage à la bibliothèque de cet établissement.

330

GUALTIERI, Nicolai.

Index testarum conchylorium

Florence, Gaëtan Albizzini, 1742

In-folio (439 x 302mm)

3 000 / 5 000 !

SEDUISANT EXEMPLAIRE OU CHAQUE COQUILLAGE EST PRESENTE DES DEUX COTES

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes et initiales gravées. Titres de chapitre imprimés en rouge et noir

ANNOTATIONS : quelques annotations manuscrites contemporaines, à l'encre ou au crayon

ILLUSTRATION : 110 eaux-fortes par Antonio Pazzi d'après G. Menabuoni, un frontispice à l'eau-forte d'après D. Cumpiglia, un portrait de l'auteur à l'eau-forte d'après Maria M. Gozzi

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau marbré, dos à nerfs orné, tranches mouchetées

PROVENANCE : ex-libris manuscrit non identifié

REFERENCE : Nissen 1736

Coiffes et nerfs un peu frottés

331

WEIS.

Représentation des fêtes données

par la ville de Strasbourg

pour la convalescence du Roi

Paris, [1745]

In-folio (625 x 470mm)

12 000 / 16 000 !

BEL EXEMPLAIRE SOMPTUEUSEMENT RELIE AUX ARMES D'AGUESSEAU. BEL ETAT DE CONSERVATION DU MAROQUIN

ILLUSTRATION ET ORNEMENTATION : un titre calligraphié par Le Parmentier dans un bel encadrement rocaille aux armes de Strasbourg gravé par Marvy, un portrait équestre représentant Louis XV gravé par J.G. Wille d'après Charles Parrocel où le visage du roi est dessiné par J. Chevallier, 11 eaux-fortes de J. Weis (dont une originale, les autres gravées par J. Ph. Le Bas) sur double page représentant les joutes et les exercices de la bague, 20 pages de texte gravées dans des encadrements rocaille avec une grande vignette et un cul-de-lampe de J.M. Weis gravés par Marvy, l'encadrement du texte dessiné et gravé par Babel dont la signature se trouve aux pages 11 et 12 de la relation

RELIURE DE L'EPOQUE ATTRIBUE A PADELOUP. Maroquin rouge, décor doré, armes royales au centre des plats, large dentelle par grandes plaques avec cartouches à pièces d'armes aux angles, dos à nerfs fleurdelisé et au chiffre royal couronné, large dentelle intérieure, gardes de soie bleue, tranches dorées

PROVENANCE : Henri-François marquis d'Aguesseau (1668-1751), Chancelier de France, marié à Anne Le Fèvre d'Ormesson (pièces d'armes aux angles des plats) -- Jean Baptiste d'Aguesseau de Fresne, marquis de Manoeuvre (1701-1784 ; vente : Paris, 1785, n° 4858) -- marquis Parat de Chalandray (ex-libris ; note autographe : «acheté le 12 avril 1785 à la vente de M. d'Aguesseau»)

REFERENCE : Cohen-de Ricci 870 -- J. Hatt, *La représentation des fêtes ... in Archives alsaciennes de l'histoire de l'art*, 1923, pp. 140-166

Une épidermure et quelques rares trous de vers sur le plat inférieur

Cet exemplaire est mentionné dans l'état, relevé par J. Hatt, des exemplaires distribués aux grands de la cour de Louis XV. Il a reçu de Padeloup le célèbre décor spécialement créé pour orner les reliures. C'est l'un des plus beaux livres de fêtes du XVIII^e siècle. La ville de Strasbourg avait organisé une somptueuse réception en l'honneur de Louis XV. D'exceptionnelles solennités eurent ainsi lieu du 5 au 10 octobre 1744. L'ordonnateur en était le préteur royal François Joseph de Klinglin. Le roi fut enchanté des cérémonies : «Jamais je n'ai rien vu d'aussi beau, de si magnifique ni de si grand que ce que je vois depuis que je suis à Strasbourg», écrivit-il à la duchesse de Rohan Ventadour. Ce livre conserve le souvenir de la réception. On y trouve la description des anciens monuments de la ville et la reconstitution de cortèges aux riches costumes de l'époque. Il y a ainsi l'arrivée du roi à Strasbourg, l'entrée à l'église, les décos et les illuminations de divers monuments, le feu d'artifice, la présentation du vin d'honneur et les joutes sur l'Ill, animés d'innombrables spectateurs dans les situations et les accoutrements les plus variés.

332

Fêtes publiques données par la Ville de Paris à l'occasion du Mariage de Monseigneur le Dauphin, les 23 et 26 Février MDCCXLV

Paris, vers 1747

In-folio (625 x 473mm)

30 000 / 50 000 !

75

SUPERBE EXEMPLAIRE ENLUMINE EN COLORIS D'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Cartouches et encadrements

ILLUSTRATION : un titre orné d'Eisen, une grande composition allégorique de Charles Hutin, 15 grandes planches, dont 8 doubles, 4 planches d'architecture, dont 2 doubles, avec cartouches ornés, un grand cul-de-lampe et 18 pages de texte gravées avec encadrement historié, LE TOUT AQUARELLE ET ENLUMINE A L'EPOQUE

RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE PADELOUP (étiquette sur la page de titre). Maroquin rouge, décor doré, armes de la Ville de Paris au centre des plats, grande roulette, écoinçons, dos à nerfs orné de fleurs-de-lis couronnées, tranches dorées. Chemise à rabats

PROVENANCE : ex-libris non identifié

REFERENCE : Cohen-de Ricci 392-393

Mors restaurés

Somptueux ouvrage, entièrement gravé, publié à l'occasion du mariage du Dauphin, fils aîné de Louis XV, avec Marie-Thérèse d'Espagne. Le mariage eut lieu à Versailles le 23 février. Il fut suivi d'un bal masqué, particulièrement brillant, qui dura de minuit à huit heures du matin. Les fêtes données par la Ville de Paris, annoncées par des salves d'artillerie, furent encore plus somptueuses. Des constructions furent dressées dans de nombreuses rues. La place Louis le Grand, la place du Carrousel, la place de l'Estrapade, la Porte Saint-Antoine furent entièrement transformées en demeures mythologiques tapissées de rocailles peintes avec des galeries de feuillage, des buffets et des orchestres. Les édifices étaient peints en vert marbré et garnis de balustrades de marbre, de bronzes dorés, de chapiteaux, de guirlandes et de bandeaux. Les appartements de l'Hôtel-de-Ville avaient été recouverts des plus belles tapisseries à l'occasion de la grande fête qui y fut donnée le 26 février. Plusieurs planches de cet ouvrage sont exceptionnelles, notamment celles du bal de l'Hôtel de Ville et de la place Louis le Grand ; généralement attribuées à Cochin père et fils, ces gravures seraient dues à François Blondel.

On connaît quelques exemplaires en coloris d'époque, exécutés sans doute pour le roi et pour d'importants personnages de sa cour. Cet exemplaire est tout à fait semblable à celui conservé dans la collection Edmond de Rothschild au Cabinet des Dessins du Musée du Louvre (ML 198R). Nous avons confronté les deux exemplaires. L'exemplaire du Louvre est celui de Madame Adélaïde spécialement relié pour elle par Padeloup : les armes de la soeur du Dauphin sont mosaïquées et les grandes bordures sont formées de fers que l'on ne retrouve pas sur les exemplaires aux armes de la Ville de Paris. L'exemplaire de Madame Adélaïde, cité par Cohen-de Ricci, a été colorié à l'époque et son coloris présente la même tonalité et la même richesse que celles de l'exemplaire de la Librairie Pierre Berès. A quelques très minimes variations près dans certaines teintes - qui témoignent d'ailleurs d'une singularité propre à chaque exemplaire - les coloris sont les mêmes. L'exemplaire de Madame Adélaïde a figuré dans les ventes de Hamilton Palace, au *Bulletin Morgand*, puis dans le cabinet de Parran avant d'être acquis par le baron Edmond de Rothschild qui l'offrit au Louvre en 1935.

333

MONTESQUIEU, Charles de Secondat de la Brède de.

De l'Esprit des Loix

Genève, Barrillot & fils, [1748]

2 volumes in-4

(266 x 207mm)

20 000 / 30 000 !

RARE EXEMPLAIRE EN CARTONNAGE DE L'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Premier état. Très grandes marges

RELIURE DE L'EPOQUE. Cartonnage à couverture de papier marbré. Chemises, étui

PROVENANCE : F. Ferdinand de Boselager (ex-libris manuscrit daté de 1749, à la page de titre)

REFERENCES : Brunet III 1859 -- Tchemerzine IV 929

Dos manquants, quelques feuillets débrochés

Exemplaire de premier état, antérieur à l'adjonction de l'errata, et contenant le nom de l'éditeur Barrillot orthographié avec deux R.

76

334

ROESEL VON ROSENHOF, August Johann.

Historia naturalis ranarum nostratum

Nuremberg, Johann Joseph Fleischmann, 1753- 1754

In-folio (433 x 283mm)

10 000 / 15 000 !

BEL OUVRAGE SUR LES GRENOUILLES. SUPERBE RELIURE A DECOR DE DENTELLE

EDITION ORIGINALE. Texte en latin et en allemand. Nombreuses vignettes

ILLUSTRATION : un frontispice et 48 eaux-fortes de Roesel, 25 épreuves REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN BEAU COLORIS

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, grande dentelle sur les plats, roulette dorée, dos à nerfs orné, tranches dorées

REFERENCE : Nissen 3464

Petite tache à la planche X

335

NOCEDA, Juan de, et Pedro de San Lucar.

Vocabulario de la lengua Tagala

Manille, Nicolas de La Cruz, 1754

In-folio (307 x 201mm)

2 000 / 3 000 !

RARE IMPRESSION PHILIPPINE DU DICTIONNAIRE DE LA LANGUE TAGALE, COMPOSE PAR DES MISSIONNAIRES JESUITES

RELIURE SIGNEE DE LORTIC FILS. Maroquin bleu du XIXe siècle, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs orné, tranches dorées sur marbrure

PROVENANCE : Jeronimo Ferreira das Neves (ex-libris)

REFERENCE : Brunet, Supplément II, 29

Les deux feuillets d'errata sont en fac-similé

Dictionnaire de la langue tagale, utilisée par les indigènes de l'île de Luçon, dans les Philippines. Composé par deux missionnaires jésuites, l'ouvrage présente deux parties, la première donnant la traduction des mots tagals en espagnol, la seconde un lexique espagnol-tagal. C'est l'une des rares impressions de Manille aux Philippines.

336

VOLTAIRE, François Marie Arouet dit.

Candide ou l'optimisme

[Genève], [Cramer], 1759

In-12 (164 x 91mm)

1 500 / 2 000 !

CHARMANT EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'EPOQUE

EDITION parue l'année de publication de l'édition originale

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau porphyre, encadrement d'un triple filet doré, tranches marbrées, dos long orné. Etui

PROVENANCE : Danon

REFERENCE : Wade 5

Quelques légères restaurations aux mors

337

77

MOROSINI Lorenzo.

Componimenti poetici per l'ingresso solenne alla dignità di procuratore di S. Marco per merito di sua eccellenza il signor

Cavaliere Lorenzo Morosini

Venise, Antonio Zatta, 1757

In-folio (302 x 222mm)

3 000 / 5 000 !

SPECTACULAIRE CARTONNAGE A COUVRURE PEINTE, EN RELATION AVEC LE TEXTE

Titre imprimé en bleu et rouge, dans un encadrement, gravés par Leonardis d'après Fontebasso, sept vignettes, dont les armes des Morosini et un *Triomphe de la Renommée* gravé par Magnini d'après Zompin, et un encadrement gravé à chaque page

COLLATION : A-B⁸ C¹² : 28 feuillets

ILLUSTRATION : frontispice aux armes gravées de Lorenzo Morosini

COUVRURE DE L'EPOQUE. Papier jaune aux armes de Morosini, avec dessins à l'encre et rehauts de peinture : plat supérieur à motif ornemental et composition florale dans les écoinçons du plat inférieur. Coffret

Quelques taches, fissures au centre du dos de la couvrure et dans le fond des feuillets, dos bien conservé malgré quelques lacunes

Recueil poétique, dédié à Francesco Morosini, frère de Lorenzo, comprenant deux canzone, un poème hendécasyllabique, une ode, une élégie et vingt-et-un sonnets. Ces pièces furent composées en l'honneur de Lorenzo Morosini lors de son accession à la charge de procurateur de la basilique Saint-Marc à Venise. Il devenait ainsi le magistrat le plus important de la ville après le doge.

L'origine de la famille des Morosini se confond avec celles mêmes de la cité à laquelle elle a donné quatre doges, des généraux illustres et des hommes d'État. Un des ancêtres fit partie des douze électeurs qui élirent le premier doge et Francesco Morosini, dernier doge de la famille, s'illustra contre les Turcs, notamment à Candie et fut trois fois généralissime de la République.

338

DUBUISSON, Pierre-Paul.

Armorial des principales maisons et familles du royaume

Paris, aux dépens de l'Auteur, 1757

2 volumes in-12

(164 x 88mm)

10 000 / 15 000 !

SOMPTUEUSES RELIURES A LA DENTELLE ET AUX ARMES DE MADAME ADELAIDE, FILLE AINEE DE LOUIS XV

ILLUSTRATION : frontispice gravé par Le Mire aux armes du comte de Saint-Florentin, dédicataire de l'ouvrage, et 186 planches recto-verso avec plus de trois mille blasons en taille douce de familles originaires de l'Ile-de-France ou établies dans cette province.

PIECE JOINTE : une épreuve du tout premier état du frontispice, avant toute lettre et avant la signature du graveur, deux épreuves, dont l'une avant la lettre de l'ex-libris de Dubuisson dessiné par Eisen.

RELIURES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armes dorées au centre des plats, large dentelle, dos à nerfs ornés, gardes de papier blanc à étoiles dorées, tranches dorées. Etui

PROVENANCE : Madame Adélaïde (Olivier Hermal-de Roton 2514) -- baron Pichon (Paris, 1897, n° 14150, cité par Georges Vicaire dans la préface du catalogue parmi les joyaux de la collection) -- Sir David Lionel Goldsmid-Sterns-Salomons, baron de Broomhill (Christies Londres, 25 juin 1986, n° 41)

REFERENCE : Cohen-de Ricci 329

Dubuisson, réputé pour ses plaques sur les almanachs royaux, orna cet exemplaire de choix d'une remarquable et rare dentelle exécutée aux petits fers.

339

HELVETIUS, Claude Adrien.

De l'Esprit

Paris, Durand, 1758

In-4 (255 x 195mm)

10 000 / 15 000 !

BELLE EXEMPLAIRE RELIE EN MAROQUIN CITRON DE L'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. PREMIER ETAT. Sans les cartons, avec les fautes

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin citron, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs orné, tranches dorées

PROVENANCE : Henri Béraldi (ex-libris ; Paris, 1935 n°96) -- Henri Burton (ex-libris ; Christies New-York, 22 avril 1994, n°126)

REFERENCE : Tchemerzine III, 672-673

340

JOMBERT, Charles-Antoine.

*Répertoire des artistes ou Recueil
de compositions d'Architecture
& d'Ornemens antiques & modernes*

Paris, l'auteur, 1765

2 volumes in-folio

(336 x 215mm)

5 000 / 7 000 !

L'UN DES PLUS BEAUX RECUEILS D'ORNEMENTATION DU XVIIIe SIECLE

ILLUSTRATION : 688 eaux-fortes de Marot, Loir, Ducerceau, Le Pautre, Cottard, Pierretz, Cotelle, Leroux, Bérain

RELIURES DU DEBUT DU XIXe SIECLE. Dos de veau couleur tabac, tranches jaspées

REFERENCE : Cohen-de Ricci 523

Papier légèrement jauni

Cet ouvrage était destiné à servir de suite aux *Oeuvres d'Architecture* de Jean Le Pautre. Les sujets abordés concernent l'ornementation architecturale, la décoration intérieure, des tabatières, des bijoux, des carrosses, ainsi que des illustrations de livres où l'on remarque des frontispices, des gravures d'anatomie, des scènes tirées de la Bible, des marines. À la suite du *Répertoire* sont reliées trois autres suites : Jean-Dominique-Étienne Le Canu, 6 planches de plans et élévations de fontaines publiques ; Jean-Charles Delafosse, 6 planches de vases antiques ; Martin Engelbrecht, 20 planches, probablement tirées des *Unterschiedliche Gattungen neuer Risse und Vorzeichnungen* de Sigmund Richter.

341

WIRSING, Adam Ludwig, et Friedrich Christian Günther.

Sammlung von Nesten und Eiern

Nuremberg, Adam Ludwig Wirsing, 1772

In-folio (365 x 255mm)

8 000 / 12 000 !

L'OOLOGIE AU XVIIIe SIECLE

EDITION ORIGINALE. Texte en allemand et français

ILLUSTRATION : 100 eaux-fortes d'Adam Ludwig Wirsing en coloris d'époque

ILLUSTRATION AJOUTEE : 8 eaux-fortes de Freeman montées sur onglets à la fin du volume

RELIURE DU XIXe siècle. Percaline verte du XIXe siècle

REFERENCE : Nissen, IVB 1002

Manque la planche 101

Le seul exemplaire complet présenté en ventes aux enchères internationales depuis 1977 est celui de Bradley Martin.

342

PETITOT, Ennemond Alexandre.

Mascarade à la grecque

79

Parme, Benigno Bossi, 1771

In-folio (391 x 276mm)

10 000 / 15 000 !

L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DU NEO-CLASSICISME NAISSANT : EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DES COMTES CHEREMETEV

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 10 eaux-fortes (dont le titre) dessinées par Petitot et gravées par Begnigno Bossi SUR PAPIER BLEU, MONTEES DANS UN ENCADREMENT PEINT

RELIURE RUSSE (?) DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement de filets dorés, dos long avec décor à la grecque et titre en long, tranches dorées.

PROVENANCE : comte Serge Dimitrievich Chermetev (ex-libris) -- comte Nicolas Petrovich Chermetev (ex-libris)

REFERENCE : Cohen-de Ricci 178

Deux infimes rayures sur les plats

L'œuvre est une remise en question des canons esthétiques et architecturaux qui faisaient l'objet de débats entre les tenants de la supériorité de l'art grec, et les défenseurs de la supériorité romaine. L'architecte lyonnais Petitot, élève de Soufflot, avait séjourné à Rome où il fut notamment le compagnon de Piranèse.

343

BORGONIO, Giovanni Tommaso.

Carta corografica degli stati di S.M. il Re di Sardegna

[Turin], 1772

4 cartes (119 x 88mm chacune)

3 000 / 4 000 !

BEL ENSEMBLE DE CARTES ITALIENNES DU XVIII^e SIECLE

Ces quatre cartes sont formées en tout de 96 pièces rectangulaires montées sur toile

ILLUSTRATION : les blasons des provinces, des comtés et des seigneuries sont rehaussées d'un beau coloris d'époque

Quelques restaurations aux pliures

Tommaso Borgonio (1620-1683) était ingénieur militaire et cartographe du duc de Savoie.

344

KIRCHER, Athanasius, et Filippo Buonanni.

Rerum naturalium historia in Museo Kircheriano

Rome, Typographio Zempelliano, 1773-1782

2 volumes in-folio

(380 x 250mm)

6 000 / 8 000 !

BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 111 eaux-fortes originales par J. C Sommasco, A. Blasi, G. Bocchi, F. Morel et A. Nesi

RELIURES DE L'EPOQUE. Vélin, dos à nerfs, tranches mouchetées

REFERENCE : Nissen ZBI 2199

Coiffe supérieure du second volume en état médiocre

345

ERNST, J. J., et Marie Dominique Joseph Engramelle.

80

Papillons d'Europe peints d'après nature
Paris, De Laguette, Bazantet et Poignant, 1779-1792
2 parties en 8 volumes
in-4 (350 x 260mm)
12 000 / 20 000 !

EXEMPLAIRE A TRES GRANDES MARGES

EDITION ORIGINALE. Planches de texte plus grandes que planches d'illustrations
ILLUSTRATION : 369 eaux-fortes dont 365 en couleurs, dessinées par Ernst et rehaussées à l'époque,
2 frontispices en couleurs
TIRAGE à 250 exemplaires
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Dos long ornés et coins de maroquin rouge
PROVENANCE : A. A. J. Lefebvre, notaire (ex-libris)
REFERENCES : Nissen, *Tierbücher aus fünf Jahrhunderten*, p. 78 -- Hagen, p. 213 -- Horn-Schenkling 6051

Le frontispice du premier volume volant, planches 170-171 et 189-190 inversées, planche 202 disjointe, planches 24 et 33 partiellement disjointes, coin de la page 136 (volume VII) et 49 (volume VIII) manquants. Brochure fragile aux premier et cinquième volume, fente au plat supérieur du premier volume

346

PIRANESI, Giovanni Battista,.
Differentes Vues de quelques restes de trois grands édifices qui subsistent encore dans le milieu de l'ancienne ville de Pesto autrement Posidonia qui est située dans la Lucanie,
Rome, 1778
In-folio (550 x 405 mm)
20 000 / 30 000 !

AU SOMMET DU NEO-CLASSICISME : PREMIERE EDITION DU DERNIER ET DE L'UN DES PLUS IMPRESSIONNANTS OUVRAGES DE PIRANESI. BELLE RELIURE ROMAINE DE L'EPOQUE ORNEE D'UN GRAND DECOR NEO-CLASSIQUE RESERVE AUX EXEMPLAIRES DE PRESENT

PREMIERE EDITION

ILLUSTRATION : 21 planches doubles dont un frontispice
RELIURE ROMAINE DE L'EPOQUE. Veau brun, décor doré, grand losange central brun avec des fleurs stylisées, des têtes d'anges et de lions et une couronne évoquant la couronne papale, large bande en encadrement, de teinte plus sombre, ornée de feuillages et de dessins floraux, de motifs d'urne et de têtes de lions aux angles, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches dorées. Chemise,
REFERENCE : John Wilton-Ely, II, pp. 777-800, d'après lui, la planche 29 est de la version tardive

Coiffe inférieure abîmée, quelques abrasures sur les plats, restauration à un coin

Après avoir visité en 1776 les temples de Paestum, Piranèse y retourna en 1778 pour mesurer ces admirables édifices et les dessiner. Les figures qui animent les sites semblent dues au fils de l'artiste, Francesco. Celui-ci aurait ajouté les trois planches qu'il a signées et une quatrième qui lui est attribuée par Focillon. L'imposante reliure de présent, contemporaine de l'édition des planches, due probablement à un relieur romain, est du type de celles exécutées pour Clément XIII et pour Gustave III de Suède, mécène de l'artiste. On ne connaît de ce type de reliure que quelques rares spécimens sur des exemplaires destinés à d'autres contemporains importants. A. Bettagno reproduit une reliure similaire, aux armes du roi de Suède, avec les mêmes motifs de spirale et de masques emplumés (*Piranesi*, 1978, p. 432). Une reliure papale, d'un décor semblable, provenant des collections Landau et Doheny, recouvrait un volume isolé de la *Storia de Tiraboschi* de 1785. Il a été exposée à Harvard en 1991.

347

GAMELIN, Jacques.
Nouveau recueil d'ostéologie et de myologie
Toulouse, J.-F. Desclassan, 1779
2 parties en un volume
in-plano (546 x 432mm)
81

4 000 / 6 000 !

LIVRE TROUBLANT

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 81 (sur 82) eaux-fortes de Jacques Gamelin, 2 frontispices, 1 portrait de dédicace, 2 vignettes de titre

RELIURE DE L'EPOQUE. Dos et coins de vélin, plats de papier bleu

PROVENANCE : Forest, imprimeur-libraire (ex-libris) -- Ch. Berry (ex-libris manuscrit)

REFERENCE : Waller 3404

Manque une planche

Assisté de préparateurs et de deux graveurs, Gamelin étudiait les cadavres de repris de justice condamnés que lui fournissaient les magistrats toulousains.

348

DEZALLIER D'ARGENVILLE.

La Conchyliologie

[Paris], [Guillaume De Bure], [1780]

In-4 (286 x 205mm)

1 000 / 1 500 !

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE

ILLUSTRATION : 83 eaux-fortes (dont le titre frontispice de Dezallier d'Argenville)

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs orné, tranches dorées

REFERENCE : Nissen ZBI, 146

Sans les deux volumes de texte

349

CRAMER, Pieter.

Papillons exotiques des trois parties

du monde. L'Asie, l'Afrique et l'Amérique ...

Amsterdam, Utrecht, S.J. Baalde, Barthelemy Wild, 1779-1791

5 volumes in-4

(295 x 228mm)

6 000 / 8 000 !

BEL EXEMPLAIRE EN COLORIS DE L'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Texte sur deux colonnes, en français et en hollandais

ILLUSTRATION : 489 eaux-fortes de Pieter Cramer REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN COLORIS

ANNOTATIONS : nom des insectes reportés au crayon sur les planches

RELIURES DE L'EPOQUE. Veau blond, médaillon central en losange, encadrement d'une frise dorée sur les plats, dos longs ornés de filets et papillons dorés

REFERENCE : Cohen-de Ricci 262

PROVENANCE : ex-libris difficilement lisible

Quelques usures aux mors et aux coiffes

Pieter Cramer (1721-1776) était un négociant en laines espagnoles. Le peintre Gerritt Wartenaar Lambertz avait été commissionné pour peindre les papillons de sa collection. Cramer décéda en 1776, avant que se finisse le projet, et Caspar Stollacheva l'ouvrage. Cohen-de Ricci indique 442 eaux-fortes. Notre exemplaire en contient 57 de plus qui décrivent les spectres, les mantes, les sauterelles, les grillons, les criquets et les blattes.

82

350

PIRANESI, Giovanni Battista.

[Recueil composite]

Vedute di Roma

[avec :] *Le Antichità Romane*,

[avec :] *Vasi, candelabri, cippi, sarcofagi*

[vers 1780]

Deux volumes in-plano

(530 x 780mm)

30 000 / 50 000 !

112 EAUX-FORTES DE PIRANESI

ILLUSTRATION : 112 eaux-fortes de Giovanni Battista Piranesi

COLLATION ET CONTENU : *Vedute di Roma* : 90 eaux-fortes de Giovanni Battista Piranesi, vers 1760-1780, réparties de moitié dans chacun des volumes, portant les numéros de John Wilton-Ely : 253, 235, 255, 221, 250, 140, 220, 172, 138, 144, 193, 215, 219, 249, 262, 141, 151, 150, 199, 147, 244, 189, 154, 241, 237, 174, 187, 156, 170, 155, 179, 236, 175, 188, 177, 178, 261, 240, 176, 168, 222, 257, 238, 208, 225 (premier volume) ; 232, 185, 231, 230, 252, 228, 181, 167, 157, 254, 258, 162, 183, 229, 233, 182, 242, 243, 163, 247, 149, 191, 259, 152, 260, 160, 207, 209, 213, 239, 184, 190, 200, 205, 216, 227, 218, 246, 266, 223, 202, 203, 217, 195, 194 (second volume). *Le Antichità Romane* : 9 eaux-fortes, portant les numéros de John Wilton-Ely : 366, 367, 369, 373, 385, 404, 430, 381, 390 (second volume). *Vasi, candelabri, cippi, sarcofagi...* : 13 eaux-fortes, portant les numéros de John Wilton-Ely : 889, 890, 938, 1004, 1005, 939, 940, 910, 912, 905, 904, 976, 898 (second volume)

RELIURES. Dos et coins de vélin

REFERENCE : John Wilton-Ely, *Giovanni Battista Piranesi, the complete etchings I & II*, San Francisco, Alan Wofsy, 1994

Vendu sans retour

Planches en différents états, principalement datables 1760-1780, à la lecture des cinq différents filigranes.

351

ZURLAUBEN, Beat-Fidèle-Antoine-Jean-Dominique, baron de La Tour-Châtillon & Jean Benjamin de La Borde.

Tableaux topographiques, pittoresques, physiques, historiques, moraux, politiques, littéraires, de la Suisse

Paris, Lamy, 1780-1786

4 volumes in-folio

(490 x 325mm)

10 000 / 15 000 !

BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 250 planches gravées en taille-douce par Née, Niquet, Alix, Longueil, Borguet, Masquelier, Choffard, Dequevauviller, Droyer, Aveline, d'après Pérignon, Le Barbier, Besson, Châtelet, Bertaux, Brandoïn, S.H. Grimm et d'autres. Au total 420 gravures de portraits, cartes, scènes historiques, vues de villes et costumes ; 7 cartes, une grande vignette gravée par Née contenant les portraits des auteurs ; un frontispice gravé par Née à l'eau-forte en 1781 d'après Moreau le jeune

RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs ornés, tranches dorées

PROVENANCE : E. G. Sarasin (ex-libris)

REFERENCE : Cohen-de Ricci 1075-1076

352

ROY, Jean, abbé.

L'Ami des vieillards

Paris, imprimerie de Monsieur, 1784

2 volumes in-18

(125x 71mm)

300 / 400 !

83

BEL EXEMPLAIRE PARFAITEMENT RELIE

EDITION ORIGINALE. Impression sur papier vélin

RELIURES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à long grain, encadrement d'une chaînette dorée, dos longs ornés, tranches dorées

L'abbé Jean Roy fut un moment secrétaire-historiographe du comte d'Artois. Il a écrit divers ouvrages d'histoire, de morale, quelques poésies et pièces de théâtre, ainsi qu'une revue d'éducation qui eut beaucoup de succès à l'époque, «Le Mentor universel».

353

BULLIARD, Jean-Baptiste-François, dit Pierre.

Herbier de la France

Paris, 1783-1812

7 volumes in-folio

(350 x 235mm)

6 000 / 8 000 !

BON EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE. Exemplaire à toutes marges

ILLUSTRATION : 616 eaux-fortes de Bulliard, toutes sauf 22, imprimées en couleurs

ANNOTATIONS : remarques manuscrites dans les marges du premier volume *Dictionnaire élémentaire de botanique*

CARTONNAGES DU XIX e siècle. Papier bleu marbré

PROVENANCE des 6 volumes : François-Vincent Raspail (cachet ; Paris, 1880, n° 428, 441 et 442)

PROVENANCE du *Dictionnaire* : Dr. Aubert (ex-libris au premier volume)

REFERENCES : Nissen BBI 296 -- Stafleu-Cowan, *Taxonomic literature*, I, 905, 907, 911 -- Dunthorne 70

Coiffes frottées, très légères dissemblances de reliure entre les 6 volumes et le Dictionnaire

Cet exemplaire est l'un des rares à être complet du tome II dont l'édition «à peine achevée, fut détruite au cours de l'incendie de la rue du Pot de Fer»... D'où sa rareté. Seuls les très rares exemplaires déjà distribués échappèrent à la destruction. Une collection complète des œuvres de Bulliard ne se rencontre presque jamais» (E.J. Gilbert, *Un esprit, une œuvre. Bulliard Jean-Baptiste-François dit Pierre*, in *Bulletin de la Société mycologique de France*, 68, 1952, pp. 1-70). Il contient en outre le tirage original des deux planches 601 et 602 qui avaient été égarées après les premiers tirages faits par l'auteur qu'une mort prématurée surprit en 1793. Il en a été fait une réimpression en 1840, chez le libraire parisien Meilhac.

354

POPE, Alexander, et le duc de Nivernois.

Traduction en vers de L'Essai sur l'homme de Pope, par le duc de Nivernois

[Manuscrit]

Sans lieu, 1784

In-8 (176 x 135mm)

5 000 / 8 000 !

BEAU MANUSCRIT D'UN GRAND TEXTE DES LUMIERES

158 pages manuscrites. Texte en anglais, avec, en vis-à-vis, la traduction en français

ILLUSTRATION : portrait du duc de Nivernois, gravé à l'eau-forte par Augustin de Saint-Aubin

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à plats souples, pièce de titre de maroquin vert, encadrement d'une frise dorée, dos long orné, tranches dorées

S'appliquant en vers à se rapprocher de la prose, Alexander Pope (1688-1744) donna à ses œuvres la chance non seulement de séduire un large public dans son pays mais aussi de rencontrer en France un accueil enthousiaste, ouvrant ainsi la voie à l'introduction de la littérature anglaise sur le continent. Grand d'Espagne, ministre d'État dans le cabinet de Necker en 1789, Louis-Jules-Barbon Mancini-Mazarin, duc de Nivernais, 1716-1797, fut ambassadeur de France à Rome, à Berlin et à Londres, 84

membre de l'Académie française et membre honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Accoutumé de faire des traductions de l'anglais, le duc de Nivernais avait publié, en 1785, l'*Essai sur l'art des jardins modernes de Walpole*, puis en 1796 des *Fables* qui furent traduites en vers anglais à Londres, en 1799.

355

BULLIARD, Jean-Baptiste-François, dit Pierre.

Herbier de la France

Paris, 1784 - [1793]

15 volumes in-folio

(313 x 217mm)

3 000 / 5 000 !

PREMIER LIVRE DE BOTANIQUE ENTIEREMENT IMPRIME EN COULEURS

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 601 eaux-fortes imprimées en couleurs

RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Veau raciné, filets à froid, dos longs ornés, tranches mouchetées

REFERENCE : Nissen BBI 296

Manque le tome XIV correspondant à la 11e année. Quelques piqûres

Les planches ont été imprimées en couleurs à l'imitation du pinceau, selon un procédé mis au point par Bulliard lui-même. Entreprise en 1780, l'œuvre fut interrompue par la mort mystérieuse de son auteur à l'âge de quarante ans, en septembre 1793. Parfait observateur, utilisant le microscope, Bulliard décrit avec méthode les plantes vénéneuses ou suspectes. Il ne se contente pas de l'aspect botanique mais insiste sur la prévention des empoisonnements et indique même parfois l'usage gastronomique de certains champignons dont il avait la passion et dont il avait lui-même cultivé des centaines d'espèces.

356

CREVECŒUR, Michel Guillaume Saint-Jean de.

[Lettres d'un cultivateur américain]

[Manuscrit autographe]

Caen, 1786 10 juillet

In-4 (255 x 190mm)

8 000 / 10 000 !

TEXTE MANUSCRIT AUTOGRAPHE FONDATEUR DU REVE AMERICAIN EN FRANCE

205 feuillets dont 153 pages manuscrites autographes abondamment raturées, 4 paperolles, 8 feuillets imprimés avec quelques corrections manuscrites autographes, 11 feuillets blancs

CARTONNAGE D'ORIGINE en papier marbré bleu, avec lacets

Quelques feuillets débrochés. Dos et coins du cartonnage usés

St. John de Crèvecoeur (1735-1813) est né en Normandie. Il a séjourné en Nouvelle-France de 1754 à 1759. Au lendemain de la conquête, il s'installa dans les futurs États-Unis et y résida pendant une vingtaine d'années avant d'être forcé par les circonstances (notamment la révolution américaine) à renouer avec la France. En 1782, il publia en anglais, à Londres, les *Letters from an American Farmer*, que les américains considèrent comme l'un des ouvrages fondateurs de leur littérature nationale. En 1784-1786, il composa et fit publier progressivement la version, en français, très augmentée et très littéraire de ses *Letters*. Ce manuscrit autographe est celui de la première partie du troisième et dernier volume des *Lettres d'un cultivateur américain*. Le texte eut un très grand retentissement en France. Il présente en effet l'Amérique comme un territoire idyllique, riche, et offert aux hommes de bonne volonté. De nombreuses familles françaises démunies émigrèrent alors vers le Nouveau Continent, avec l'espérance d'une vie meilleure, et d'un bout de terre à cultiver.

Sur le premier plat, on peut lire : «les Treize Premiers chapitres du Troisième volume du Cultivateur Ameriquain Caen le 10 Juillet 1786 Envoyés à Cuchet le 25 Juillet pour le 2d volume. Arrivée du docteur Franklin & Nesqueïounah». En fait, le présent manuscrit en contient 18.

85

357

LE BARBIER, Jean-Jacques-François, & LONGUS.

Daphnis et Chloé

Paris, Lamy (Imprimerie de Monsieur), 1787

In-folio (340 x 256mm)

5 000 / 10 000 !

AVEC UNE RARE SUITE DES GRAVURES ET 8 DESSINS ORIGINAUX DE LE BARBIER

DESSINS ORIGINAUX : 8 dessins originaux au lavis de Le Barbier (dont 2 signés et datés) : *Chloé nue regarde Daphnis se baignant dans la rivière* ; *Chloé réveillée par l'hirondelle poursuivant la cigale*, *Daphnis riant de la frayeur de Cholé* ; *Philetas s'entretient avec Daphnis et Chloé*, signé et daté de 1795 ; *Dryas et Lamon venant au secours de Daphnis en lutte avec le mitylénien* ; *Trois nymphes apparaissant auprès de Daphnis endormi dans la grotte*, signé et daté de 1797 ; *Dryas introduit Daphnis dans sa famille où il retrouve Cholé* ; *Lamon approprie le parc de son maître* ; *Lamon se jettant aux pieds de son jeune maître avec Myrtale et Daphnis*

SUITE DE GRAVURES : 18 eaux-fortes de Le Barbier : *Deux enfants ailés jouant autour d'un tambourin* sur lequel est gravé le grand fleuron du faux-titre. En double état, avant et avec la lettre ; *La chèvre allaitant Daphnis*, épreuve sans texte ; *Lamon apporte à Myrtale Daphnis nouveau-né*. En double état ; *Dryas découvre la brebis allaitant Chloé dans la grotte dédiée aux nymphes*. En double état ; *Chloé et le Bouvier aident Daphnis à sortir de la fosse*. En double état ; *Chloé nue regarde Daphnis se baignant dans la rivière*. En 3 états ; *Chloé réveillée par l'hirondelle poursuivant la cigale*, *Daphnis riant de la frayeur de Cholé* ; *Philetas s'entretient avec Daphnis et Chloé*. En double état ; *Daphnis et Chloé s'embrassant, couchés au pied d'un chêne* ; *Daphnis offrant une coupe à Astyle* ; eau-forte non identifiée (probablement *Lamon apportant à Myrtale Daphnis nouveau-né*)

RELIURE SIGNEE DE HUSER. Maroquin bleu marine à grain long, composition géométrique formée d'un losange central et d'un double encadrement de filets dorés, ponctuée à ses angles de pastilles de maroquin rouge, dos à nerfs orné de flûtes de pan dorées, tranches dorées sur témoins. Etui

PROVENANCE DE L'ENSEMBLE : Raphaël Esmerian (ex-libris ; Paris, 6 juin 1973, n° 59)

PROVENANCE DES EAUX-FORTES ET DESSINS : Charles Huchet, comte de La Bédoyère (Paris, 1862, n° 277), pour 8 dessins originaux et 2 eaux-fortes -- Damascène Morgand (Paris, 5 avril 1880), pour 16 eaux-fortes

REFERENCE : Cohen-de Ricci 658

Cet exemplaire semble être le plus riche et le plus complet qui soit. «Peu de suites sont aussi rares que cette suite in-4, dessinée par Le Barbier pour une édition de *Daphnis et Chloé*, projetée mais jamais mise au jour... Le vieux Serin croyait pouvoir affirmer que la suite comptait en tout 20 pièces ; il en avait vu 13 et en avait possédé 9 en états différents ... Ceux qui ont tenu entre les mains cette suite rarissime s'accordent à y vanter la beauté de la gravure et la pureté du dessin» (Cohen-de Ricci). Selon Cohen-de Ricci, encore, le nombre des gravures de la suite de Le Barbier n'est pas établi avec certitude.

358

ALYON, Pierre Philippe.

Cours de Botanique

Paris, l'auteur et Aubry, [1787-1788]

In-folio (390 x 248mm)

4 000 / 6 000 !

EXEMPLAIRE A GRANDES MARGES, AVEC LES PLANCHES EN COLORIS D'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Première, quatrième, cinquième et sixième livraison

ILLUSTRATION : 58 eau-fortes originales de Jean Aubry, rehaussées d'un coloris de l'époque

RELIURE DE L'EPOQUE. Dos de vélin

REFERENCES : Dunthorne 7 ("extremely rare") -- Great Flower Books 47 -- Pritzel 122 -- Hunt 688 -- Nissen 22

Quelques traces d'anciennes mouillures et légères réparations

Alyon avait été chargé par le duc d'Orléans, dont il était le lecteur, d'enseigner l'histoire naturelle à ses enfants, parmi lesquels le futur roi des Français Louis-Philippe. Botaniste et excellent chimiste, d'après madame de Genlis, ce pharmacien auvergnat accompagnait les princes dans leurs promenades pour leur expliquer les plantes. C'est à leur intention qu'il publia, par livraisons, ce cours de botanique en forme d'atlas où chaque plante était dessinée et gravée à l'eau-forte par Jean Aubry, coloriée à la main et 86

accompagnée d'un texte, également gravé, donnant sa désignation vulgaire et ses dénominations savantes, suivies d'un commentaire botanique. L'ouvrage devrait comprendre 8 titres et 104 planches, mais on ne saurait citer une demi-douzaine d'exemplaires aussi complets. Ces 58 planches appartiennent aux première, quatrième, cinquième et sixième livraisons. On y trouve la superbe planche de la Mandragore et la très rare planche de la Petite Pervenche (*vinca minor*), absente de l'exemplaire Hunt.

359

LA FONTAINE, Jean de.

Fables

Paris, Didot l'aîné, 1789

2 volumes in-8

(192 x 115mm)

4 000 / 6 000 !

BEL EXEMPLAIRE : SUPERBE RELIURE DE SIMIER

ILLUSTRATION : 14 eaux-fortes (avec le frontispice) dont 10 par Perdoux

RELIURES SIGNEES DE SIMIER. Maroquin vert à grain long, décor doré en bordure des plats, filets courbes, fer floral et au pointillé dans les angles, fer à motif de feuillage le long des bords, dos à nerfs entièrement ornés, gardes de soie citron, tranches dorées

PROVENANCE : Paul Menso (ex-libris)

Petite mouillure à la garde du second volume

L'édition présente en tête le texte du «Brevet qui ordonne le Sieur Didot l'aîné d'imprimer pour l'éducation de M. le Dauphin différentes éditions des auteurs françois et latins».

360

STENDHAL, Henry Beyle, dit.

De l'amour

Paris, P. Mongie l'aîné, 1822

2 volumes in-12

(164 x 99mm)

30 000 / 50 000 !

SEUL EXEMPLAIRE RECENSE DE L'EDITION ORIGINALE DE

«DE L'AMOUR» AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR. IL L'A ADRESSÉ A SON AMI LUIGI BUZZI : «LE PLUS FIDELE ENTRE LES FIDELES» (VITTORIO DEL LITTO)

EDITION ORIGINALE

ENVOI autographe de Stendhal : «al Signor Luigi Buzzi»

ANNOTATIONS : croix marginales et soulignements de passages significatifs du texte, notes manuscrites marginales au crayon

RELIURES VERS 1850. Dos long orné en veau vert, plats de papier Annonay à taches noires sur fond vert, petits coins de parchemin, tranches mouchetées

PROVENANCE : Luigi Buzzi (envoi ; ex-libris manuscrit ; ex-dono)

REFERENCE : Carteret, II, 346

Dos fanés

A la différence des nombreux envois de Balzac, par exemple, ceux de Stendhal sont rares et généralement laconiques. Ainsi, sur le faux-titre de ce bel exemplaire, il a seulement porté «al Signor Luigi Buzzi». Il l'adresse à l'un des membres du cercle le plus étroit de ses relations lors de son séjour à Milan, c'est-à-dire pendant la période la plus heureuse de sa vie, puisqu'il se reconnaîtra à jamais «Milanese». Le contexte donne à cet envoi une signification exceptionnelle, particulièrement forte. La personnalité de Luigi Buzzi est mal connue, sauf de quelques stendhaliens très érudits. Pourtant ses relations avec Stendhal furent si intimes et si confiantes que, dès 1817, celui-ci le portait sur son testament et lui léguait les livres en sa possession. Cette volonté fut renouvelée en 1828 et 1836, donc bien après que Stendhal fut parti de Milan. Elle devint effective dès 1821, lorsque Stendhal dut quitter la cité et voulut donner à son départ l'aspect d'une simple absence temporaire. Il ne reviendra à Milan que pour deux passages en 1824 et 1828. Son passage du 1er 87

janvier 1828 fut bref, une journée. Il fut repéré par le directeur de la police à Milan, le baron de Terresani, qui, dans un rapport adressé à Vienne, donne de précieuses informations sur Buzzi (né à Viggio et domicilié à Milan) et ses liens avec Stendhal. On y apprend que celui-ci a passé la plus grande partie de cette journée milanaise avec Buzzi et que celui-ci «est un Milanais d'extraction commune qui s'est enrichi par des spéculations en biens nationaux et en valeurs publiques pendant la révolution française et à l'époque du ci-devant royaume d'Italie, et qui jouit maintenant de jolis revenus. Ses convictions politiques l'inclinent vers le libéralisme moderne». Cet exemplaire de *De l'amour* ne fit évidemment pas partie des livres confisés à Buzzi en 1821, puisque l'ouvrage ne fut publié que l'année suivante (1822). Il fut lui être offert en 1824 ou 1828, à moins que Stendhal eût l'attention de le lui adresser plus tôt à la parution.

Luigi Buzzi fut un ami fidèle («le plus fidèle entre les fidèles»- Vittorio del Litto) et digne de la confiance de Stendhal. Ayant appris la mort de celui-ci (1842) et se considérant seulement comme le dépositaire des biens milanais de Stendhal, il s'adressera à Maresté, dont il savait qu'il était ami de l'écrivain. Maresté organisera le retour à Paris des manuscrits en possession de Buzzi (1844), qui, via Maresté, Colomb, et Crozet parviendront à la Bibliothèque municipale de Grenoble. Par contre, il lui laissera toute latitude pour vendre les livres imprimés. Le cas de cet exemplaire était évidemment différent puisqu'il s'agissait d'un don et que Buzzi pouvait légitimement penser qu'il en disposait de l'entièvre propriété.

Outre l'envoi autographe, cet exemplaire comporte de nombreuses mentions manuscrites. La mention autographe «al Signor Luigi Buzzi» est précédée par une mention, d'une autre main, mais d'une écriture ancienne «Dal autore». Dans le tome I, en bas de la page de titre, il y a ce qui semble être une marque de possession «Louis (sic) Buzzi» et dans le tome II, au faux-titre, ce qui semble un ex-dono «dono dell'autore». Le texte est parsemé de croix dans les marges et de soulignements, à l'encre et au crayon, pour des passages significatifs du texte. Enfin, et surtout, il ya a assez nombreuses notes marginales au crayon, parfois très pâties, comme le sont souvent les notes manuscrites de Stendhal dans ses exemplaires annotés (ex. tome I : la plus caractéristique se trouve à la p. 74 : «a manner to know if you love», face au passage suivant : «L'homme qui a éprouvé le battement de coeur que donne de loin le chapeau de satin blanc de ce qu'il aime, est tout étonné de la froideur où le laisse l'approche de la plus grande beauté du monde». L'identité du scripteur de ces notes reste à déterminer, ainsi que leur datation, dont on peut seulement noter qu'elles sont antérieures à la reliure, qui est datable du milieu du XIXe siècle. Il s'agit évidemment d'un lecteur attentif, familier des détours de la pensée de l'auteur, et écrivant volontiers en anglais, comme Stendhal lui-même. On ne connaît pas d'exemple de l'écriture de Buzzi. Par contre, on peut exclure qu'il s'agit de notes de Maresté ou de Colomb, dont il y a des exemples de graphies. D'ailleurs, il n'y eut aucune raison pour que ce livre offert à Buzzi leur fût transmis.

Ces incertitudes subsistantes permettent de penser que cet exemplaire donnera du grain à moudre aux familiers des écritures stendhalienne.

(*Nos remerciements à M. Jacques Houbert pour les renseignements qu'il a bien voulu nous transmettre*).

361

CHORIS, Louis.

Voyage pittoresque autour du monde

[suivi de :] *Vues et paysages des régions équinoxiales*

Paris, Firmin Didot, 1822

2 ouvrages en un volume

in-folio (424 x 274mm)

12 000 / 16 000 !

BEL EXEMPLAIRE

[suivi de :] Choris, *Vues et paysages des régions équinoxiales*, Paris, Paul Renouard, 1826.

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 24 lithographies de Choris. Un des 50 exemplaires en grand papier, avec les planches en coloris d'époque

EDITION ORIGINALE. Second état Un des 50 exemplaires en grand papier, avec les planches en coloris d'époque. 24 lithographies de Choris.

ENVOI : «A Monsieur Dupotet hommage respectueux de la part de l'auteur à bord de la Jeanne d'Arc»

ILLUSTRATION : 104 lithographies originales de Choris rehaussées de couleurs à l'époque, un portrait du comte Romanzoff et deux cartes, dont une dépliante

PROVENANCE : Jean-Henri-Joseph Dupotet (envoi)

REFERENCES : Cowan, p.123 -- Hill, pp.51-52 -- Howes C397 -- Lada-Mocarski 84 -- Streeter 2461 -- Wickersham 6676

Reliure frottée à quelques endroits. Piqûres dans les marges

Jeune artiste de vingt ans, Choris avait participé, en février 1815, comme peintre officiel, à l'expédition du naturaliste Kotzebue. Le voyage, commencé dans le Pacifique Nord, dura trois ans. Choris mourut assassiné à Vera-Cruz, au Mexique, à l'âge de 33 ans. Le

volume a été offert par l'auteur, à bord de la «Jeanne d'Arc», à M. Dupotet. Il s'agit apparemment du capitaine de vaisseau Jean-Henri-Joseph Dupotet, qui s'illustra dans la marine sous la Révolution et l'Empire et devint chef d'état-major de l'amiral Duperré.

362

NODIER, Charles.

Voyages romantiques et pittoresques dans l'ancienne France. La Franche-Comté

Paris, Didot l'Ainé, 1825

In-folio (530 x 345mm)

6 000 / 10 000 !

EXEMPLAIRE DE LOUIS-PHILIPPE

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes

ILLUSTRATION : 160 lithographies (dont le frontispice) de Fragonard, Villeneuve, Joly, Bonington, Arnout, Athalin

RELIURE DE L'EPOQUE. Dos et coins de maroquin rouge, dos à nerfs orné et chiffre couronné doré

PROVENANCE : Louis-Philippe, roi des Français (chiffre et cachet : «Bibliothèque du roi -Palais royal»)

REFERENCE : Brunet, V, 684-685

Quelques rousseurs

Cet exemplaire est le *companion volume* des deux livres consacrés à l'Auvergne et à la Bretagne récemment passés sur le marché et qui, dans une reliure identique, portaient également les marques de possession de Louis-Philippe.

363

LESNÉ, Mathurin-Marie, dit le Père.

La Reliure, poème didactique en six chants

Paris, chez l'auteur et Jules Renouard, 1827

In-8 (233 x 148mm)

8 000 / 12 000 !

BELLE RELIURE MOSAÏQUEE DE CAPE ET MARIUS MICHEL

[Avec :] Mathurin-Marie Lesné, *A la gloire immortelle des inventeurs de l'imprimerie*. Paris, [1840]. 6 ff.

TIRAGE unique à 125 exemplaires sur grand papier raisin vélin. Celui-ci numéroté 2 à l'or

RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE CAPE, ET DOREE PAR MARIUS MICHEL. Maroquin citron, large jeu d'entrelacs mosaïqués de maroquin rouge et vert, dos long à même décor, doublures de maroquin rouge à large dentelle dorée, tranches dorées et ciselées. Etui

Célèbre manuel de reliure versifié, accompagné de près de 130 pages de notes et suivi de plusieurs pièces. Les tranches finement ciselées et dorées sont de Marius Michel à ses débuts.

364

HUGO, Victor.

Notre-Dame de Paris

Paris, Charles Gosselin, 1831

2 volumes in-8

(219 x 140mm)

2 000 / 3 000 !

BEL EXEMPLAIRE BROCHE

DEUXIEME EMISSION DE L'EDITION ORIGINALE. Mention fictive de «Deuxième édition». Avec les fautes de pagination au tome deux, les pages 491 et 495 étant respectivement paginées 391 et 395. Couvertures illustrées

ILLUSTRATION : deux gravures sur bois de Tony Jahannot (une au feuillet de titre de chaque volume)

TIRAGE à 1100 exemplaires

89

BROCHE. Boîtes
REFERENCE : Carteret I, pp. 400-402

Quelques piqûres insignifiantes

«Cette édition originale, en bel état, est la plus rare de toutes les œuvres de l'auteur ; elle a eu un retentissement mondial, et c'est une des plus difficiles à se procurer de la période romantique.» (Carteret)

365

MUSSET, Alfred de.
La Confession d'un enfant du siècle
Paris, Félix Bonnaire, 1836
2 volumes in-8
(200 x 130mm)
6 000 / 10 000 !

AVEC UN ENVOI A GEORGE SAND, UNISSANT UN COUPLE PLUS
QUE FAMEUX...

EDITION ORIGINALE

ENVOI : «A George Sand Alf^d Mt» (à l'encre noire, au faux-titre)
RELIURES DE L'EPOQUE. Chagrin bordeaux, dos à nerfs de chagrin havane, Boîtes
PROVENANCE : George Sand (envoi ; Paris, 24 février-3 mars 1890, n° 621)
REFERENCE : Carteret II, p 192

Quelques pâles rousseurs

Cet exemplaire, témoin direct d'une des plus célèbres liaisons amoureuses du XIXe siècle, a paru dans la vente, après décès, des livres de George Sand et de son fils Maurice. C'était le seul ouvrage d'Alfred de Musset dédicacé à George Sand. Il a été acheté par le libraire Morgand, prédécesseur de Rahir, au prix considérable pour l'époque de 325 francs.

366

BONAFOUS, Matthieu.
Histoire naturelle, agricole et économique du maïs
Turin, Bocca, Paris, Huzard, 1836
In-folio (530 x 350mm)
5 000 / 8 000 !

“PROBABLY THE MOST SUMPTUOUS MONOGRAPH OF THE NINETEENTH CENTURY ON CORN” (HUNT)

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes gravées sur bois dans le texte
ILLUSTRATION : 20 eaux-fortes, dont 15 imprimées en couleurs et REHAUSSEES D'UN COLORIS D'EPOQUE, d'après Taillant, Poiteau, Bottine-Rossi, Redouté, Julia de Port, Meunier et Le Blanc.
Un portrait frontispice de l'auteur
RELIURE : dos de chagrin
PROVENANCE : CL avec la devise «ex multis non multos» (ex-libris)
REFERENCES : Pritzel 966 -- Nissen 198

Mouillure au coin de la planche XII, sans atteinte à l'image, déchirure marginale à la planche XVII. Mors et coins un peu frottés

Le botaniste Matthieu Bonafoüs (1793-1852) fut directeur du jardin royal d'agriculture de Turin.

367

ROQUES, Joseph.
Histoire des champignons comestibles et vénéneux
90

Paris, Fortin, Masson & Cie, 1841

2 volumes in-8 (214 x 135mm)

et in-4 (315 x 240mm)

4 000 / 6 000 !

BEL EXEMPLAIRE

Seconde édition revue et augmentée

ILLUSTRATION : 24 eaux-fortes de Gabriel REHAUSSEES D'UN COLORIS D'EPOQUE

RELIURES DE L'EPOQUE SIGNÉES DE BRISSART-BINET. Dos et coins de maroquin rouge

REFERENCES : Nissen 1672 -- Vicaire 749

Quelques légères piqûres au début du texte

Célèbre traité de mycologie dû à un médecin botaniste méridional, gourmet célèbre. Cet ami du gastronome Grimod de La Reynière insiste autant sur l'aspect botanique et médical que sur l'aspect culinaire des champignons.

368

SUDRE, Jean-Pierre.

La Chapelle de Saint-Ferdinand

Paris, Claye, Taillefer & Cie, 1846

In-folio (556 x 408mm)

15 000 / 25 000 !

LA PREMIERE RELIURE FRANCAISE DE STYLE ART NOUVEAU.

UNE ŒUVRE MONUMENTALE ET MAJEURE DU PREMIER «RELIEUR

NON RELIEUR», L'ORNEMANISTE ROSSIGUEUX

ILLUSTRATION : 18 lithographies originales imprimées en couleurs de Jean-Pierre Sudre, d'après des dessins d'Ingres, 3 lithographies de Victor Petit et d'Emile Sagot

ANNOTATION : «Cette reliure de Gruel a été en 1846 dessinée par Rossigneur et exécutée par Marius-Michel père lorsqu'il était ouvrier dans la maison à cette époque. L. Gruel» (au verso de la garde, à l'encre noire)

PIECE JOINTE : liste des souscripteurs

RELIURE DE L'EPOQUE SIGNÉE DE GRUEL, EXECUTÉE D'APRES UNE COMPOSITION DE ROSSIGUEUX PAR MARIUS MICHEL. Maroquin vert, grand décor mosaïqué orné d'une rosace à compartiments d'où s'échappent de grandes feuilles rouges, vertes et dorées, large encadrement à motif végétal avec, à chaque angle, un motif floral rouge, dos long, cadre intérieur de maroquin, doublures et gardes de soie mauve moirée, tranches dorées

PROVENANCE : Léon Gruel (ex-libris)

Très légères traces de frottage aux coiffes

Peintre et lithographe né à Albi en 1783, Sudre mourut à Paris en 1867. Après des études à Toulouse, il travailla dans l'atelier de David en 1802. Des relations de famille l'ayant mis en rapport avec Ingres, les deux hommes étudièrent ensemble et Ingres le sollicita pour la reproduction de plusieurs de ses œuvres. Ces cartons de vitraux, réalisés par Ingres pour la famille d'Orléans, entre 1842 et 1844, étaient destinés à la chapelle de Saint-Ferdinand, de l'actuelle Porte Maillot, qui avait été élevée pour commémorer la mort accidentelle du fils de Louis Philippe, le duc Ferdinand d'Orléans, le 13 juillet 1842. Les vitraux représentent les divers patrons des membres de la famille royale. Pour prendre la mesure de l'importance historique de cette reliure, on doit se reporter à Carine Picaud (*Des Livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, Paris, BnF, 1998, n° 180, p. 229), pour une œuvre un peu postérieure.

369

FLAUBERT, Gustave.

Madame Bovary. Moeurs de province

Paris, Michel Lévy frères, 1857

In-8 (185 x 127mm)

30 000 / 50 000 !

91

EXEMPLAIRE DE LAMARTINE, AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR. RARE SUR GRAND PAPIER

EDITION ORIGINALE.

ENVOI : «A Mr. de Lamartine offert par l'auteur son tout dévoué Gus. Flaubert»

TIRAGE : un des quelques exemplaires sur papier vélin fort, la plupart réservée à l'auteur

RELIURE JANSENISTE SIGNEE DE HUSER. Maroquin rouge, dos à nerfs, doublures bord à bord, tranches dorées sur témoins, couverture conservée

PROVENANCE : Alphonse de Lamartine (envoi)

REFERENCES : Vicaire III, pp. 721-723 -- Carteret I, pp. 263-265

Flaubert a offert cet exemplaire à Lamartine, âgé de 67 ans, en remerciement de son soutien lors du procès de *Madame Bovary*. Flaubert écrivait à Alfred Dumesnil : «J'ai lu... que Mr de Lamartine avait en quelque sorte pris sous son patronage un roman de moi pour lequel je suis cité à comparaître en police correctionnelle samedi prochain... Vous comprenez combien une telle approbation me serait utile – sans compter qu'elle m'honore bien entendu, infiniment».

370

FLAUBERT, Gustave.

Salammbô

Paris, Michel Lévy, 1863

In-4 (230 x 151mm)

3 000 / 5 000 !

PRECIEUX EXEMPLAIRE DE JULES BARBEY D'AUREVILLY, ANNOTE ET SOULIGNE. IL A APPARTENU A LOUISE READ, SON EGERIE

EDITION ORIGINALE

ANNOTATIONS AUTOGRAPHES : la plupart des 30 annotations manuscrites au crayon, en marge du texte imprimé, sont de la main de Barbey d'Aurevilly, et 70 passages, mots, ou tournures de phrases soulignés au crayon, sont certainement du même. Quelques très rares annotations marginales ne sont cependant pas de la main de Barbey d'Aurevilly

PROVENANCE : Louise Read

BROCHÉ. Chemise et étui

Quelques perforations d'origine dans les pages. Couverture tâchée et coiffes fragiles

Barbey d'Aurevilly souligne et commente les images insolites, les mots rares et les passages qu'il conteste. Cet exemplaire n'est pas seulement celui d'un lecteur actif, sensible aux mots, qui ne laisse rien passer de ce qui lui plaît, et de ce qui ne lui plaît pas. Les commentaires dans les marges nous informent des préoccupations d'écriture d'un auteur à la lecture particulièrement minutieuse quand il lit - ou examine - un autre auteur. Les annotations marginales de Barbey d'Aurevilly témoignent de l'incompréhension qu'il avait du style de Flaubert, et trouvent un écho dans l'article qu'il publia le 19 novembre 1869 dans «Le Constitutionnel».

371

VERLAINE, Paul.

Romances sans paroles

Sens, 1874

In-12 (173 x 112mm)

10 000 / 15 000 !

AVEC UN ENVOI A VITTORIO PICA, CRITIQUE D'ART ITALIEN PROCHE DES SYMBOLISTES

EDITION ORIGINALE

ENVOI : «à Vittorio Pica, l'auteur très sympathique. P. Verlaine» (au faux-titre, à l'encre brune)

TIRAGE à 300 exemplaires

ANNOTATIONS : 9 corrections autographes de Verlaine

92

RELIURE : cartonnage en papier glacé vert, dos long, couverture conservée

PROVENANCE : Vittorio Pica (ex-libris et envoi)

REFERENCE : Carteret II, pp. 419-420 -- Verlaine, *Oeuvres complètes*, 1962, p. 1107

Verlaine composa ces poèmes pendant les deux années où il était détenu en prison, à Bruxelles, pour avoir tiré Rimbaud. Ne trouvant pas d'éditeur, le poète, encore en prison, s'adressa à son ami le publiciste Edmond Lepelletier qui, à son tour, essaya plusieurs refus, éditeurs et imprimeurs rejetant l'ouvrage, même à compte d'auteur, à cause de la fâcheuse réputation de Verlaine. Chassé de Paris par l'état de siège, Lepelletier, qui s'était transporté à Sens avec son journal *Le Peuple souverain*, réussit finalement à y faire imprimer le livre à 300 exemplaires, entachés de fautes. Vittorio Pica était un critique d'art et de lettres italien, proche des symbolistes français, qui oeuvra à la diffusion de leur œuvre dans son pays.

372

ZOLA, Emile.

Nouveaux contes à Ninon

Paris, Charpentier, 1874

In-12 (176 x 113mm)

4 000 / 7 000 !

AVEC UN ENVOI DE ZOLA A MANET

EDITION ORIGINALE

ENVOI : «A Edouard Manet son ami Emile Zola»

RELIURE DE L'EPOQUE. Dos de veau blond, tranches mouchetées. Boîte

PROVENANCE : Edouard Manet (envoi)

REFERENCE : Carteret II, p. 489

Zola et Manet se sont connus en 1864. Le premier était encore un jeune inconnu, et le second, venait juste de susciter un scandale retentissant en présentant «Le déjeuner sur l'herbe» au *Salon des Refusés*. Le portrait de Zola par Manet (Musée d'Orsay) célébrera leur amitié. En 1867, Zola publia une étude sur Manet. Pour ce texte «à part» dans l'œuvre de Zola, peut-on imaginer envoi plus pertinent ?

373

FLAUBERT, Gustave.

L'Education sentimentale

Paris, Michel Lévy frères, 1870

2 volumes in-8

(227 x 147mm)

2 000 / 3 000 !

BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE

PIECE JOINTE : catalogue de l'éditeur, imprimé par Toinon et daté de novembre 1869, dont les 32 pages ont été reliées, par moitiés, à la fin de chacun des deux volumes

RELIURES SIGNEES DE HUSER. Dos et coins de maroquin rouge, dos à nerfs orné, et tranches de tête dorées, couvertures et dos conservés

REFERENCE : Carteret I, p. 268

Couvertures discrètement restaurées

374

POE, Edgar, Stéphane Mallarmé, et Edouard Manet.

Le Corbeau. The Raven

Paris, Richard Lesclide, 1875

In-folio (558 x 380mm)

10 000 / 15 000 !

93

EXEMPLAIRE A TOUTES MARGES

EDITION ORIGINALE DE CETTE TRADUCTION. Exemplaire à toutes marges. Texte en anglais et en français

ILLUSTRATION : 6 lithographies originales d'Edouard Manet dont 4 imprimées en noir sur papier de Chine, une en ex-libris sur papier-calque, et une en couverture

BROCHE, chemise et étui

TIRAGE : exemplaire 90 signé par Mallarmé et Manet, l'un des 240 exemplaires

REFERENCE : Carteret II, p. 94

Premier livre publié de Mallarmé. Deuxième traduction du poème d'Edgar Poe en français, après celle de Baudelaire. La justification imprimée annonce un tirage à 240 exemplaires, mais des recherches récentes, conduites par Juliet Wilson, montrent que le tirage n'a sans doute pas dépassé 150 exemplaires.

375

FLAUBERT, Gustave.

Trois contes

Paris, Georges Charpentier, 1877

In-12 (178 x 114mm)

12 000 / 16 000 !

EXEMPLAIRE DE TÊTE SUR CHINE, AVEC UNE LETTRE AUTOGRAPHE DE FLAUBERT. RELIURE JANSENISTE DE MARIUS MICHEL

EDITION ORIGINALE

TIRAGE : exemplaire 3, un des 12 exemplaires de tête sur chine

PIECE JOINTE : l.a.s. de Flaubert sur papier bleu, relative à une recherche en bibliothèque (1p. in-8, à l'encre noire)

RELIURE SIGNEE DE MARIUS MICHEL. Maroquin janséniste brun, dos à nerfs, doublures de maroquin citron chargées d'un décor mosaïqué à répétition d'ogives contenant des rangées alternées de fleurs hiératiques rouges, vertes et bleues, gardes de soie brochée, tranches dorées, couverture conservée. Chemise et étui

PROVENANCE : Raymond Claude-Lafontaine (ex-libris ; Paris, 1923, n° 304) -- Docteur Lucien-Graux (ex-libris ; Paris, 1956, n° 114) -- Jacques Odry (ex-libris) -- Ortiz Patino (New-York, 21 avril 1998, n° 104)

L'œuvre de Flaubert fait apparaître deux groupes : les livres dont la rédaction fut une souffrance, un combat contre lui-même et son penchant naturel au lyrisme, et ceux, dont la rédaction semble avoir été une détente. Dans la première catégorie figurent *Madame Bovary*, *L'Education sentimentale*, et *Bouvard et Pécuchet*. Dans la seconde, *Salammbo*, *La Tentation de Saint-Antoine*, et les *Trois contes*. Ceux du premier groupe sont le fruit d'un travail acharné et concentré sur quelques années, ceux du second sont souvent des projets mûris de longue date, pensés dès l'adolescence. Leur récit est placé dans un temps et un espace lointains qui laissent place à l'imaginaire, et à l'évasion. Ainsi, ce recueil des *Trois contes*, rédigé entre 1875 et 1877, soit vingt ans après *Madame Bovary*, s'inscrit dans une interruption de son dernier grand projet, *Bouvard et Pécuchet*, et est peut-être l'œuvre dans laquelle l'écrivain s'est le plus autorisé à prendre du plaisir à écrire.

376

KHAYYÁM, Omar.

Rubáiyát. And the Salámán and Ábsál of Jámí

Londres, Bernard Quaritch, 1879

In-12 (172 x 127mm)

4 000 / 6 000 !

UNE BELLE RELIURE ANGLAISE

ILLUSTRATION : une eau-forte en frontispice

RELIURE ANGLAISE SIGNEE DE SANGORSKI & SUTCLIFFE. Maroquin rouge, plat supérieur orné d'une composition mosaïquée polychrome représentant un paon à la queue chamarrée, plat inférieur composé d'un décor de grappes de raisin et de feuilles de vignes, large encadrement de feuillages et de fleurs mosaïqués sur un fond pointillé d'or, dos à nerfs orné d'oiseaux, d'une libellule, de la lune et de fleurs, doublures et gardes de maroquin bleu à motifs mosaïqués et

94

inscriptions dorées, doubles gardes de soie bleu, tranches dorées sur témoins. Boîte
REFERENCE : Potter 141

377

GONCOURT, Edmond et Jules de.

Germinie Lacerteux

Paris, Quantin, 1886

In-4 (285 x 200mm)

3 000 / 5 000 !

EXEMPLAIRE D'OCTAVE UZANNE, AVEC ENVOI.

SUPERBE RELIURE JAPONISANTE

Première édition illustrée

ENVOI : «A Octave Uzanne souvenir amical Edmond de Goncourt» (à la justification, à l'encre noire)

ILLUSTRATION : 20 eaux-fortes originales de Jeanniot

TIRAGE à 100 exemplaires sur japon, avec double suite des gravures, sur hollandie et japon

RELIURE JAPONISANTE DE L'EPOQUE. Cuir brun, décor continu sur les plats et le dos représentant un épapilllement de papillons, grenouilles, fleurs, insectes et vases gaufrés en couleurs et or, gardes de papier ornées de silhouettes japonaises. Exemplaire non rogné, couverture et dos conservés.

PROVENANCE : Octave Uzanne (ex-libris ; Paris, 1894, n° 206) -- deux autres ex-libris

REFERENCE : Carteret IV, p. 114

Bordure des doublures et gardes légèrement salie, légers frottements aux coiffes

La mode parisienne du «japonisme», née de l'influence des Goncourt, fut vivement relayée par l'essayiste Octave Uzanne, lui-même amateur original de livres singuliers.

378

FLAUBERT, Gustave.

Un Coeur simple

1887

In-8 (245 x 160mm)

10 000 / 15 000 !

EXEMPLAIRE UNIQUE SUR JAPON DANS UNE RELIURE ART NOUVEAU DE CHARLES MEUNIER

TIRAGE : exemplaire unique sur japon

ILLUSTRATIONS ORIGINALES AJOUTEES : 15 aquarelles originales en couleurs signées par E. Rodaux

RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE CHARLES MEUNIER, DATEE 1899. Maroquin vert olive, important décor floral mosaïqué, dos à nerfs orné, doublures de maroquin orné d'une importante bordure de fleurs mosaïquées, gardes de soie vert sombre, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture conservée.

Boîte

PROVENANCE : Raymond-Claude Lafontaine (initiales peintes au titre)

Le volume, qui porte au titre, à l'emplacement du nom de l'éditeur, la mention «Exemplaire unique imprimé pour mon bon plaisir», a vraisemblablement été imprimé et illustré pour Raymond-Claude Lafontaine, dont les initiales ont été peintes sur le titre. Les illustrations seront reproduites dans une édition de luxe, en 1903, publiée par la «Société normande du livre illustré», tirée à 110 exemplaires.

379

MALLARME, Stéphane.

Les Poésies

Paris, La Revue Indépendante, 1887

9 fascicules in-4

(333 x 254mm)

95

20 000 / 30 000 !

BEL EXEMPLAIRE AVEC UN ENVOI DE L'AUTEUR. EXEMPLAIRE ORTIZ-PATINO

EDITION ORIGINALE sauf pour «L'après-midi d'un faune», paru en 1876. Texte photolithographié en feuilles. Chemise et étui
ENVOI : «A Edmond Blanchard très amicalement Stéphane Mallarmé»

TIRAGE : exemplaire 12 du tirage unique à 47 exemplaires sur japon.

ILLUSTRATION : une eau-forte originale de Félicien Rops, en ex-libris

PROVENANCE : Edmond Blanchard (envoi) -- Jaime Ortiz-Patino (Sotheby's New York, 21 avril 1998, n° 175)

REFERENCE : Carteret II, p. 96

380

CHAMBERLAIN, Houston Stewart.

Die Grundlagen des neunzehnten Jahrhunderts

München, F. Bruckmann, 1900

2 volumes in-8

(250 x 170mm)

5 000 / 7 000 !

AVEC UN ENVOI A FREUD

ENVOI AUTOGRAHE SIGNE : «Zum Dr. Sigmund Freud Zur freundlichen Erinnerung an dem Abend des 12 Juni 1901. HC“

RELIURES DE L'EPOQUE. Dos et coins de chagrin brun, dos à nerfs ornés, tranches marbrées

PROVENANCE : Sigmund Freud

381

FRANCE, Anatole.

Balthasar et la reine Balkis

Paris, Carteret, 1900

In-8 (227 x 159mm)

3 000 / 5 000 !

LA CONJONCTION EXEMPLAIRE DE DEUX MAITRES DE L'ART NOUVEAU, HENRI CARUCHET ET PETRUS RUBAN

Encadrements en couleurs, à l'aquarelle. Couverture illustrée

ILLUSTRATION : 13 aquarelles de Henri Caruchet

TIRAGE : un des 50 exemplaires nominatifs de tête sur japon, imprimé pour A. Girard. Tirage total : 350 exemplaires

RELIURE SIGNEE DE PETRUS RUBAN, DATEE 1900. Maroquin vert, décor de fleurs et de feuilles mosaïquées, dos long au décor analogue, large rempli à décor de fleurs, gardes de soie mauve moirée, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Etui

PROVENANCE : Antoine Girard (ex-libris ; Paris, 14-15 mars 1962, n° 121)

Dos très légèrement passé

Première édition illustrée de ce conte qui relate les pérégrinations des Rois mages en route vers Bethléem. Cet exemplaire est un comble du raffinement.

382

BERTRAND, Louis Jacques Napoléon, dit Aloysius.

Gaspard de la nuit

Paris, Ambroise Vollard, 1904

In-4 (242 x 172mm)

15 000 / 20 000 !

96

SUPERBE RELIURE D'UN DES RELIEURS LES PLUS RARES DE SON TEMPS ET QUI RESTE A DECOUVRIR

Première édition illustrée. Texte imprimé en noir et rouge

ILLUSTRATION : gravure originale sur bois d'Armand Seguin : frontispice, titre, 213 vignettes et bandeaux

PIECE JOINTE : prospectus annonçant la publication de l'ouvrage pour fin avril 1904 (8 pages)

TIRAGE : exemplaire 346, un des 229 sur vélin. Tirage total : 350 exemplaires

RELIURE SIGNEE DE SEGUY. Peau fauve teintée et oxydée, décor japonisant pyrogravé et sculpté de grenades ouvertes et de feuillage, incrusté de perles de nacre, dos à nerfs, doublures d'aquarelles originales signées de Séguin, tête dorée, couverture et dos conservés

REFERENCE : Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, p. 374

Quelques rares pigures

Dans ce livre proche du mysticisme des romantiques allemands, Baudelaire voyait l'une des sources de la poésie moderne. Il s'agit du second ouvrage publié par Ambroise Vollard.

383

DANTE ALIGHIERI.

Vita Nova

Paris, Le Livre contemporain, 1907

In-4 (300 x 217mm)

15 000 / 20 000 !

LE PLUS BEL EXEMPLAIRE DE CETTE PRODUCTION MAJEURE DU LIVRE CONTEMPORAIN. TEXTE DE L'UN DES GRANDS AUTEURS DE LA LITTERATURE OCCIDENTALE

Texte original en italien et traduction française. Nombreuses initiales décorées et imprimées en couleurs.

ILLUSTRATION : 35 gravures sur bois originales en couleurs de Maurice Denis.

RELIURE SIGNEE DE SEGUY. Peau fauve teintée et oxydée, décor japonisant pyrogravé et sculpté de motifs végétaux, incrusté d'éléments de nacre, dos à nerfs, doublures de soie brune ornée chacune d'un insecte peint à la gouache, tête dorée, couverture conservée

TIRAGE : exemplaires 13, spécialement imprimé pour M. O. Sainsère, un des 130 exemplaires du tirage unique sur vélin

PROVENANCE : M. O. Sainsère (justification)

REFERENCE : Carteret IV, p. 129

384

KLIMT, Gustav, et LUCIEN DE SAMOSATE.

Die Hetäreugespräche [Dialogues des courtisanes]

Leipzig, Julius Zeitler, 1907

In-4 (358 x 285mm)

1 500 / 3 000 !

BEL EXEMPLAIRE DE TÊTE D'UN BEAU LIVRE EROTIQUE

Traduction allemande du poète F. Blei

ILLUSTRATION : 15 dessins de Gustav Klimt

TIRAGE : exemplaire numéroté 39, un des 100 exemplaires de tête sur japon impérial. Tirage total à 450 exemplaires

RELIURE D'EDITION. Toile grise à décor blanc estampé sur le premier plat d'une grande plaque dorée avec le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur. Chemise et étui.

REFERENCE : Abraham Horodisch, *Die Bücher des Verlages Julius Zeitler in Leipzig, 1904-1912*, Berlin, 1933

Mors du premier plat un peu fragile, motifs de la reliure légèrement pâlis

«The drawings for the Lucian of thin, emaciated nudes are invested with a perverse eroticism» (*The Turn of a Century*, n° 130)

385

VALERY, Paul.

Charmes

Paris, N.R.F., 1922

In-4 (320 x 246mm)

30 000 / 50 000 !

IRRADIANTE RELIURE DE PAUL BONET

EDITION ORIGINALE

PIECE JOINTE : manuscrit autographe signé de Paul Valéry d'un fragment du poème «Narcisse», illustré d'un dessin original en couleurs de l'auteur (*1 p. in-4*)

TIRAGE : exemplaire XXIV, un des 27 exemplaires sur japon impérial. Tirage total : 2412 exemplaires

RELIURE SIGNEE DE PAUL BONET, DATEE 1961. Maroquin fushia, décor irradiant de filets dorés incurvés, dos long, doublures et gardes de daim mastic, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés. Chemise et étui

REFERENCE : Paul Bonet, *Carnets*, 1981, n° 1336

L'ouvrage a été composé selon le vœu du poète, dans le format des éditions originales in-quarto d'*Esther* et d'*Athalie* de Racine, avec de grands ornements dans le style du matériel typographique du dix-septième siècle.

386

PROUST, Marcel.

A l'ombre des jeunes filles en fleurs

[Manuscrits autographes - Cahier violet n°11]

[vers 1918]

Monté et encadré (500 x 590mm)

10 000 / 15 000 !

FRAGMENTS MANUSCRITS AUTOGRAPHES ABONDAMMENT CORRIGES ET EN GRANDE PARTIE NON RETENUS DANS LE TEXTE DEFINITIF

Manuscrits autographes, 18 fragments de papier découpés, de taille et de formes différentes, à l'encre noire

PROVENANCE : Roger de Coverly

REFERENCE : *Oeuvres complètes*, pp. 829-832

Les fragments manuscrits autographes du cahier dit «cahier violet» (et correspondant au manuscrit partiel de *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*), furent répartis, en 1920, dans les 50 exemplaires, imprimés sur fin papier Bible de cette deuxième partie d'*A la recherche du temps perdu*. Les présents manuscrits concernent le premier séjour du narrateur à Balbec et sa découverte des jeunes filles au bord de la mer. Certains de ces manuscrits sont très proches du texte définitif, d'autres ne furent pas retenus. Un passage non retenu est ici retracé, partiellement et sans les ratures :

«Un plaisir que la sensualité exalte sans s'y laisser reconnaître, un plaisir assez imparfaitement goûté pour qu'on éprouve le besoin de le renouveler, sinon de le compléter, et qu'à cause de cette inaccessibilité à un idéal, rend sa poursuite joyeuse comme une tâche et fait une journée de désœuvrement active, inachevée, tournée vers l'espoir du lendemain comme une journée de travail. Mais au moins les petites marchandes on sait à quelle heure, où les trouver ; on peut leur parler, par de larges pourboires on échappe à la tristesse d'être méprisé d'elles, comme je l'étais sans doute d'elles, si elles m'avaient remarqué, des jeunes filles de la petite bande. Mon désir d'ailleurs n'en était qu'exalté. Contempler la surface d'un visage couleur de géranium c'est ne fournir par la réalité qu'une des dimensions d'un être ; il nous faut avec l'imagination construire les autres, prolonger les côtés. Or cette surface elle-même [...] serait tout autre si nous avions seulement parlé à la jeune fille. Nous sommes devant elle devant le portrait d'une femme dont il a fallu recréer la vie ; et comme ce silence de l'être qui passe au loin donne de la plénitude, de la solidité, du mystère à son visage, si plus tard on connaît l'inconnue, on s'étonne de quels riens une peinture si consistante a pu s'effondrer [...] mais ce visage si tentant, puisqu'il est celui d'un être derrière lequel circulent des pensées, toute une vie où nous ne sommes pas admis, se dérobe dès le moment qu'il s'offre [...] Cette souffrance depuis que j'avais construit la vie des jeunes filles par l'imagination, c'est à dire dignes d'être connues - comme autrefois sur son nom l'église de Balbec -, j'avais hier voulu, pour l'abréger, leur être présenté par quelqu'un qui les aurait connues et que je n'avais pu trouver [...] C'est comme si j'avais vu projetée en face de moi dans une hallucination mobile et diabolique un peu du rêve ennemi et pourtant passionnément convoité qui

l'instant d'avant encore n'existant, ne stagnant d'ailleurs d'une façon permanente que dans mon cerveau.»

387

VIRGILE.

Les Eglogues

Weimar, Cranach Presse (impr. du comte Kessler), 1926

In-4 (315 x 225mm)

7 000 / 10 000 !

BELLE RELIURE MOSAÏQUEE DE CREUZEAULT. EXEMPLAIRE EXCEPTIONNELLEMENT ENRICHÉ D'UNE SUITE SUR CHINE

Texte imprimé en latin et français. Traduction par Marc Lafargue. Initiales gravées

ILLUSTRATION : 130 gravures originales sur bois d'Aristide Maillol (dont celles de la couverture et du titre)

ILLUSTRATION AJOUTEE : une suite en rouge sur chine des gravures sur bois. La première gravure est signée par Maillol, au crayon à papier

TIRAGE : exemplaire XXXIV, un des 36 exemplaires sur papier riche à fond de soie fabriqué à la main, avec une suite sur japon des gravures. Tirage total : 292 exemplaires

RELIURE SIGNEE DE CREUZEAULT. Maroquin sable, jeu de lignes en mosaïques, noires et blanches, continues sur les plats et le dos, doublures et gardes de soie brune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui.

Quelques rousseurs à la suite sur chine

A la justification, une seule suite est indiquée, pour les exemplaires sur papier de soie, dans le tirage. Cependant, il est fait mention de «deux séries sur japon l'une en rouge l'autre en noir», sur la couverture des suites. Il semble donc que la suite en rouge sur japon ait été remplacée, dans cet exemplaire, par une suite, en rouge, sur chine.

388

LAURENCIN, Marie, et Jacques de Laretelle.

Lettres espagnoles

Paris, Le Livre, 1926

In-8 (240 x 156mm)

6 000 / 8 000 !

RELIURE ART DECO DE LA HAUTE EPOQUE DE ROSE ADLER. EXEMPLAIRE SUR JAPON

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 44 eaux-fortes originales de Marie Laurencin

TIRAGE : exemplaire 4, un des 25 exemplaires de tête sur japon avec 3 suites, sur japon impérial, sur holland et sur vieux japon. Tirage total : 325 exemplaires

RELIURE SIGNEE DE ROSE ADLER ET DATEE 1930. Veau noir glacé, décor vertical en maroquin blanc et box orange rehaussé de palladium, dos long,

doublures bord-à-bord de box orange, gardes de moire noire, doubles gardes argentées, tranches argentées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui

389

GIRAUDOUX, Jean.

Juliette au pays des hommes

Paris, Emile-Paul frères, 1926

In-4 (248 x 186mm)

4 000 / 7 000 !

TRES BELLE RELIURE DE PIERRE LEGRAIN

Première édition illustrée

ILLUSTRATION : 17 eaux-fortes imprimées en couleurs de Chas Laborde

TIRAGE : exemplaire 227, un des 250 sur vergé de Rives. Tirage total : 317 exemplaires

RELIURE SIGNEE DE PIERRE LEGRAIN. Maroquin brun, décor continu sur les plats et le dos, composition de filets circulaires dorés et argentés formant le

99

chiffre 8, pièces de maroquin incurvées et de points dorés placés en demi-cercle, dos long, doublures bord à bord poursuivant le décor des plats, gardes de daim

brun, doubles gardes marbrées dorées, couverture et dos conservés. Chemise et étui

PROVENANCE : Armand Massard (ex-libris)

Mors supérieurs légèrement frottés

Cette reliure, terminée par Pierre Legrain le 13 juillet 1928 pour «Madame Massard», figure dans les comptes de son atelier et, sous le numéro 402, dans le répertoire (*Pierre Legrain relieur*, Paris, 1965)

390

ELIOT, Thomas Stearns.

Journey of the Magi

Londres, Faber & Gwyer, [1927]

In-8 (184 x 110mm)

1 000 / 1 200 !

AVEC UN ENVOI A PAUL VALERY

EDITION ORIGINALE

ENVOI : «Au grand poète Paul Valéry T.S. Eliot 17. 8. 27»

ILLUSTRATION : frontispice en couleurs et couverture de McKnight Kauffer

BROCHE, couverture jaune à rabats

REFERENCE : Gallup A9c

Couverture quelque peu salie

391

DE CHIRICO, Giorgio, et Jean Cocteau.

Le Mystère laïc

Paris, Editions des quatre chemins, 1928

In-4 (245 x 191mm)

20 000 / 30 000 !

EXEMPLAIRE DE TÊTE, SUR JAPON, AVEC DEUX RARES EAUX-FORTES ORIGINALES SIGNÉES DE GIORGIO DE CHIRICO ET DEUX PAGES D'EPREUVES CORRIGÉES PAR L'AUTEUR

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 2 eaux-fortes originales de Giorgio De Chirico, signées et numérotées au crayon, 5 dessins de Giorgio De Chirico imprimés à pleine page,

TIRAGE : exemplaire 8, l'un des 11 exemplaires de tête sur japon impérial signés par Jean Cocteau, et l'un des 10 avec deux pages d'épreuves corrigées par lui, et deux eaux-fortes originales de Giorgio De Chirico

BROCHÉ

REFERENCE : *Artist & Book* 56

Cocteau rend hommage à De Chirico, honni à l'époque par les surréalistes, comme il rendit hommage à Miró, Picasso, Bérard et d'autres.

392

POE, Edgar Allan.

La Chute de la maison Usher

Paris, Orion, 1929

In-4 (243 x 185mm)

20 000 / 30 000 !

UNE DES CELEBRES RELIURES PHOTOGRAPHIQUES DE PAUL BONET

ILLUSTRATION : 27 eaux-fortes originales de Alexeïeff

100

TIRAGE : exemplaire 16, un des 25 exemplaires sur japon impérial avec trois états des gravures. Tirage total : 356 exemplaires

RELIURE SIGNEE DE PAUL BONET, DATEE 1939. Box noir, épreuve photographique, en noir et blanc, représentant une main tendue vers un ciel constellé d'yeux, rehaussé de bandes de box vert, rouge et grenat, d'une myriade de petits points d'or, d'étoiles au palladium et de fenêtres verticales aux filets or et noir, dos long, tranche de tête dorée, couverture et dos conservés. Chemise et étui.

PROVENANCE : Carlos Scherer

EXPOSITION : «Salon du beau livre», Paris, Grand-Palais, 1963

REFERENCE : Paul Bonet, *Carnets*, n° 397 bis : «Une bonne reliure pour cette œuvre d'un aspect fantastique»

Paul Bonet découvrit le surréalisme au début des années 30. D'abord à la demande de René Gaffé, il réalisera des reliures pour les œuvres de Breton, Aragon, Char et Eluard, puis sera directement sollicité par ces mêmes écrivains. En 1933-1934, il intégrera le photo-montage comme un matériau de reliure, et réalisera neuf reliures photographiques d'un genre inédit, novateur et surréaliste.

393

CHAR, René.

Artine

Paris, Editions surréalistes, 1930

In-8 (234 x 182mm)

15 000 / 20 000 !

CHAR, DALI, LEROUX... EXEMPLAIRE SUR JAPON AVEC LA GRAVURE ORIGINALE DE SALVADOR DALI ET TROIS RARES DOCUMENTS JOINTS

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION ORIGINALE : une eau-forte originale de Salvador Dali, en frontispice (seuls les 32 premiers exemplaires comportent cette gravure)

PIÈCES JOINTES : une plaque en matière plastique translucide où sont inscrits, à la main et en différentes couleurs, les prénoms de dix-sept femmes, datée «Paris 1930» ; la prière d'insérer (1 p. in-8 sur papier rose) ;

la description du tirage (1 p. in-8)

TIRAGE : exemplaire 14, l'un des 10 sur japon ancien signés par l'auteur. Tirage total : 215 exemplaires

RELIURE SIGNEE DE GEORGES LEROUX, DATEE 1993. Box havane, décor de deux yeux en veau blanc et vert, croix en box rouge, la branche horizontale se prolongeant sur le dos et le plat inférieur, dos long, doublures bord à bord de box rouge, gardes de daim rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui

PROVENANCE : Henri Paricaud (ex-libris)

REFERENCE : P.-A. Benoit, *Bibliographie des œuvres de René Char de 1928 à 1963*, 1964, n° 4

Le prière d'insérer fut rédigé sous forme de petite annonce par Eluard et Breton : «Poète cherche modèle pour poèmes. Séances de poses exclusiv. pendant sommeil récipr. René Char, 8^{ter}, rue des Saules, Paris (Inut. ven. avant nuit compl. La lumière m'est fatale)».

394

MARCOUSSIS, Albert.

Planches de salut

Paris, Jeanne Bucher, 1931

In-folio (315 x 427mm)

10 000 / 15 000 !

GRANDE RELIURE DE ROSE ADLER

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 12 gravures originales à l'eau-forte et au burin de Louis Marcoussis (dont deux pour le frontispice et la table)

TIRAGE à 77 exemplaires. Exemplaire 56, l'un des 60 sur papier d'Arches, signé par l'artiste

RELIURE SIGNEE DE ROSE ADLER ET DATEE 1954. Vélin ivoire, décor orné d'une composition de lignes et de formes géométriques en liège et en bois, dos long, doublures bord-à-bord, gardes de daim noir, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui

EXPOSITION : Société de la reliure originale, Paris, Bibliothèque nationale, 1959, n° 214

REFERENCE : *Artist & Book* 186

101

Les planches illustrent des phrases ou des vers de Baudelaire, Dostoïewski, Rimbaud, Apollinaire, Tzara, Hölderlin, Shakespeare, Nerval et Jouhandeau.

395

LAURENCIN, Marie, et Albert Flament.

Mariana

Paris, François Bernouard, [1932]

In-4 (301 x 224mm)

15 000 / 20 000 !

EXEMPLAIRE SUR JAPON AVEC UN MANUSCRIT AUTOGRAPHHE DE MARIE LAURENCIN DANS UNE RELIURE DE ROSE ADLER

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 12 lithographies originales de Marie Laurencin

PIECES JOINTES : 1.a.s de Marie Laurencin adressée au «cher tendre», datée du 11 avril 1925 (*1 p. in-4, à l'encre noire*), manuscrit autographe du texte imprimé, abondamment corrigé (*10 pages in-4, aux encres bleue et noire*)

TIRAGE : exemplaire 7, l'un des 20 exemplaires de tête sur japon, avec une double suite des gravures en bistre et en bleu (total : 220 exemplaires)

RELIURE SIGNEE DE ROSE ADLER ET DATEE 1957. Veau gris, titre et pastilles de maroquin bleu quadrillé au premier plat, dos long orné de deux bandes, rouge et bleue, doublures et gardes de daim rose et bleu, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui

Marie Laurencin se défend de faire œuvre de poète. Ce texte, pourtant poétique, mêle des souvenirs, un journal quotidien, et des projets de voyage. Il est alternativement composé en prose et en vers libres. De nombreuses artistes et écrivains sont évoqués, notamment Picasso, Max Jacob, Radiguet, Jacques de Lacretelle, et, naturellement, Apollinaire, auquel elle inspira de nombreux poèmes d'*Alcools*.

396

ERNST, Max, et Benjamin Péret.

Je sublime

Paris, Editions surréalistes, 1936

In-12 (202 x 216mm)

20 000 / 30 000 !

AVEC UN FROTTAGE ORIGINAL SUPPLEMENTAIRE ET NOUVEAU, NON SIGNALÉ PAR SPIES. LES QUATRES FROTTAGES ORIGINAUX SONT SIGNÉS PAR MAX ERNST. ENVOI A E. L. T. MESENS. SPLENDIDE RELIURE JANSENISTE DE GEORGES LEROUX

EDITION ORIGINALE

ENVOI : «A ELT. Mesens Le phoque des glaces miroitantes comme des colibris Amicalement Benjamin Péret 16 janvier 1938»

ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 1 frottage original en rouge de Max Ernst au verso du premier frottage original signé. Ce frottage original supplémentaire inverse la forme de celui du recto

ILLUSTRATION ORIGINALE : 4 frottages originaux en couleurs de Max Ernst, signés par l'artiste au crayon de couleurs (3) ou au crayon noir (1)

TIRAGE : l'un des 25 exemplaires (?) sur papier «Le Roy Louis» teinte Normandie, celui-ci non numéroté

RELIURE JANSENISTE SIGNÉE DE GEORGES LEROUX, DATEE 1992. Veau velours vert clair à motifs résille vert foncé, dos long, doublures bord à bord, gardes de daim vert, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui

PROVENANCE : Mesens (envoi)

REFERENCE : *The Artist & the Book* 100 -- Spies et Lieppen 16

Infimes restaurations au papier vert

«Il s'agit d'un procédé de reproduction à la main mis au point par Max Ernst. Il réalise un cliché d'après un dessin ou un collage. Ce cliché est ensuite placé sous une feuille de papier qui est frottée au crayon... D'une épreuve à l'autre, la forme reste identique. Le nombre de couleurs employées, leur disposition sur chaque feuille, les nuances dans le recouplement des tons et, partant, la coloration d'ensemble varient de l'un à l'autre. On peut dire qu'il y a autant de variations de couleurs qu'il y a d'épreuves.» (Spies 102)

et Lieppen).

397

MATISSE, Henri, et Marianna Alcaforado.

Lettres portugaises

Paris, Tériade, [1946]

In-4 (268 x 221mm)

25 000 / 35 000 !

AVEC DEUX DESSINS ORIGINAUX DE HENRI MATISSE. RELIURE FLORALE DE CREUZEAULT

Initiales, têtes de chapitres et titres décorés

ILLUSTRATION : 32 lithographies originales de Henri Matisse imprimées en couleurs

ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 2 dessins originaux signés de Henri Matisse, au crayon à papier

TIRAGE : exemplaire 15, 1^{er} un des 80 exemplaires de tête signés par l'artiste, avec la suite de 12 des lithographies. (Tirage total : 270 exemplaires sur vélin d'Arches)

RELIURE SIGNÉE DE CREUZEAULT. Maroquin citron, décor floral en pièces de maroquin noir continu sur les plats et le dos, dos long, tranches dorées sur témoins, doublures et gardes de daim vert, couverture et dos conservés. Chemise et étui

REFERENCES : *Artist & the Book* 199 -- Duthuit 15

Texte célèbre publié en 1669, anciennement attribué à la religieuse portugaise Mariana Alcoforado et donné de nos jours à Guilleragues.

398

MASSON, André, et André Malraux.

Les Conquérants

Paris, Albert Skira, [1949]

In-4 (380 x 280mm)

5 000 / 8 000 !

ELEGANTE RELIURE DE RENAUD VERNIER

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 33 eaux fortes originales d'André Masson, dont 25 imprimées à pleine page en aquatinte

TIRAGE à 125 exemplaires

RELIURE SIGNÉE DE RENAUD VERNIER. Box gris, décor de filets métalliques rehaussés de jonchets de couleurs, dos long, tranches dorées sur témoins, doublures et gardes de daim gris, couverture et dos conservés. Chemise et étui

REFERENCE : Saphire, pp. 250-285

Sans le feuillet de justification, remplacé par une note autographe d'André Masson

L'exemplaire ne contenant pas le feuillet de justification, André Masson a supplié cette absence par une inscription autographe au verso de la dernière planche : «Cet exemplaire de ce beau livre a perdu son feuillet de justification mais je le signe avec plaisir. André Masson». Dû à une collaboration étroite entre l'éditeur et l'artiste, ce livre prenait la suite du Mallarmé de Matisse et de l'Ovide de Picasso que Skira avait réalisés auparavant.

399

VIEIRA DA SILVA, Marie Helena, et René Char.

L'Inclémence lointaine

Paris, Pierre Berès, 1961

In-folio (450 x 330mm)

6 000 / 8 000 !

EXEMPLAIRE SUR JAPON. AVEC UN ENVOI DE L'AUTEUR

EDITION ORIGINALE. En feuillets.

ENVOI : «Pour Jean Parizel en très cordial souvenir René Char»

ILLUSTRATION. 75 eaux-fortes originales de Maria Helena de Vieira da Silva

ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : dessin original à la plume signé de la même

TIRAGE : exemplaire 8, l'un des dix exemplaires de tête avec une double suite, sur vélin et sur japon, et un dessin original. (Tirage total : 130 exemplaires sur japon)

En feuillets

PROVENANCE : Jean Parizel (envoi)

Jean Parizel fut le plus remarquable collectionneur de livres contemporains de l'après-guerre.

400

STAEL, Nicolas de, et Pierre Lecuire.

Ballets-minute

Paris, [Impr. Féquet et Baudier], 1954

In-4 (330 x 255mm)

6 000 / 8 000 !

BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 20 eaux-fortes originales de Nicolas de Staël, et une eau-forte imprimée en couleurs s'étendant sur les plats de la couverture

TIRAGE : exemplaire 16, un des 30 sur papier vélin de Rives, signé par l'auteur et l'artiste. Tirage total : 50 exemplaires

En feuillets. Etui

En mars 1945, Pierre Lecuire et Nicolas de Staël se rencontrent. Trois livres en résultent : *Voir Nicolas de Staël* (1953), *Ballets-Minute* (1954), et *Maximes* (1955).

401

LÉGER, Fernand.

Cirque

Paris, Tériade, 1950

In-folio (418 x 318mm)

40 000 / 60 000 !

SOMPTUEUSE RELIURE DE CREUZEVault. AVEC UNE AQUARELLE ORIGINALE SIGNEE DE FERNAND LEGER

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : une aquarelle originale à pleine page de Fernand Léger, signée et datée 1950

ILLUSTRATION : 65 lithographies originales de Fernand Léger dont 35 imprimées en couleurs et texte manuscrit lithographié par l'artiste

TIRAGE : exemplaire 104, un des 300 exemplaires sur vélin d'Arches, tous signés à la justification par l'artiste.

RELIURE SIGNEE DE CREUZEVault. Maroquin gris, premier plat entièrement recouvert de veau gris fer, avec, au centre, un cercle à compartiments multicolores, décor identique au second plat, dos long, doublures et gardes de daim, tranches dorées sur témoins. Chemise et étui

REFERENCES : *Artist and the Book* 164 -- Castleman, *Century*, p. 96 -- Garvey & Wick 34 -- *Manet to Hockney* 123

L'aquarelle originale est une étude préparatoire à l'une des illustrations du livre. On sait que Fernand Léger avait fréquenté le cirque Medrano avec ses amis Max Jacob, Cendrars et Apollinaire.

FIN